MINIMOIS

Décembre 2014

INSTITUTION SALÉSIENNE NOTRE-DAME DES MINIMES

ÉCOLE-COLLÈGE-LYCÉE-CLASSES PRÉPARATOIRES HEC

LYON 5e

N° 35

Sommaire

Chapelle des Minimes

Editorial ***p. 3***
Pré-rentrée 2014 ***p. 5***
Rentrée 2014 ***p. 8***
Primaire ***p. 10***
Collège ***p. 11***
Lycée ***p. 13***
Classes préparatoires ***p. 18***
Projet éducatif ***p. 20***
Don Bosco ***p. 21***
La vie scolaire - Primaire ***p. 24***
Les aventuriers de GS et CP
Travailler du chapeau ?
Le regard
Quand grands et petits se retrouvent…
La vie scolaire - Collège ***p. 27***
Les latinistes sous les cheveux de Chioné
Intervention de M. PAULIS auprès des élèves de 5ème E, 3ème C et 3ème D
La DP3 prépare le Forum des métiers
AVS, EVS, AESH ?
Echange Madrid
Les 6èmes à Turin sur les pas de Don Bosco
Stage sportif des 5èmes dans le Vercors
La vie scolaire - Lycée ***p. 33***
De l'intégration… à l'orientation !
Si vous saviez tout ce qui se passe ici !
Septembre 2014 : sortie d'intégration des CPL
¡Viva Valencia !
Au pays des kilts
Visite de l'observatoire de Saint-Genis-Laval
Our American Dream - Trip to New-York, Williamsburg (VA), Washington DC
Les Secondes se creusent les méninges lors du rallye mathématique de Lyon !
La journée européenne des langues au lycée des Minimes
Les latinistes en sortie
Une année théâtrale bien remplie
Une vision de l'avenir
Fête de la science - 1ère STL en 2013
De la chimie à l'assiette, un mélange de textures et de saveurs !
La dernière séance… de SVT
BIA 2014
Les enfants de Sénèque
Bonne humeur et fantaisie
Voyage d'études à Cracovie et à Auschwitz du 16 au 22 février 2014
La vie scolaire - Prépa ***p. 52***
Concours éloquence 2014
Voyage à Berlin des prépas
Sujet : « le plaisir se partage-t-il ? »
Résultats aux examens ***p. 56***
Association Sportive ***p. 58***
Pastorale ***p. 60***
La fête de l'Institution
La confirmation
Baptême des collégiens
La profession de foi
Des ambassadeurs des Minimes à Turin
Découvrir la diversité culturelle et religieuse
Conférence de Jean-Marie PETITCLERC
La réussite pour tous
Le Congrès de l'éducation : un partage d'expériences réussi !
Soirée des anciens ***p. 68***
L'Association des Anciens est relancée !
Journée pédagogique hors les murs ***p. 69***
Palmes académiques ***p. 71***
Départs ***p. 75***
Carnet familial ***p. 84***

BULLETIN DE L'INSTITUTION SALÉSIENNE NOTRE-DAME-DES-MINIMES
ET DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES

65, rue des Aqueducs - 69322 LYON Cedex 05
Tél. 04 37 41 13 13 - Fax 04 37 41 13 00 - E-mail : institution.nd@lesminimes-lyon.org
Site : www.lesminimes-lyon.org

Editorial

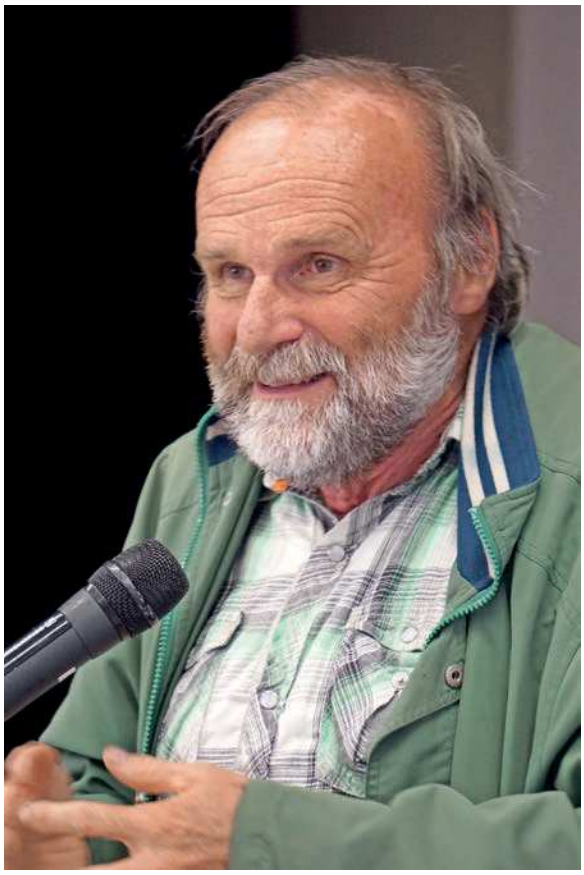
« Sois joyeux et deviens ! »

S'il est un mot qui caractérise l'ambiance d'une maison salésienne, c'est la joie.

Il s'agit, je pense, du meilleur indicateur de mise en œuvre de la pédagogie de Don Bosco.

Si l'enfant, le jeune, se sent aimé, pris en compte de manière personnalisée, libre de s'exprimer, soutenu dans ses difficultés, reconnu dans ses talents, valorisé dans sa progression, alors la joie ne tardera pas à illuminer son visage.

Si les relations entre jeunes, entre adultes et jeunes et entre adultes sont chaleureuses, authentiques et empreintes de bienveillance mutuelle, alors le climat de l'institution ne peut que respirer la joie.



Jean-Marie PETITCLERC, prêtre référent de l'Institution

Celle-ci se distingue du plaisir. Il s'agit, pour reprendre la définition du Petit Robert, d'un sentiment exaltant, ressenti par toute la conscience, sentiment qui est à l'origine d'une émotion agréable et profonde.

La joie salésienne est joie du cœur. « *Un cœur joyeux éclaire le visage, mais, quand le cœur est triste, l'esprit est déprimé.* » (Proverbes 15, 13 et 17, 22)

Alors, même s'il n'ignorait pas que la vie de bien des garçons accueillis à l'Oratoire était marquée par les difficultés, Don Bosco s'attachait à entretenir un climat de joie qui seul peut favoriser l'épanouissement de chaque jeune.

Don Bosco s'attachait à entretenir un climat de joie

« *Sache qu'ici nous faisons consister la sainteté à être toujours joyeux.* » disait Dominique SAVIO, jeune élève de Don Bosco, à un garçon nouvellement arrivé à l'Oratoire. Et il faisait ainsi un merveilleux résumé de la pensée de Don Bosco, qui avait pris pour devise le conseil de St Paul : « *Soyez toujours joyeux.* » (Phil, 4, 4)

Oui, sois joyeux de découvrir le monde, le savoir, l'autre, le Tout Autre… mais aussi toi-même, avec tes talents et tes fragilités.

Sois joyeux de grandir… Regarde le sourire de l'enfant qui ose ce qu'il n'a jamais fait jusqu'alors : marcher, courir, tenir sur un vélo, nager, plonger…

Sois joyeux de réussir… Regarde les yeux qui pétillent de l'élève qui trouve la solution au problème qu'il jugeait jusqu'alors insoluble.

Sois joyeux de partager, d'apprendre le bonheur de donner et de recevoir, de partager le savoir, les jeux, l'amitié, l'amour…

Sois joyeux et deviens. Deviens toi-même. Dans son dernier ouvrage[1], Jacques ATTALI, que j'ai eu la chance d'avoir comme professeur à l'Ecole Polytechnique, et qui compte parmi les plus brillants économistes de sa génération, parle des cinq étapes du « *Devenir soi* », qui lui paraît le sujet central de la vie de chacun : prendre conscience des contraintes inhérentes à l'humaine condition, se respecter et respecter l'autre, assumer sa solitude, prendre conscience de son unicité, se choisir un projet de vie.

Oui, chacun d'entre nous est unique et est appelé à trouver son chemin pour devenir soi.

Tel est le projet de notre institution Notre Dame des Minimes : accompagner chaque enfant, adolescent, jeune, sur le chemin du « *devenir soi* ». C'est dans la mise en œuvre de ce projet que réside la source de la joie, qu'il ne faut jamais considérer comme une conquête (rien ne sonne plus faux que les attitudes de ceux qui se veulent joyeux par devoir), mais comme un fruit. Elle vient en surabondance chez ceux qui vivent dans la vérité vis-à-vis d'eux-mêmes et le partage avec les autres.

Sois joyeux et deviens !

Jean-Marie PETITCLERC

1) Jacques ATTALI, *Devenir soi*, Fayard, septembre 2014

Discours de pré-rentrée
2 septembre 2013

Relire notre projet éducatif à la lumière des intuitions de Don Bosco

M. MICHEL, chef d'établissement

Cette rentrée est pour nous l'occasion de relire notre projet éducatif. L'année dernière, nous l'avions éclairé à partir du nouveau statut de l'enseignement catholique. Cette année, en ce bicentenaire de la naissance de Don Bosco, interroger notre projet qui a été réécrit il y a 6 ans, c'est voir notre fonctionnement au regard de la pensée, de l'action, des intuitions de Jean Bosco ; c'est aussi mesurer d'une certaine manière l'écart qui peut exister entre le dire et le faire et envisager de manière simple des perspectives pour notre Institution.

Aborder la pédagogie salésienne à partir des textes de Don Bosco n'est pas toujours simple, car si le saint piémontais a beaucoup écrit de livres pour l'instruction des élèves accueillis dans ses écoles, il n'a pas laissé en tant que telle de théorie. Par contre, marqué par son époque – la Révolution Industrielle arrive à Turin – il a au cœur de son œuvre la préoccupation des jeunes délaissés par les bouleversements économiques et sociaux. Pour accueillir ces jeunes, éclairé des valeurs et des paroles de l'Evangile, il parle de système préventif, d'optimisme, de douceur à la manière de Saint François de Sales qui l'a inspiré. En quelques années, il développe son projet qui, aujourd'hui, rayonne dans plus de 130 pays, sur les 5 continents avec plus d'un million cinq cent mille élèves scolarisés.

Mon exposé va s'appliquer à aborder pas à pas notre PEPS (Projet Educatif Pastoral Salésien) dans lequel est mis en avant ce qu'est une œuvre salésienne comme la nôtre : une **maison** qui accueille, une **école** qui prépare à la vie, une **cour de récréation** où l'on se rencontre, une **paroisse** qui évangélise.

Au début de son œuvre, Don Bosco accueille les jeunes dans des oratoires ; ces oratoires sont une vraie maison pour ces jeunes marqués par la grande misère des faubourgs de Turin. Dans son premier oratoire, la maison PINARDI dans le quartier du Valdocco de TURIN (nos élèves de sixième s'y sont rendus cette année), la mère de Don Bosco, Maman Marguerite joue un grand rôle dès le départ et affirme ainsi le caractère familial de toute œuvre salésienne.

Dans notre projet, il est indiqué que nous accueillons dans la diversité, dans un univers sécurisant et chaleureux.

St François de Sales parle aussi de l'Unidiversité qui existe dans nos communautés : un seul projet accueilli par tous et porté dans la diversité.

Aujourd'hui aux Minimes, nous accueillons dans la diversité, dans la mixité sociale ; comme je le dis souvent, nous accueillons les élèves dans l'ouest lyonnais, donc de quartiers plutôt privilégiés, mais nous accueillons tous les élèves de l'ouest lyonnais. Par nos partenariats, notre ouverture est une réalité : la section football du collège est en partenariat avec le Club de Ménival ; depuis 6 ans, nous avons signé un accord avec le Valdocco, association de réinsertion et de prévention dirigée par Jean-Marie PETITCLERC : nos élèves de Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles vont faire du soutien scolaire dans le cadre du Valdocco ; lors de la semaine multisports organisée aux Minimes en juillet, les jeunes des quartiers populaires Sœur Janin et de Vaux-en-Velin se joignent aux Minimois.

Une réalité réaffirmée demain si nous ouvrons nos installations sportives rénovées à terme par la ville à un club de quartier ou si encore nous développons un centre aéré pour accueillir les enfants du primaire le mercredi (nous sommes restés à la semaine de 4 jours), le patronage étant dans la tradition salésienne.

Toutes ces initiatives ne sont pas des expériences mais un engagement foncier de notre Institution ; cet engagement est simplement dans le droit fil de l'action de Don Bosco à son époque, des exhortations du Pape François et dans la mission de l'Ecole Catholique qui, parce que catholique, est ouverte à tous. Au-delà de cette mixité, nous accueillons des jeunes peut-être plus fragiles : beaucoup parmi eux sont marqués par des manques affectifs, souffrent de l'éclatement du noyau familial, ont des repères éducatifs insuffisants. Bien souvent, dans un tel contexte, nos élèves apparaissent comme des héros qui essaient de faire au mieux face aux exigences scolaires.

Accueillir 1 360 élèves dans la mixité, créer un « *univers sécurisant et chaleureux* » qui permette à chaque jeune de s'épanouir, des plus jeunes d'entre nous aux plus grands qui ont 20 ans, cela passe par la mise en place de moyens.

Tout d'abord, une maison pour être accueillante doit avoir des locaux de qualité, rénovés, entretenus et là, en quelques années, l'équipe des Administrateurs nous a beaucoup aidés en rénovant les classes (encore 3 cette année), en équipant peu à peu en vidéoprojecteurs ces salles, en créant des espaces de restauration de qualité, un internat. A cette rentrée, le recrutement de nouveaux personnels de service, d'informatique permet l'entretien au quotidien dans un meilleur délai de réaction.

Pour être sécurisante, chaleureuse, une Maison comme la nôtre doit se donner les moyens humains de l'encadrement, de l'accompagnement ; en quelques années, de nouveaux éducateurs sont arrivés en vie scolaire, des responsables des études ont été installés tant au collège qu'au lycée. Le taux d'encadrement est élevé et c'est bien ainsi ; aussi le suivi, la connaissance des élèves sont une réalité vécue dans notre établissement.

Ce climat chaleureux, convivial concerne les jeunes mais aussi les adultes de la maison ; des relations entre adultes doivent être marquées par le respect et la confiance mutuelle. Le respect, nous le devons aux élèves, nous nous le devons entre nous.

La confiance vient du projet même de Don Bosco et du principe de subsidiarité que l'Eglise a depuis longtemps mis en avant. Cette subsidiarité implique la délégation en confiance à ceux qui exercent au plus près du terrain les responsabilités. Cette délégation de la responsabilité n'est pas aveugle, elle demande suivi du travail réalisé et son évaluation.

Donc être une maison, c'est vouloir préserver un climat de famille et de proximité pour les élèves et les adultes qui y travaillent.

Si nous sommes une maison, nous sommes aussi une « *Ecole qui prépare à la vie* ». Si Don Bosco voulait sauver des âmes, il avait la préoccupation de l'instruction et de la formation des jeunes qu'il accueillait : « Former d'honnêtes citoyens », disait-il. C'est certainement ici que Don Bosco est en rupture avec son époque, en introduisant l'innovation essentielle de sa pédagogie : **il prend en compte la dimension affective de l'enfant dans son éducation**.

« *Sans affection, par de confiance ; sans confiance, pas d'éducation* ».

« *Que les jeunes non seulement soient aimés, mais qu'ils se sentent aimés* ».

« *Que la charité et la douceur de François de Sales me guident en toute chose* ».

Amorevolezza est le mot italien qui traduit le mieux cette posture éducative. Cette affection doit être authentique, clairement exprimée et régulée afin de ne pas enfermer le jeune dans les souhaits et les projets de l'éducateur mais de le rendre plus autonome et responsable.

Cela se traduit par un regard salésien sur le jeune de confiance, d'espérance, d'optimisme.

Je reprendrai ici les mots de Jean-Marie PETITCLERC qui résume notre agir envers les élèves « *Je crois en toi, j'ai confiance en tes possibilités, je me fie à toi…* ». Ce style pédagogique nécessite une vraie conversion de notre part : il ne suffit pas de dire « *confiance* » et de répéter les phrases de Don Bosco en boucle, il faut s'approprier cette démarche sans tomber pour autant dans une confiance aveugle.

Les Minimes doivent être une institution où l'on apprend à bien travailler

La mise en confiance de l'élève, de ses parents, passe par la réussite scolaire : **les Minimes doivent être une institution où l'on apprend à bien travailler** ; au-delà de la réussite au brevet des collèges, au baccalauréat, aux concours, qui est encore excellente cette année, il nous faut donner à nos élèves les armes pour affronter l'après brevet, l'après baccalauréat. Le fait que nous soyons école, collège, lycée doit nous permettre de développer des stratégies de réussite, des exigences communes : les conseils d'école et pédagogiques le permettent déjà.

La réussite de nos élèves s'inscrit aussi dans des rituels qui rassurent par leur répétition : les élèves se mettent debout pour accueillir le professeur ; la validation des connaissances se fait à chaque cours par une interrogation orale ou écrite des élèves ; des devoirs réguliers sont donnés dans lesquels on évalue par une validation des connaissances les plus simples et par des exercices plus complexes.

Travail de recherche au CDI

L'accueil de la mixité nécessite nécessairement plus de travail pour faire face à l'hétérogénéité des classes.

Loin de tout élitisme, notre établissement met en avant l'excellence pour tous basée sur un accompagnement au quotidien ; cet accompagnement débute dès l'inscription de nos élèves : M. CHOMEL, Mme NONNET, Mme SURGEY, Mme BALAŸ, Mme DUCROUX et moi-même, nous ne nous contentons pas de dossiers mais nous recevons les jeunes et leurs familles, présentons le projet ; professeurs, professeurs principaux, responsables de niveau ont de nombreux rendez-vous pour le suivi scolaire et l'orientation des élèves.

Cet accompagnement passe aussi par le travail en équipe : réunions pédagogiques, conseils de classe, réunion d'équipes absorbant beaucoup de votre temps mais cela permet une meilleure connaissance des élèves, une meilleure réactivité.

Cet accompagnement peut nous amener parfois à ne plus pouvoir garder l'élève dans notre Institution : c'est l'exclusion définitive, le non passage vers la classe supérieure.

Attention, cela doit être exceptionnel, nous devons tout faire pour éviter cette extrémité : avertissement écrit, conseil d'éducation, mise en place de dispositifs de suivi doivent encore être développés.

L'exclusion est toujours un échec, l'exclusion n'assure jamais l'autorité de l'Institution, elle est même un aveu de faiblesse.

Dans l'école, les parents sont nos premiers partenaires et les premiers éducateurs de leurs enfants. Le dialogue entre parents et école est devenu quotidien ; il doit rester institué, codifié et régulé.

Notre projet met aussi en avant la Cour de récréation ; rares sont les projets éducatifs qui ont perçu l'importance de ce lien et de ce temps.

Dans notre projet, nous avons étendu la notion de cour aux projets liés à l'aménagement horaire et au-delà : théâtre, chorale, association sportive…

Autant de moments particuliers pour le jeune. Tout d'abord la récréation, c'est le moment du jeu où chacun peut rêver, prendre un rôle et respecter des règles.

Pour l'adulte, c'est avoir un regard attentif sur le jeune, aller à sa rencontre, jouer avec. Risquer cette rencontre, c'est gagner une relation plus authentique avec le jeune : venir sur son terrain, c'est connaître ses passions, son histoire. C'est là où s'exprime toute la richesse de la rencontre de Don Bosco avec Barthélémy Garelli.

Notre PEPS rappelle enfin que nous sommes « *une paroisse qui évangélise* ».

Don Bosco disait « *Da mihi animas coetara tolle* » (« *Donne-moi des âmes et prends le reste* »), avec une double perspective : former de bons chrétiens – il vise ici le salut des âmes – et former d'honnêtes citoyens – il vise ici la réussite ici-bas – qui rejoint une autre phrase de Don Bosco : « *Ma politique, c'est celle du Notre Père : que ton règne vienne* ».

Aux Minimes, la pastorale s'adresse à tous ; c'est une Pastorale qui va vers les jeunes, en lien avec tout le réseau salésien lyonnais, animatrices en pastorale des Minimes, religieuses et religieux du réseau, jeunes du mouvement salésien dont beaucoup de nos anciens.

Tous les membres de la communauté éducative des Minimes sont amenés à s'investir en conscience dans cette pastorale, à se former au charisme salésien s'ils le désirent.

Soyons convaincus, comme le rappelle notre projet, que « *les chemins de l'humanisation et ceux de l'évangélisation ne sont pas étrangers les uns aux autres* » ; dans les deux cas, la personne est sacrée.

Cette pastorale en milieu scolaire est inévitablement une pastorale de la vocation : quel métier je veux faire plus tard ? Oui, mais la question essentielle pour un jeune est bien celle du sens profond donnée à sa vie.

La pastorale dans notre maison, c'est tout d'abord l'accueil des jeunes, de leurs familles, des personnes de l'Institution, au nom des valeurs de l'Evangile. Dire ainsi à tous d'où nous parlons.

La pastorale, c'est ensuite établir pour l'éducateur chrétien une relation authentique avec le jeune en éduquant en évangélisant et en évangélisant en éduquant. C'est ici que le verset de l'évangile selon Saint Marc prend toute sa mesure : « *Quiconque accueille un enfant comme celui-ci à cause de mon nom, c'est moi qui l'accueille ; et qui conque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille mais celui qui m'a envoyé* ».

La pastorale s'articule autour de deux temps :

Une pastorale pour tous : catéchisme, culture religieuse, les mots du matin, la fête Don Bosco, les actions caritatives, le pèlerinage à Turin des sixièmes, les temps d'intégration des prépas et des secondes.

Une pastorale sacramentelle proposée à tous, mais dans laquelle seuls les volontaires s'engagent : la profession de Foi, la confirmation, les célébrations eucharistiques, le sacrement de réconciliation. Cette année sera marquée par le 200ème anniversaire de la naissance de Don Bosco avec des événements nationaux, régionaux et minimois.

Dans le calendrier, je mettrai en avant quelques dates :

- Le 27 octobre 2014 : « Don Bosco académie » au Palais des glaces,
- Le samedi 31 janvier 2015 : messe pour la Saint Jean Bosco dans notre chapelle présidée par Mgr BARBARIN,
- Les 27 et 28 mars 2015 : fête Don Bosco suivie de l'intercampo-bosco à Ressins,
- Le 29 mai 2015 : rassemblement des CE2 de la région Rhône-Alpes à l'école Don Bosco à Vérier en Suisse,
- Le 12 juin 2015 : soirée des talents.

Cette année aura enfin pour thème après la confiance en 2013, la fraternité en 2014, la joie « *Sois joyeux et deviens* », disait Don Bosco.

Au terme de cet exposé, on peut dire que la pédagogie de Don Bosco est celle de la rencontre avec le jeune en confiance, dans l'optimisme. Cette pédagogie nécessite probablement une vraie conversion personnelle pour sa mise en œuvre, nécessite aussi équilibre à la manière de Don Bosco qui, sur un fil, ne tombait jamais mais avançait toujours.

Que les intuitions de Don Bosco continuent à inspirer notre travail au quotidien !

Régis MICHEL
Chef d'établissement

Dans notre projet, nous avons étendu la notion de cour aux projets liés à l'aménagement horaire et au-delà : théâtre, chorale, association sportive

Rentrée 2014

L'équipe éducative

Arrivées

Dans l'équipe des Professeurs et du Personnel

M. BERNARDON Benjamin (Professeur de Mathématiques)
Mme BOUCHERY Alice (Accueil, secrétariat pédagogique et administratif)
Mme CHARPY Florence (Décharge de direction à l'école primaire)
Mme CHARVERIAT Caroline (Animatrice en Pastorale Collège/Lycée)
Mme CHERAMY Anne (Professeur de Physique-Chimie)
Mme CHRISTINA Amandine (Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre)
M. DURAND Mathieu (Professeur Stagiaire CAFEP EPS)
Mme DURDILLY Charlotte (Professeur Stagiaire CAFEP Documentation au Lycée)
Mme EL FAKHAR Julia (Suppléante d'Espagnol)
Mme FONTAINE Barbara (Professeur Stagiaire CAFEP SVT)
Mme FOUILLAND Adeline (ASEM Grande Section Maternelle)
Mme FRANCO Charlotte (Suppléante de Mathématiques)
M. FRERY Jean-Baptiste (Suppléant de Sciences Economiques et Sociales)
M. FROUART Louis (Professeur Stagiaire CAFEP Philosophie)
M. GESCHE Raphaël (Intervenant Informatique)
Mme GIOVINAZZO Anne (Professeur de Mathématiques)
Mme LACOMBA Hèlène (Professeur d'Histoire Géographie)
M. LACROIX Rodolphe (Suppléant professeur des écoles CM2)
M. LASSALLE Bernard (Maintenance)
Mme OUZILOU Agnès (Professeur de Mathématiques)
Mme PILLON Caroline (Suppléante de Français)
M. PONTVIANNE Philippe (Professeur d'Histoire Géographie)
M. POZZOLINI Cédric (Suppléant de Mathématiques)
Mme RABUT Nadine (Professeur de Français)
Mme RICHARD Aurélie (Restauration Coralys)
M. RICHARD Sylvain (Intervenant sport : Foot Lycée)
Mme ROYER Françoise (Professeur des écoles CM1)
Mme SCHREINEMACHER Florence (Professeur d'Anglais)
Mme VIELA Laurence (Professeur d'Anglais)

Départs

Dans l'équipe des Professeurs et du Personnel

Mme BAKIR Sakina (Suppléante de Technologie)
Mme BARBE Virginie (Professeur Stagiaire CAER Histoire-Géographie)
Mme BEJAR-MAGNAUX Ghislaine (Professeur des écoles CE2)
Mme BERGAMELLI Emilie (Suppléante Anglais, Italien)
M. BEYLERIAN Philippe (Educateur Collège)
Mme BONNAUD-DELAMARE (Professeur d'Anglais)
Mme BOURRIN Alexandra (Educatrice Collège)
Mme CHAPUIS Marie-Sibylle (Professeur de Mathématiques)
M. CHATAIN Thierry (Professeur de Philosophie)
Mme DAMET Marine (Suppléante d'Anglais)
Mme DE NERCY Capucine (Accueil, Standard et Secrétariat : examens élèves (lycée-collège)
Mme DELAMARE Aurélie (ASEM école primaire)
Mme DESCAMPS Carole (Professeur de Physique-Chimie)
Mme DUNKLAU Martine (Professeur de Mathématiques)
Mme DURIEUX Claire (Professeur de Mathématiques)
M. DUVERT Pierre (Professeur de Philosophie)
M. GUILBERT Vincent (Professeur de Mathématiques)
Mme JACQUAZ Irène (Professeur de Français)
M. LAGRAIN Nicolas (Suppléant de Mathématiques et Sciences Physiques)
M. LARDON Aymeric (Suppléant de Sciences Economiques et Sociales)
Mme MAULINARD Valéry (Suppléante de Français)
Mme MULLIER Dominique (Professeur d'Histoire-Géographie)
Mme PADIRAC Nicole (Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre - Coordinatrice 5ème)
Mme PALLUET Anne-Laure (Professeur Stagiaire CAFEP Mathématiques)
Mme ROUSTAN Juliette (Professeur des écoles CM1)
M. SERRA ASENSIO David (suppléant d'Espagnol)
Mme TANGUY Patricia (CM2 + Décharge de Direction Ecole Primaire)
Mme TIHANE Bochra (EVS Ecole Primaire)
M. TURILLE Emmanuel (Professeur de Philosophie)
Mme VIELFAURE Zineb (Décharge Direction CM2 école primaire)
M. VOORHOEVE Jacques (Professeur d'EPS)

Rentrée 2014

La communauté salésienne des Minimes

A la rentrée de septembre, la communauté salésienne Dominique Savio qui est la communauté religieuse de référence pour notre Maison des Minimes comprend six membres : les Pères Luc HERPOEL, Jean-Claude KAZADI, José-Antonio MARTINEZ, Pierre VERGER, Bruno de NADAILLAC ; le Père Jean-Marie PETITCLERC en est le responsable en même temps qu'il assume la fonction de prêtre-référent de l'Institution.

Le Père André SAENEN a rejoint la maison salésienne de KENITRA au Maroc.

Le Père Noël MAURO part en janvier 2015 dans la maison salésienne de LA NAVARRE, proche de Toulon.

Pendant de nombreuses années, les Pères André et Noël ont marqué la présence salésienne aux Minimes ; par leur simplicité et leur présence chaleureuse, ils ont su développer avec les professeurs et les élèves des liens amicaux et fraternels.

Le père Julian WAWRO réside aux Minimes pour achever sa thèse de doctorat sur Saint Paul et donne des cours à l'université catholique de Lyon.

Le Père Noël MAURO et le Père André SAENEN

L'équipe de direction des Minimes
De gauche à droite au 1er rang : M. TIMAL, M. MICHEL, Père J.M. PETITCLERC, Mme DUCROUX, Mme BALAY, Mme BOUTARIN-TARDY.
De gauche à droite au 2ème rang : Mlle NONNET, M. CHOMEL, Mme MAGNET, M. JACQUET, Mme SURGEY, Mlle PINTO-AMOEDO

Effectifs de rentrée

A la rentrée 2014, l'Institution a ouvert une classe de 2nde.

Ensemble de l'Institution : 1 376
Ecole : 203
Collège : 565
Lycée : 461
Prépa HEC : 126
Classe Licence AES-Eco-Gestion/Prépa Concours : 19

Construction et embellissement de l'Institution

Les travaux réalisés pendant l'été 2014 permettent l'aménagement de nouvelles salles de cours et la rénovation des sanitaires au rez-de-chaussée du lycée, l'agrandissement de la salle des professeurs en classes préparatoires, la construction d'une cour pour les enfants de la maternelle ainsi que d'un préau plus grand. Enfin, des barrières et des portails ont été mis en place pour mieux distinguer les entrées de l'école primaire du reste de l'Institution.

Ces travaux ont été rendus possibles grâce à la forte implication de nos administrateurs : M. Alain TIMAL, Président de l'association de gestion et de M. Patrick SINQUIN, vice-président.

Cour de la maternelle

Portail du collège

Vue aérienne de l'Institution

Les salles restaurées du lycée

Un jour qu'on lui demandait les raisons de la peine qu'il prenait au service d'autrui. Dominique Savio répondit entre autres, telle une évidence « mais parce que nous sommes tous frères »…

Francis DESRAMAUT tiré du livre Don Bosco

Comment une pensée si simple peut-elle être aussi dure à mettre en œuvre ?

Cette année scolaire 2013-2014 toute l'équipe pédagogique de notre école a voulu faire toucher du doigt à nos élèves le sens vrai du mot *fraternité*.

La première approche fut celle de la compréhension de la multiplicité des différences qui cohabitent dans notre cour de récréation.

Accepter que l'autre puisse se tromper, que l'autre puisse percevoir les choses différemment et soit simplement différent de moi, sans pour autant me détourner de lui mais essayer d'écouter cette différence et parfois devoir pardonner, parce que moi aussi, je ne suis pas parfait.

Notre travail à nous, éducateurs, est de donner envie à nos élèves de connaître cet Autre pour le comprendre. Pas facile…

L'outil tout trouvé pour se familiariser les uns avec les autres fut le jeu, si cher à Don Bosco !

Tout à coup, notre cour fut le lieu d'interaction entre les petits et les grands, les experts apprenant aux débutants…

Même les collégiens et les lycéens se sont frottés aux CM2 en organisant et animant des ateliers pour eux

Même les collégiens et les lycéens se sont frottés aux CM2 en organisant et animant des ateliers pour eux : en pastorale, sur toutes les significations du mot fraternité, en anglais et en allemand, dans le cadre de la semaine de l'Europe.

Les élèves de prépas ont participé à notre fête de Don Bosco : chefs d'une équipe de tous âges (allant de 2 à 10 ans), ils ont joué avec nos élèves avec beaucoup de bienveillance et de joie.

La seconde approche fut le regard sur le handicap. Grâce à l'association ELA[1] et l'ADAPT[2], nos élèves ont pu participer à une journée de sensibilisation sur notre regard face à un handicap visible ou invisible. Les élèves de moyenne section de maternelle ont vécu des expériences diverses pour mettre des mots sur leur vision du handicap.

Nos plus grands écoliers, par solidarité, ont couru vaillamment pour récolter de l'argent avec les secondes CPL, ils ont cuisiné des gâteaux avec leurs enseignants, gâteaux qu'ils ont vendus ensuite aux familles, ils ont chanté, créé de leur propre initiative des petites pièces de théâtre. Un café des réussites, temps de dialogue, a mêlé enseignants, parents, enfants ainsi que des professionnels de l'association ADAPT. Cette journée s'est achevée par un pique-nique très convivial !

Ces émotions et ces temps si riches en apprentissages nous incitent à suivre, cette année, cette parole de Don Bosco : *Sois joyeux et grandis…*

Anne-Laure DUCROUX
Directrice de l'école primaire

1) L'association ELA est une association européenne contre les leucodystrophies

2) L'association ADAPT est une association scolaire pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées

Bonne retraite Mme PADIRAC

Mme PADIRAC a dû se résoudre à laisser ses élèves pour prendre une retraite bien méritée

Après de nombreuses années d'enseignement, Mme PADIRAC a dû se résoudre à laisser ses élèves pour prendre une retraite bien méritée. En tant que professeur de SVT et professeur coordinatrice du niveau 5ème, la qualité de ses cours, sa disponibilité, la sûreté de son jugement, sa bienveillance ont été très appréciées par tous : élèves, parents et collègues. Ce n'est donc pas sans émotion que nous avons dû nous résoudre à lui dire au revoir en fin d'année scolaire. Toutefois, nous conservons le secret espoir de la revoir assez vite parmi nous pour quelques activités auprès des jeunes et en particulier auprès des élèves les plus en difficulté. Nous ne doutons que cela doit déjà lui manquer.

Si l'année scolaire dernière s'était donc terminée avec quelques regrets, c'est avec le sourire qu'une nouvelle équipe de professeurs coordinateurs a pu accueillir les élèves à la rentrée. En effet, Mme TARDY-BOUTARIN et Mme MAGNET ont pris avec enthousiasme leur nouvelle fonction respectivement sur les niveaux 5ème et 4ème. Avec M. JACQUET et Mme PINTO, nous ne doutons pas que sous leur impulsion, les jeunes collégiens vont continuer à écrire de bien belles pages du livre des Minimes.

En parcourant ce nouveau numéro du Minimois, vous pourrez découvrir - ou redécouvrir - combien cette génération de collégiens compte de nombreux talents. Les spectacles des deux ateliers théâtre, de l'atelier danse, les petits concerts de la chorale, les expositions d'Arts Plastiques en sont autant de témoignages vivants. Tous ne peuvent pas figurer dans un seul numéro, mais ce n'est pas pour autant que nous les oublions. Les jeunes sportifs des sections football ou tennis sont également à citer, ainsi que les cavaliers ou autres volleyeurs émérites. A une époque où certains désespèrent de leur jeunesse – parfois comme leurs aînés en leur temps – les enfants nous montrent régulièrement à quel point ils sont capables de faire de belles choses. Tout au long de l'année, sous la houlette de Sœur Joëlle et des professeurs principaux, ils ont su s'investir avec enthousiasme dans de nombreuses actions de partage et prendre part à divers projets. Le montant de la somme qui a été récoltée pour les enfants de Madagascar en témoigne.

C'est enfin avec plaisir que les enseignants ont pu leur proposer des voyages ou des échanges tels que le maintenant traditionnel pèlerinage des 6èmes sur les pas de Jean Bosco à Turin, le séjour des 5èmes à Lans à Vercors, ou les échanges avec Madrid et Ansbach (Allemagne) pour les élèves de 3ème.

Nous sommes maintenant en route pour une nouvelle année, enthousiastes, confiants, le regard tourné vers un même ***objectif***, dans la joie d'y parvenir ensemble, impatients de vivre notre thème d'année : « *Sois joyeux et deviens* ».

F. CHOMEL
Directeur du collège

Nos élèves ont du talent : danse et chant

Remise des diplômes du DNB 2014

Notre objectif :

PAROLES écrites et MUSIQUE composée par toutes les classes du Collège, de la 6ème à la 3ème : septembre 2014

(Disponible sur le site Internet de l'école)

Couplet 1 :

J'arrive aux minimes
Prêt à retrouver mes amis
Le sourire sera présent
Je pense déjà aux cours à venir
Au son de la sonnerie
Je vois mon professeur arriver
Stylo à la main
J'me vois déjà en récré

Refrain :

Nous avons tous un objectif
C'est la réussite
Il est temps de s'impliquer
Avec courage et discipline
Soyons sérieux
Prenons nos responsabilités
Avec respect et entraide
Effort union seront la clé

Couplet 2 :

En Laura Vicuña
Il faudra travailler
Le CPE saura y veiller
Pour nous faire avancer
Travailler pour mon avenir
Je saurai y parvenir
Mes profs vont m'aider
Et je pourrai progresser

Pont :

On donne tout ou rien
Tous ensemble on le fera
Avec l'esprit Salésien
Tous ensemble on y arrivera

Portes ouvertes au Lycée

Rentrée 2014

Quelle est cette rumeur qui monte dans la cour ? C'est une rumeur un peu sourde faite des voix des 206 élèves de seconde qui entrent cette année au Lycée. Et il y a un peu d'angoisse dans ces voix car entrer au Lycée, ce n'est pas rien !

Ces nouveaux élèves de seconde, ils n'ont jamais été si nombreux et nous sommes fiers de les accueillir, heureux de la confiance que leurs parents nous témoignent.

Mais la rumeur cesse progressivement : l'année vient de débuter pour eux et ils sont entrés dans la salle Dominique Savio où tour à tour M. MICHEL, le Père Jean-Marie PETITCLERC et moi-même essayons de leur donner quelques fils directeurs pour la suite. Car ils embarquent pour un long voyage, une croisière de trois ans qui les amènera au baccalauréat mais qui les amènera aussi à trouver quelques trésors en cours de route : trésor des rencontres avec des professeurs qui les marqueront, trésor des amitiés qu'ils nouent entre eux, trésor de la culture dont ils apprécieront petit à petit les richesses. Est-on jamais aussi savant que lorsqu'on termine son année de terminale ? Il est donc d'autant plus important que ce voyage soit réussi qu'au terme ils auront à faire des choix d'études supérieures et c'est pourquoi le Père PETITCLERC a tellement insisté sur la question du sens.

Maintenant que ce premier temps d'accueil est achevé, suivons-les à l'intérieur du bâtiment et profitons de ce qu'ils vont devoir prendre connaissance du Lycée pour le visiter avec eux. Ce ne sera pas compliqué : la structure architecturale du Lycée est simple, c'est un ancien Carmel et autour du cloître s'enfilent les différentes salles.

Entrons donc sur la pointe des pieds en suivant les élèves.

Premiers lieux importants vers lesquels diriger nos pas : les bureaux.

Premier de la file : **celui de la vie scolaire**, plaque tournante de la vie quotidienne, fief de Mme KIENLE, mieux connue des élèves par son prénom, Francine, qui, aidée de plusieurs éducateurs (Agathe JACQUELIN et Sylvain FRANCIA en 2nde et 1ère, Christophe BOUHEBEN et Eric COTTAREL en Terminale) gère tout ce qui fait la journée d'un élève : son mal de tête, la préoccupation qu'il veut confier, la photocopie dont il a besoin pour un élève absent, la craie qui manque, le retard plus ou moins justifié, le casque qu'il veut mettre en lieu sûr. De l'affaire la plus futile à la confidence la plus grave, tout passe par ce bureau.

Un peu plus loin se trouvent **ceux de Mme SURGEY et le mien**. S'y traitent là les éléments plus directement « *scolaires* » : suivi d'études, organisation du travail, relation avec les familles.

Mme SURGEY a organisé la journée d'intégration du 29 septembre

Commencer en parlant des bureaux revient à évoquer les personnes au service des élèves. Nous essayons de les accompagner du mieux que nous pouvons. Et cela passe justement par la présence de personnes disponibles pour leur donner du temps, pour écouter, pour conseiller, pour rappeler à l'ordre même parfois s'il le faut. Mme SURGEY a donc la mission de veiller sur les élèves de seconde et d'assurer le suivi de leurs études. C'est elle qui, par exemple, a organisé la sortie d'intégration du 29 septembre. Temps fort pour nos « *nouveaux* », il leur permet de mesurer les enjeux du lycée, d'apprendre à passer du rêve au projet, de devenir acteurs de leurs études et de mieux se connaître entre eux. Le tout dans une ambiance plus qu'agréable puisque les temps de réflexion alternent avec des temps de détente et que le tout se déroule hors les murs. Il aurait juste pu faire un temps plus clément cette année mais tout le monde a fait avec le sourire l'apprentissage de la maxime stoïcienne : « *Si ça ne va pas comme tu veux, veuille comme ça va* » (Epictète) !

Plusieurs salles ont été rénovées, agrandies embellies… et équipées en vidéo projecteurs

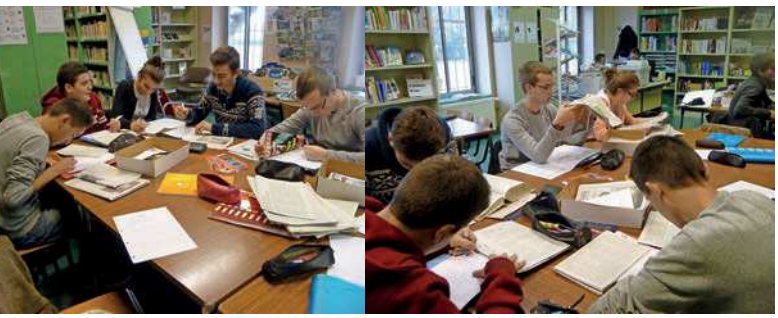
Passons aux salles de cours ! Rien de plus ordinaire a priori que ces salles. Pourtant cette année, elles méritent le détour. **Car plusieurs d'entre elles ont été rénovées**, agrandies embellies… et équipées en vidéo projecteurs, tableaux blancs et enceintes. Nous vivons à l'ère du numérique et les conditions sont maintenant réunies pour qu'élèves et professeurs puissent travailler au mieux.

Certes les classes méritent le détour mais ce qui prime, c'est tout ce qui s'y vit. Les cours, les exercices, les interrogations, les devoirs, les oraux.

Mais s'y déroulent aussi parfois des événements moins rituels : **les maintenant très célèbres « *journées de janvier* », le « *forum des métiers* »** qui concourent, entre autres, à l'aide apportée aux élèves de

Travailler à l'ère du numérique

seconde en matière d'orientation, **la semaine de l'Europe** pendant laquelle conférences, activités linguistiques et jeux complètent la vie de la **section européenne**. Cette section a permis aux élèves pendant l'année 2013-2014 d'aller en Ecosse, « *au pays des kilts* », de participer à un échange avec l'Allemagne, avec l'Espagne. Cette année les élèves de section européenne ont eu la proposition d'aller en Irlande et 46 élèves, à l'heure qu'il est, sont en train de voler en direction de Dublin. Aux échanges habituels se rajoutera la possibilité d'un échange avec l'Italie.



Travail de recherches au CDI : apprentissage de l'autonomie

Avant de quitter le rez-de-chaussée il faut aller en AR10. (Feue la salle AR10 ! Elle n'existe plus cette année : de deux salles, l'AR10 et l'AR11, nous n'en avons fait qu'une seule qui soit assez spacieuse pour recevoir la 6ème seconde.) Cette salle était traditionnellement **la classe de CPL**, Classe Préparatoire au Lycée (qui permet à des élèves de 3ème qui n'ont pas eu le passage en 2nde de faire malgré tout leur entrée au Lycée, de reprendre les bases qui n'ont sans doute pas pu être préalablement acquises, d'y retrouver confiance en soi, d'y préparer un passage assuré dans la classe supérieure ou d'y travailler un projet d'orientation autre). **Les élèves de cette CPL ont réalisé une belle production** : un film qu'avec l'aide de Mme LAUMONIER et d'un séminariste vietnamien ils ont monté et offert à l'ensemble de l'établissement. Un beau montage, un projet fédérateur de leur énergie, un beau cadeau fait à l'ensemble de l'Institution. S'y trouvait célébré le thème de l'année, la fraternité, et les images donnent une belle photographie de l'établissement.

Certes les CPL ont été mis à la porte de la salle AR10 mais ils y ont gagné puisqu'ils logent maintenant dans la toute nouvellement rénovée salle AR13.

Encore un dernier petit tour dans le cloître. Ce halo de verdure à l'intérieur du lycée permet d'aller prendre l'air entre deux cours, de respirer un bon coup en papotant avec les amis. Un endroit bien agréable en somme.

Cette fois-ci il est temps de monter au 1er étage. Ce premier étage, c'est celui des élèves de 1ère. Des élèves qui ont choisi leurs séries. Ils sont maintenant littéraires, économistes, scientifiques. Le sont-ils tout à fait ? Plus ou moins. Certains, on le sait bien, n'ont pas vraiment choisi la série dans laquelle ils se trouvent même si tout a été fait pour les aider. Parfois leurs résultats ont fait barrage à ce qui était un rêve et auquel il a fallu renoncer. Il faut donc les aider à comprendre que là où ils sont doit se bâtir leur projet réel, celui qui correspond à leurs compétences vraies, à leur personnalité profonde. Dans ce but, deux temps sont consacrés aux élèves de première : un premier en septembre qui permet d'aborder trois points : l'entrée en cycle terminal avec les premières épreuves du baccalauréat en juin ; le choix de la série à partir d'un « *philips 6x6* » suivi d'échanges et d'une reprise par le professeur principal ; une première évocation très schématique de l'après-bac. Au préalable le Père PETITCLERC leur avait donné un triple message : négociez avec votre rêve pour construire un vrai projet ; réussissez ensemble ; donnez du sens à ce que vous faites.

Aimer sa série, c'est la découvrir à travers ceux qui l'ont vécue avec passion : chaque année les S et les STL profitent des manifestations de la fête de la science ; les L sous l'impulsion de Mme JACQUAZ se réunissent de manière hebdomadaire pour un café littéraire et la tradition se poursuit avec Mme BEAUCHAMP ; les ES ont sur place des élèves de classe préparatoire avec lesquels, de manière informelle, ils peuvent échanger ! Cette année une sortie autour d'un pôle économiquement intéressant se réfléchit du côté des ES. Le BIA (Brevet d'initiation aéronautique) a encore permis à quelques-uns de vivre l'aventure passionnante du pilotage d'avion. D'autres projets méritent sans doute d'être généralisés comme celui du forum des métiers littéraires organisé par Mme SURGEY : pourquoi ne pas proposer trois forums, un pour chaque série, forum que les élèves pourraient en partie mettre en place en apprenant ainsi à créer un événement ?

Cela m'amène tout naturellement à évoquer **la deuxième journée consacrée aux élèves de 1ère et qui touche de manière beaucoup plus précise à l'orientation** : elle se concrétise notamment par un bilan individuel des élèves avec leur professeur principal.

Pendant cette année de première quelques-uns auront la chance de participer au **voyage aux Etats-Unis**. Mme CHAZOT-PHILIBERT emmènera avec elle une trentaine d'élèves.

Sur ce premier étage se trouvent les laboratoires de Physique Chimie et de SVT. Les classes y passent tour à tour pour des séances de TP. **Ces 1 200 m² de laboratoire sont le lieu privilégié des élèves de STL**

Acquérir la science par l'expérimentation

(Sciences et Technologies de Laboratoire) dont le très bon niveau scientifique est atteint par beaucoup d'expérimentation (plus de 12 h par semaine) et par des activités de recherche (élaboration d'un projet à soutenir lors du baccalauréat). Cette série, reconnue de l'enseignement supérieur, donne aux élèves une bonne autonomie. C'est ce qu'explique cette ancienne élève, Amélie THIVOLET dans un petit mot glissé dans notre livre d'or : « *Deux ans passés dans les Minimes ! Un bac réussi avec mention et par la suite je suis partie en BTS. C'est moi-même qui apprends les manips aux autres élèves de la classe ! Merci beaucoup !* ». On en trouve une autre preuve dans le parcours remarquable de Louis JEANNEROD, ancien élève de CPL, ayant choisi la série STL à l'issue de le 2nde, qui a réussi son baccalauréat avec une mention Très Bien et qui, après deux années de classe préparatoire TSI aux « *Lazos* » vient d'intégrer Polytechnique.

Plus on monte et plus grandit la science : arrivé au 2ème étage on voit les élèves de Terminale et de classe préparatoire se côtoyer. En bonne intelligence, même si parfois les exigences de règlement intérieur sont un peu différentes ! En effet le rythme de travail des élèves de prépa, leur concentration lorsqu'ils travaillent, leur autonomie dans les études tracent un sillage dans lequel les élèves de Terminale peuvent s'inscrire assez naturellement. De fait la maturité des élèves de Terminale se manifeste bien en ce début d'année. Et plusieurs petits groupes, chaque soir, demandent s'ils peuvent disposer d'une salle où ils pourraient revoir ensemble leurs cours. C'est ainsi que, si vous passez entre 16 h 30 et 19 h, vous verrez les uns plongés dans des apprentissages silencieux, d'autres travailler leurs langues en s'enregistrant, d'autres enfin noircir le tableau d'exercices dont ils cherchent à résoudre les difficultés. Jusqu'à cet élève qui l'autre jour, à la sortie d'un DS du samedi matin, a demandé s'il pouvait venir travailler l'après-midi…

Etre en Terminale, c'est avant tout préparer son baccalauréat. Le rythme des DS s'intensifie. Plusieurs bacs blancs leur permettent de s'entraîner dans les conditions les meilleures.

Mais être en Terminale, c'est tout autant travailler une fois encore son orientation. Le Forum Post Bac organisé aux Minimes chaque année à la fin du mois de novembre leur donne l'opportunité de parachever l'appréhension qu'ils ont des grandes filières et aussi de rencontrer des chefs d'établissement, des responsables de lycées : plus de 60 formations sont représentées ce jour-là.

Au Lycée, le rythme des DS hebdomadaires s'intensifie

DS de PC

Avis aux amateurs de casse-tête ou de dénombrements : sachant que nous avons 134 élèves de Terminale, 123 élèves de 1ère également concernés par ce forum, donc 257 élèves en tout, 60 formations représentées et que chaque élève participe dans l'après-midi à trois carrefours, je vous laisse calculer le nombre d'occurrences possibles. Cet improbable calcul devrait aboutir à une grande cacophonie le jour J. Ce qui n'est pas le cas ! Marguerite des GAYETS, secrétaire, est parvenue à satisfaire tous les vœux des élèves, à construire une après-midi très structurée à la plus grande satisfaction des élèves, ce qui est bien la moindre des choses, mais aussi des intervenants, assurés d'avoir en face d'eux des élèves réellement intéressés. Cette année Alice BOUCHERY qui remplace Mlle des GAYETS au secrétariat devra relever le défi !

Le tout n'est pas de savoir ce qu'on veut faire. Encore faut-il s'en donner les moyens. Préparer le baccalauréat donne une très bonne culture générale qui laisse à l'élève un bon bagage pour entrer dans la vie. Mais cela ne suffit pas à affronter les difficultés, les exigences du post bac, surtout s'il est sélectif. Plusieurs modules sont proposés aux élèves dans cette perspective. Certains peuvent bénéficier dans un module préparatoire aux études de sciences Po des cours de M. DUVERT, professeur en classe préparatoire aux Minimes, dont la qualité de l'enseignement trouve un exemple dans ce numéro de Minimois comme dans les précédents grâce à la copie d'une de ses élèves : « *Le plaisir se partage-t-il ?* ». M. Bruno BENOÎT, professeur à l'Institut de Sciences Politiques de Lyon et président de l'association des professeurs d'Histoire Géographie, assurera à son tour une série de trois conférences. La proposition « *Une prépa, pourquoi pas moi ?* » se décline en deux versions : préparation aux classes préparatoires aux écoles de commerce et préparation aux classes préparatoires aux écoles d'ingénieur. Y interviennent systématiquement des professeurs enseignant dans

ce type de classes. Enfin cette année nous avons ouvert un module préparatoire aux études de médecine. Pour ce faire nous avons fait appel à un organisme ayant déjà une expertise, le groupe Avicenne, qui est un organisme d'accompagnement des étudiants de médecine. Après deux séances de présentation générale, un stage intensif de 4 jours sera suivi d'un concours blanc, de manière à faire prendre conscience aux élèves de la manière de travailler en PACES tout en les initiant aux matières qui s'y enseignent.

Enfin, être en Terminale, c'est finir de construire sa personnalité. Plus que tout autre chose, le dialogue confiant des élèves avec leurs professeurs y contribue. Certaines propositions favorisent également la maturité des élèves. **Comme la conférence de Sœur Catherine FINO, Docteur en théologie, membre du comité d'éthique**, venue expliquer le pourquoi de l'existence de ce comité d'éthique et mettre en lumière ce qui fonde les positions parfois controversées de l'Eglise catholique, à savoir un certain regard sur la personne humaine.

Un seul acteur pour deux rôles : Pierre…

et Mohamed

Réactions en petits groupes

Intervention d'Azzedine GACI, recteur de la mosquée de Villeurbanne

Ou comme le devoir de mémoire qui les oblige à réfléchir sur l'histoire, sur le sens de l'histoire, sur la responsabilité que nous y jouons. Grâce à Mme COTTE et à Mme VIAL les élèves ont pu rencontrer nos fidèles témoins de la résistance, Mme LALLICH et M. RIVOIRE, suivre une conférence de M. VIOUT et aller jusqu'en Pologne pour un voyage d'études à Cracovie et à Auschwitz. Ce beau travail de mémoire leur a valu d'être honorés par le comité de la légion d'honneur venu les récompenser lors de la soirée destinée aux parents et professeurs.

Il y a eu aussi la rencontre des élèves de 1ère et de Terminale L avec des élèves d'autres lycées lyonnais dont le lycée musulman d'Al Kindi **autour de la représentation de la pièce *Pierre et Mohamed*** qui rend hommage à l'amitié entre Pierre CLAVERIE, évêque d'Oran et Mohamed BOUCHICKHI, son chauffeur algérien face à la montée de la violence. L'histoire de ces deux hommes assassinés en août 1996 a suscité émotion et échanges respectueux des différences.

D'une tout autre manière, une rencontre avec Monseigneur BARBARIN, notre archevêque, programmée en janvier donnera matière à réflexion et pourra aider les élèves à comprendre le nécessaire discernement dont ils doivent faire preuve dans leur entrée dans le monde adulte.

Enfin cette année nous mettons en place une sortie de fin d'année (en avril) à l'abbaye de Tamié, au-dessus d'Annecy, afin de leur donner un peu de temps pour une relecture de leurs années lycée.

Entre deux matchs du challenge Jean Leroy

Suivez le Guide

Cette visite va s'achever. Mais avant de sortir **il faut passer par le bureau de la Pastorale**. Sa place centrale au rez-de-chaussée est signe du rôle qu'elle joue. Et si je n'en parle qu'en fin de cet article, c'est parce qu'elle chapeaute et inspire tout ce qui se vit aux Minimes. Par leur dynamisme, Mme LAUMONIER et Mme CHARVERIA impulsent de nouveaux défis. Pour exemple le ciné-club, lancé cette année. Le premier film, *Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu* a rencontré un franc succès. M. PONTVIANNE, professeur d'histoire-géographie, et M. FROUART, professeur de philosophie ont activement participé aux préparatifs. Autre exemple : l'engagement d'une dizaine d'élèves aux côtés de la Communauté Sant'Egidio auprès des sans-abri. Ou encore la participation d'élèves de 2nde au pèlerinage diocésain de Lourdes. Quant aux *mots du matin*, ils restent bien sûr notre manne régulière et ponctuent d'une parole forte chaque temps fort de l'année liturgique.

Suivez le Guide

Prenez le temps en repartant de visiter les autres lieux de l'Institution. Et d'apprécier la place dont

nous disposons. Cela favorise grandement la pratique sportive. Gymnase et terrains donnent de nombreuses possibilités. Ce début d'année a été marqué par la participation de l'équipe de la section sportive au challenge Jean Leroy. Si les résultats ont été un peu décevants, les élèves ont fait preuve d'un bon état d'esprit et méritent tous nos encouragements pour la suite.

Jour de fête aux Minimes

Mais quel est soudain ce brouhaha qui envahit les couloirs ? Quelle est cette excitation qui semble si contagieuse que même les professeurs semblent avoir perdu le sérieux qui les caractérise d'ordinaire ? C'est qu'aujourd'hui, tous, les grands, les petits, les élèves, les professeurs, les éducateurs, les directeurs, tous donc célèbrent Don Bosco et toute l'Institution est en fête : temps spirituel, jeux, final vont s'enchaîner pour une journée inoubliable autour du thème de l'année 2013 2014 : la fraternité !

Le jour de la fête de Don Bosco, personne ne dédaigne de s'amuser, n'est-ce pas Mme BARTHLY ?

Placer cette année 2014-2015 sous le signe de la joie, c'est pour les élèves prendre plaisir à leurs études, passer de bons moments dans la pratique des sports, du théâtre, des arts plastiques, et c'est aussi créer de belles amitiés. Don Bosco avait lancé cet appel aux jeunes de son temps. Dans une lettre écrite à l'un d'entre eux, il écrit « *Sois joyeux !* » Exactement il écrit ceci : « *Rappelle-toi les nombreux avis que je t'ai donnés en diverses circonstances. Sois joyeux, mais que ta joie soit authentique, comme celle d'une conscience pure de tout péché. Etudie pour devenir très riche, mais riche de vertus, et la plus grande richesse est la sainte crainte de Dieu. Fuis les mauvais compagnons, sois l'ami des bons ; remets-toi entre les mains de ton archiprêtre, suis ses conseils et tout ira bien.* » Si le langage pour le dire a un peu changé de nos jours, le programme est toujours d'actualité !

Placer cette année sous le signe de la joie, c'est pour chacun des professeurs et éducateurs ne jamais oublier que, « *si lourde qu'elle soit à certaines heures, la relation éducative garde, à quelque niveau qu'elle s'exerce, la mémoire de cette origine : le désir de faire être et de faire grandir de l'éducateur vient au-devant du désir d'être et de grandir de l'enfant. […] Puisqu'il s'agit de grandir et de conquérir, d'agir et d'être davantage, le plaisir et la joie ne sont pas, en éducation, des fruits tardifs et chétifs de la patience des éducateurs. Ils devraient être du côté des principes et des premiers moteurs, et constituer le climat de l'éducation.* » (Marguerite LENA, *L'Esprit de l'éducation*)

Placer cette année sous le signe de la joie, c'est pour le chrétien, qu'il soit jeune, éducateur, enseignant, savoir que, même si parfois les circonstances sont difficiles à vivre, « *la joie puise à la source de l'amour toujours plus grand de Dieu qui s'est manifesté en Jésus-Christ.* » (Pape FRANÇOIS, *La joie de l'Evangile*).

Cette rentrée – et cette visite – s'achève. Nous arrivons dans quelques jours aux conseils de classes du premier trimestre. Le bilan est positif et il est agréable de venir travailler avec des élèves aussi polis et souriants, qui ont su remercier en début d'année pour les travaux réalisés pendant l'été et qui mettent leur bonne volonté à répondre aux attentes de leurs professeurs. Espérons qu'ils sauront gagner en autonomie et qu'ils acquerront au fil des mois les bonnes habitudes de travail.

Et je dois dire aussi la chance que j'ai de travailler avec mes collègues qui mettent toute leur énergie au service des élèves à qui ils consacrent beaucoup de temps, qui se mettent en quatre pour une pédagogie autant que possible différenciée et qui, chaque fois qu'un problème fait obstacle, cherchent, proposent et trouvent une solution !

Merci à eux tous !

Françoise NONNET
Directrice des études

Des élèves attentifs et de bonne volonté !

Les 4 piliers de la classe préparatoire

A cette rentrée scolaire 2014, nous avons accueilli 125 élèves en classes préparatoires (67 en première année et 58 en deuxième année). Très vite le rythme (cours, devoirs surveillés, interrogations orales) s'impose à tous, enseignants comme élèves mais nous avons ensemble marqué une pause, les vendredi 12 et samedi 13 septembre : nous sommes partis pour le week-end d'intégration qui s'est déroulé à Pont du Fossé dans les Alpes du Sud sur la route reliant Gap à la station d'Orcières-Merlette.

Lieu du week-end d'intégration : le centre du Brudou à Pont du Fossé

Ce week-end a été longuement préparé par les animatrices en pastorale, la directrice des études, des enseignants ainsi que par le Père Jean-Marie PETITCLERC, prêtre référent de l'Institution, les Pères Luc HERPOEL et Pierre VERGER. Durant ces deux jours nous avons partagé des temps conviviaux, sportifs, ludiques et des temps de réflexion.

Week-end d'intégration : randonnée dans la vallée du Champoléon

Notre premier souhait pour ce temps d'intégration était « *de faire connaissance* » : en effet, les nouveaux préparationnaires arrivent de plus de 51 établissements différents, principalement de Lyon ou de la région Rhône-Alpes. Il est donc indispensable de prendre du temps pour qu'ils se rencontrent, se découvrent, pour qu'ils discutent avec les deuxièmes années et avec leurs enseignants. La randonnée du vendredi après-midi dans la vallée du Champoléon, les repas, les « *olympiades* » du samedi matin ont créé de vrais temps d'échange dans une ambiance conviviale.

Ce week-end d'intégration était aussi l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir à chacun la figure de Don Bosco, notre fondateur ainsi que l'esprit et la pédagogie salésienne. Qu'est-ce qui est important pour nous, établissement salésien ? Dans quel état d'esprit souhaitons-nous vivre avec nos élèves ?

Durant ces deux jours nous avons posé les bases et les fondements d'un « vivre ensemble » qui permettra à chacun de se sentir écouté, accompagné, respecté et qui favorisera de bonnes conditions de travail. Ce « vivre ensemble », aux Minimes, s'appuie un projet pédagogique porté par toute l'équipe enseignante.

Au cours de la veillée du vendredi soir animée par notre « équipe de pères salésiens » et par nos animatrices en pastorale, les élèves ont pu, à travers des jeux et sous l'éclairage de ce projet pédagogique, découvrir les 4 piliers de la réussite en prépa : apprentissage – équilibre – solidarité – spiritualité.

Veillée du week-end d'intégration : le Père Jean-Marie PETITCLERC avec les prépas

Apprentissage : Chacun de nos élèves a choisi la classe préparatoire et s'est donc engagé à travailler beaucoup, à fournir tout au long des deux années des efforts soutenus et réguliers ; il sait que seuls des apprentissages continus et un investissement plein et total lui permettront de répondre positivement aux exigences et d'atteindre son chemin d'excellence. Il est appelé, pour cela, à être en vérité avec lui-même pour que ce choix ait du sens.

Pour réussir dans ce choix, chaque préparationnaire doit se sentir en confiance : confiance tout d'abord en sa capacité à réussir malgré les périodes de doute qui vont jalonner son parcours. Confiance également en son équipe enseignante. Les professeurs connaissent

les exigences des concours, le niveau de difficultés des épreuves. Ils vont donc demander beaucoup à leurs élèves mais en posant sur chacun un regard juste et positif, en l'accompagnant et le soutenant dans ses difficultés, en l'encourageant dans ses progrès, en le stimulant toujours plus dans ses domaines d'excellence.

Les études de travail surveillées qui se déroulent chaque soir de 17 h 30 à 19 h puis de 20 h à 22 h sont une vraie aide pour beaucoup de nos élèves, offrant un cadre porteur de travail, un lieu favorable à des apprentissages efficaces.

Des élèves de Prépa en cours

Equilibre : Les deux années de classes préparatoires sont un vrai marathon qui prend parfois l'aspect d'un sprint et il faut « tenir ». Pour cela chaque élève doit trouver un juste équilibre entre son travail, ses loisirs (activités sportives, culturelles, artistiques), sa vie personnelle et affective. Il doit donner une place prioritaire à son travail mais préserver des moments de détente, de sports, de rencontres avec des amis… Ce n'est pas toujours simple pour un préparationnaire car il a souvent le sentiment de ne pas avoir fini son travail, de ne pas être à jour, de pouvoir en faire encore plus. Les professeurs restent vigilants pour remarquer un élève qui semble « craquer » et pour l'aider à trouver ou retrouver « la » bonne organisation qui allie travail et équilibre.

Solidarité : Une classe préparatoire ne se réussit pas tout seul : la réussite individuelle passe par la réussite collective. Une classe où il règne un esprit de groupe, une volonté commune de progresser, une réelle ambiance de travail est une classe qui va « tirer » tout le monde vers le haut. Etre solidaire c'est savoir se soutenir, s'entraider, travailler ensemble pour créer une émulation collective. C'est être attentif à celui ou celle qui s'isole, qui peut connaître des difficultés, un moment de doute. C'est accepter l'aide de l'autre, ses conseils.

L'internat et l'internat-externé sont des lieux privilégiés pour tisser des liens et vivre cette solidarité. Situé au cœur de l'Institution, l'internat accueille actuellement 12 garçons de première année et chaque soir 55 élèves retrouvent les internes pour le dîner servi dans le restaurant scolaire.

Grâce à une nouvelle tranche de travaux qui débutera en janvier 2015, nous aurons la joie de pouvoir accueillir à la rentrée prochaine 12 filles dans l'internat actuel appelé « la villa » et 30 garçons dans le nouvel internat qui sera situé au-dessus du restaurant scolaire.

Spiritualité : l'objectif premier d'une classe préparatoire est de préparer les élèves aux épreuves des concours en leur faisant acquérir de très solides connaissances académiques. Mais nous nous devons aussi et surtout, en tant qu'équipe éducative, de contribuer à la « *construction de personnes* » et la question du sens est pour nous très importante. Nous profitons de chaque occasion qui nous est offerte pour conduire chaque élève à poser une réflexion sur ce qui est important pour lui et sur ce qu'il veut faire de sa vie. Cette quête du sens qui se fera pour certains à la lumière de l'Evangile doit conduire chaque élève à un chemin d'épanouissement.

J'espère, que durant cette année scolaire 2014/2015, chaque élève saura vivre et s'appuyer sur ces 4 piliers pour mener une année investie, chargée de réussite et source d'épanouissement personnel.

Agnès BALAY
Directrice des études des classes préparatoires

L'internat actuel : « La villa »

NOTRE PROJET ÉDUCATIF ET PASTORAL SALÉSIEN

À la suite de la Journée pédagogique du 23 février 2009, le PEPS des Minimes a été réécrit.

L'Institution Notre-Dame des Minimes est un établissement catholique d'enseignement et une maison salésienne depuis 1961. Elle s'inspire de la pensée et de l'exemple de **Saint Jean Bosco** (1815-1888) fondateur des Salésiens. Comme tout établissement salésien, elle est **une maison** qui accueille, **une école** qui prépare à la vie, **une paroisse** qui évangélise et **une cour de récréation** où l'on peut se rencontrer entre amis et apprendre à vivre ensemble dans la joie *(Règles de vie des salésiens n° 40).*

Pour faire vivre son projet, l'Institution Notre-Dame des Minimes applique la méthode pédagogique de Don Bosco, dite « *préventive* », basée sur l'affection, la raison et la religion, dans laquelle il est nécessaire que « *non seulement les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sentent aimés* » (Don Bosco), afin qu'ils puissent apprendre en toute sérénité à se confronter au réel, à la diversité et qu'ils comprennent, s'approprient et intériorisent la loi.

Une maison dans laquelle chacun, jeune ou adulte, est accueilli dans sa différence. Chaque membre de la communauté éducative est reconnu dans sa spécificité afin de participer de manière active à la bonne marche du projet éducatif.

Tous, enseignants, membres de la communauté religieuse, personnels de la maison, intervenants, administrateurs, parents et jeunes, doivent être conscients du rôle qu'ils ont à jouer afin de créer un univers sécurisant et chaleureux qui permette à chaque jeune d'atteindre le développement harmonieux et intégral de sa personnalité sur les plans intellectuel, physique et spirituel.

Une école dans laquelle :

- **les jeunes** sont les premiers acteurs de leur éducation ; pour cela ils doivent adhérer personnellement au projet de la maison, fournir un travail sérieux et régulier, se montrer soucieux du respect des autres, du sens du bien commun et développer un sentiment de solidarité.

- **les adultes** qui accompagnent les jeunes doivent avoir à cœur de développer leurs compétences professionnelles, adopter une pédagogie de l'optimisme, convaincus de la capacité de progrès de tous les jeunes, et manifester une disponibilité et une attention à la personne de chaque élève.

- **les parents** restent les premiers éducateurs de leurs enfants et ils doivent témoigner auprès de ceux-ci de leur adhésion au projet de l'établissement.

Une paroisse qui éveille à la Foi en Dieu et accompagne le croyant en chemin en accordant une large part au dialogue interreligieux et à la culture religieuse.

Une première annonce est proposée à tous dans le respect des convictions de chacun. Des parcours personnalisés sont mis en place afin que chaque jeune puisse être accompagné dans son développement spirituel et religieux.

La pastorale ne se limite pas à l'enseignement religieux, mais elle est une manière de vivre au quotidien à la lumière de l'Évangile. Les éducateurs d'une maison salésienne doivent être convaincus que « *les chemins de l'humanisation et ceux de l'évangélisation ne sont pas étrangers les uns aux autres.* »

Une cour de récréation dans laquelle chacun peut évoluer en confiance sous le regard attentif des adultes dans le respect des autres et en développant le sens de l'amitié et du bien vivre ensemble.

La récréation est également un lieu de croissance du sentiment d'appartenance à l'humanité qui se manifeste par l'adhésion à des projets de solidarité.

Des activités périscolaires sont proposées aux jeunes, permettant de développer la volonté, l'esprit d'équipe et de camaraderie.

Pour que ce projet puisse être mené à bien, chacun, jeune ou adulte, est invité à donner le meilleur de lui-même afin que s'établissent, au sein de la communauté, des relations basées sur **la bienveillance, l'écoute, la disponibilité, la confiance, le respect mutuel et l'exigence.**

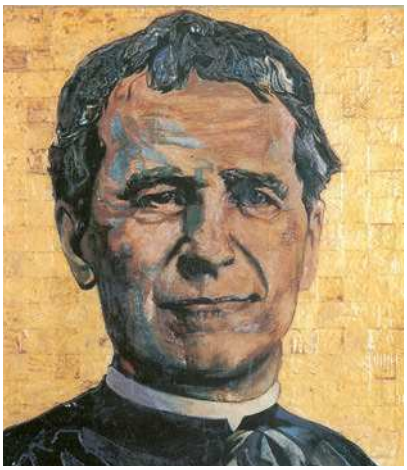
Le bon déroulement de la vie aux Minimes implique de chacun une adhésion au Projet Éducatif Pastoral Salésien (P.E.P.S.)

DON BOSCO, L'AMI DES JEUNES

Chaque année, plusieurs dizaines de familles nouvelles arrivent aux Minimes et entendent parler pour la première fois de Don Bosco. À leur intention, voici une brève présentation du saint éducateur dont nous nous inspirons et dont on peut se procurer une biographie complète qui relate l'ensemble de son action éducative en faveur des jeunes. Cette notice est établie d'après le Texte de référence, pour un Projet Éducatif et Pastoral Salésien (octobre 2005).

Don Bosco (1815-1888)[1]

Prêtre italien, vivant au début de la révolution industrielle, **Jean Bosco** consacre sa vie aux jeunes venus à Turin pour y chercher du travail et une vie meilleure que celle du monde rural de l'époque. Vite, ils subissent le déracinement, l'exploitation ou le désœuvrement. Dans le quartier du Valdocco (alors à l'extérieur de la ville, un quartier très mal famé !), il fonde une œuvre à leur service, avec des collaborateurs alors choisis parmi les jeunes eux-mêmes.



Ensemble, ils vivent une **démarche éducative originale** basée sur la confiance, une bienveillance réciproque, qualifiée par Don Bosco de « **préventive** ».

Don Bosco et la Famille Salésienne

Don Bosco a été l'initiateur d'un vaste mouvement au service des jeunes. Il est à l'origine de la **Famille Salésienne**. Ainsi, en 1859, la Société de Saint François de Sales (ou congrégation salésienne) voit le jour. Il s'agit des **Salésiens de Don Bosco** (SDB). En 1872, avec Marie-Dominique Mazzarello, Don Bosco fonde la Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice (FMA), appelées plutôt aujourd'hui sœurs **Salésiennes de Don Bosco.**

Attentif à ce que « toute personne vivant dans sa propre famille puisse appartenir à sa Société », Don Bosco qualifie, en 1876, de **coopérateurs / coopératrices** ceux et celles qui souhaitent s'associer, dans sa ligne éducative, à une œuvre au service des jeunes.

À partir de 1870, il s'emploie à créer des **Associations d'Anciens et d'Anciennes**[2] ayant fréquenté ses maisons. Son but : leur faire partager sa mission d'éducation dans les divers contextes qui sont les leurs.

Par la suite, dans le prolongement des projets de Don Bosco, d'autres initiatives de fondation ont vu le jour. Ainsi, en 1917, sont accueillies dans la Famille Salésienne les **Volontaires de Don Bosco**, regroupées en un Institut séculier féminin. Au fil des années, une vingtaine **d'autres fondations**, émanant de Salésiens, eurent justement leur place dans cette famille spirituelle : toutes s'inspirent du « charisme » de Saint Jean Bosco, avec un souci particulier des jeunes et adultes les plus défavorisés.

Réseau salésien

Le mouvement initié par Don Bosco s'est actuellement élargi. En effet, nombreuses sont les personnes qui se mettent au service des jeunes, chacune à sa manière, pour leur permettre une **véritable insertion sociale**, surtout si elle ne semble pas garantie au départ. Dans des écoles, des centres de jeunes, des paroisses, des établissements d'action sociale, des centres de communication sociale…, la mission salésienne se poursuit dans l'esprit du fondateur. Elle veut faire de tous les partenaires qui y sont impliqués des « **signes et des porteurs de l'amour de Dieu** » dans le respect des convictions de chacun.

1) « Don » est le titre que l'on donne aux prêtres en Italie (l'équivalent de notre « Monsieur l'Abbé »)

2) Aujourd'hui dénommés ADB (Anciens et Amis de Don Bosco) et ADBS (Anciens et Amis de Don Bosco des Sœurs Salésiennes)

Le saviez-vous ?

Même Barack OBAMA en parle !!!

Brésil 2011 – Barack Obama cite Don Bosco

En effet, la popularité de Don Bosco est telle que même Barack OBAMA le cite ! Dans un discours adressé aux entrepreneurs du pays lors de son voyage au Brésil, Barack OBAMA a rappelé un des rêves prémonitoires de Don Bosco évoquant une grande ville des temps modernes. C'était le 19 mars 2011 :

« *Brasilia est une ville jeune, elle n'a que 51 ans, mais son origine date de plus d'un siècle. En 1883, Don Bosco eut la vision qu'un jour la capitale d'une grande nation serait construite entre le 15ème et le 20ème parallèle, qu'elle serait le modèle de l'avenir et qu'elle garantirait des opportunités pour tout citoyen brésilien.* »

« *Aujourd'hui cette ville et ce pays sont un modèle pour l'avenir, démontrant que la démocratie est la meilleure alliée pour l'avenir. En tant qu'amis et voisins, nous vivons la même histoire ; nous voulons faire partie du même avenir et réaliser le rêve américain avec vous* », a ajouté le Président.

1815-2015 : le bicentenaire, c'est parti !

Top ! Ce 16 août 2014, un an avant la date anniversaire du 16 août 2015, notre Recteur Majeur Don Artime a officiellement donné le coup d'envoi du bicentenaire de la naissance de Jean Bosco (1815-2015). Tout un symbole, lorsque l'on sait que c'est à partir des Becchi que tout a commencé ! Commence, pour la famille salésienne de France et de Belgique francophone, une année riche en événements et en festivités. Demandez le programme !

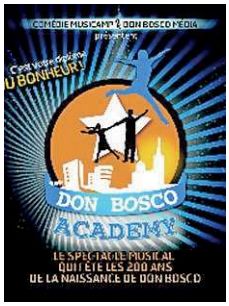
Campobosco, Festiclip, Festifoot… Premier constat : 2015 ne bousculera pas les « bonnes habitudes ». D'autant que l'année du bicentenaire coïncide avec le dixième anniversaire du Festiclip ! Un rendez-vous qui met à l'honneur les productions vidéo des jeunes âgés de 15 à 20 ans. Exceptionnellement pour 2015, le festival se déroulera sur deux jours, les 30 et 31 mai. Une semaine plus tôt, les samedi 23 et dimanche 24 mai, le Festifoot réunira, à Ressins (près de Lyon), les jeunes des maisons salésiennes pour participer à un challenge de foot dans lequel le fair-play comptera autant que le nombre de buts !

Point d'orgue de la saison estivale, le rassemblement annuel du Campobosco

Point d'orgue de la saison estivale, le rassemblement annuel du Campobosco nourrit pour 2015 une grande ambition : réunir 1 000 jeunes venus des quatre coins de France et de Belgique ! Pour ce faire, des rassemblements régionaux sont prévus au printemps. Fidèle à la recette qui lui a donné, en onze années d'existence, le succès qu'il mérite, le « Campo » alternera, sur quatre jours, les temps d'activités, de partage et de célébration.

Les jeunes font la comédie !

Mais le bicentenaire, c'est aussi des événements tout spécialement créés pour l'occasion, avec, pour commencer, une comédie musicale qui rend hommage à Don Bosco et à la pédagogie salésienne. Ainsi, le 27 octobre prochain, la « *Don Bosco Academy* » s'invitera sur la scène du Palais des Glaces de Paris (réservation en ligne sur le site du Palais des Glaces) !



Logo de la comédie musicale

Ecrite et mise en scène par Tristan de Groulard, cette comédie musicale s'est appuyée sur la créativité et l'énergie des jeunes. Ce sont eux qui seront à l'affiche en octobre, eux qui ont proposé deux des chansons qui composent la B.O. (à télécharger sur iTunes) ; eux, enfin, qui sont à l'origine des décors et des costumes. Et ce n'est pas tout ! A partir de décembre, et tout au long de l'année 2015, de nombreux jeunes rejoueront, en France et en Belgique, les aventures de Mina, Bart et tous les autres.

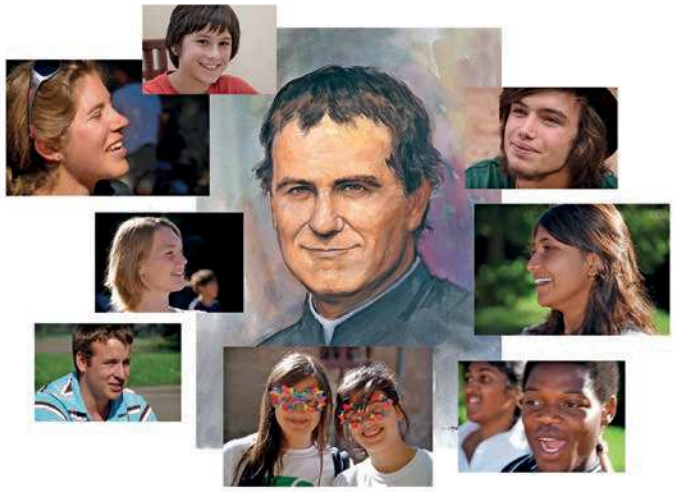
Repenser l'héritage de Don Bosco

Trois colloques sont au programme de l'année 2015.

Le premier aura lieu le 5 février à Paris, au Collège des Bernardins. Il interrogera l'Eglise d'aujourd'hui et ses difficultés à susciter les vocations, à la lumière de la démarche initiée par Don Bosco. En effet, celui-ci, plutôt qu'attendre que les jeunes viennent à lui, alla à leur rencontre, et prit soin d'adapter l'apprentissage de la religion de telle sorte qu'elle fasse sens dans leur quotidien.

Quatre mois plus tard, le 5 juin, dans les locaux parisiens de la Mutuelle Saint-Christophe, il sera toujours question de la jeunesse que Don Bosco voyait comme la clé de l'avenir et non comme un problème. Confronté, comme nous aujourd'hui, aux défis de la délinquance et de l'incompréhension intergénérationnelle, le fondateur du Valdocco s'attacha à renouer le dialogue et à traiter le « *mal à la racine* », un effort qu'il résuma ainsi : « *il faut que le jeune soit aimé, et qu'il se sente aimé* ».

Enfin, du 14 au 16 octobre se déroulera, à Lyon, le colloque universitaire international de la famille salésienne. Son objet : réhabiliter la pratique pédagogique de Don Bosco, injustement oubliée de l'histoire des sciences de l'éducation, prouver son efficacité… et démontrer sa pertinence, près de 150 ans après sa mise en application.



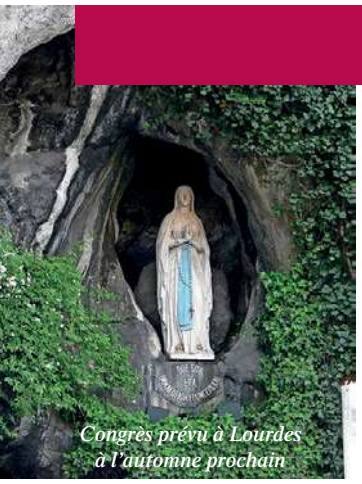
Repenser l'héritage de Don Bosco et susciter l'engagement chez les jeunes

Susciter l'engagement chez les jeunes

Don Bosco voulait que ses jeunes soient de « *bons chrétiens et d'honnêtes citoyens* » ? Eh bien justement, les Salésiens n'y vont pas par quatre chemins lorsqu'il s'agit de poser la question de la citoyenneté ! Le projet : faire venir le jeune Maire (16 ans !) de la République des Enfants. La République des Enfants, c'est un village de la banlieue de Bogotà exclusivement administré par les adolescents, pour la plupart issus de la rue. Imaginée et conçue par un Salésien, le Père de Nicolo, la République des Enfants est un modèle d'implication du jeune dans la politique. Sa visite qui aura lieu en août-septembre 2015 serait une première internationale.

Se réunir, enfin !

Et puis, parce que nous sommes une « famille », l'année 2015 offrira de nombreuses opportunités de se réunir. Pour partager, d'abord,


Congrès prévu à Lourdes à l'automne prochain

le pain de la Vie éternelle, au gré des célébrations prévues tout au long de l'année. Pour échanger, notamment pendant l'Université d'été, prévue à Nice du 7 au 10 juillet. Pour clore, enfin, cette année riche en émotions, à Lourdes, dans le cadre du rassemblement qui aura lieu du 29 octobre au 1er novembre. Rassemblement où – hospitalité salésienne oblige – chacun est le bienvenu pour célébrer Don Bosco et sa présence – bien vivante - dans nos cœurs !

Rémi FAVRESSE
Chargé de communication sur le bicentenaire de Don Bosco

La Don Bosco Academy

FESTIVITES DU BICENTENAIRE 2014-2015

DATES	MANIFESTATIONS	LIEU
S. 22 - Me 27 AOUT	CAMPOBOSCO	TURIN
J 25 SEPTEMBRE après-midi	10 ans du CJB Hommage à X. THEVENOT	LYON
L 27 OCTOBRE	COMEDIE MUSICALE	PARIS

DATES	MANIFESTATIONS	LIEU
S. 31 JANVIER	MESSE Card. Barbarin	LYON Minimes
D 1er FEVRIER	MESSE	LYON Paroisses
D 1er FEVRIER	MESSE TELEVISEE REPORTAGE	PARIS Paroisse JB
L 2 FEVRIER	CONFERENCE : « L'actualité du message de Jean Bosco »	LYON Minimes
J 5 FEVRIER	COLLOQUE	PARIS Bernardins
V 13 - S 14 FEVRIER	RASS. REGIONAL JEUNES	LA NAVARRE
V 27 FEVRIER	Journée pédagogique salésienne pour les personnels de l'Institution	LYON Minimes
V 20 - S 21 MARS	RASS. REGIONAL JEUNES	GIEL
V 27 - S 28 MARS	Fête de l'Institution	LYON Minimes
V 27 - S 28 MARS	RASS. REGIONAL JEUNES	RESSINS
M 17 - Me 18 AVRIL	RASS. REGIONAL JEUNES	BAILLEUL
V 22 MAI	Fête Marie Auxiliatrice	Paroisse de Vaux en Velin
S 23 - D 24 MAI	FESTIFOOT	RESSINS
L 25 MAI	MESSE	NICE NDA
29 MAI	RASS des CE2	VEYRIER-DU-LAC
S 30 - D 31 MAI	FESTICLIP	LYON CJB 10ème anniv
Début JUIN	PELERINAGE	TURIN DB - St Suaire
V 5 JUIN	Colloque DB et l'action sociale	PARIS MSC
12 JUIN	Soirée des talents	LYON Minimes
S 20 - D 28 JUIN	Associat. DIAMOND Jeunes	CHERBOURG/ANGLETERRE
Me 1er - J 3 JUILLET	JEUNES EAS	CHAMBERY TURIN
Ma 7 - V 10 JUILLET	UNIVERSITE D'ETE	NICE
M 20 - S 24 AOUT	CAMPOBOSCO 1 000	RESSINS
L 14 SEPTEMBRE	Venue du Maire de Bogota - La Florida - Journée Citoyenneté	LYON Minimes
S 26 SEPTEMBRE	INAUG. FOYER DB	PARIS
Me 14 - J 15 OCTOBRE	COLLOQUE UNIVERSITAIRE	LYON
J. 29 OCT- D. 1er NOV.	CONGRES FS ET RESEAU DB	LOURDES
12 NOVEMBRE	Comédie musicale	RILLIEUX

Les aventuriers de grande section et de CP

Les classes de Grande Section et CP sont parties en classe de découverte au Chalet des Alpes au Bessat pendant trois jours et deux nuits. Un événement important pour des enfants de 6 et 7 ans, dont certains ne se sont jamais éloignés de leur famille. Cependant, au moment de monter dans le bus, pas de larmes du côté des enfants, seulement de l'émotion, voire de l'inquiétude, pour les parents.

Les journées étaient bien remplies avec de belles balades en forêt à la recherche des traces laissées par les animaux, ainsi que la découverte de la flore.

Par petits groupes, les élèves ont construit des cabanes. Tous se sont attelés à la tâche avec plaisir et enthousiasme. À la fin de la journée, ils ont pu apprécier les constructions des uns et des autres. Les deux classes ont également réalisé une composition en bois qui a été rapportée à la maison.

Ces trois jours ont été l'occasion de se découvrir dans un cadre très différent de l'école, de prendre soin les uns des autres, d'apprendre à vivre ensemble dans les gestes de la vie quotidienne (repas, toilette, coucher)…

Pour certains, ce séjour a permis de grandir, pour d'autres, de prendre confiance en eux. Dans tous les cas, cela restera un souvenir marquant dans leur scolarité aux Minimes.

Par petits groupes, les élèves ont construit des cabanes

Travailler du chapeau ???

Le 26 juin, les classes de CE1 et CE2 ont passé une bien agréable journée dans l'ancienne usine de chapeaux de feutre de lapin haut de gamme FLÉCHET à Chazelles-sur-Lyon.

Cette prestigieuse maison, créée en 1859, reste la seule marque française « historique » de chapellerie.

L'usine, construite en 1904 a employé jusqu'à 700 personnes.

Sa production s'est arrêtée en 1976 mais en 2013 elle a été transformée en musée pour notre plus grand plaisir…

La matinée a été consacrée à la découverte de toutes les étapes de la fabrication d'un chapeau en feutre de lapin (dont l'évocation a fait monter quelques larmes aux propriétaires de « *Madame Pampan* » et autres « *Jeannot lapin* »…).

A la mise en route ou démonstration des différents postes de travail, les élèves ont pu mesurer la pénibilité (chaleur et bruit) que subissaient les employés de l'usine.

Outre la partie technique de la fabrication, une ancienne boutique de chapelier est reconstituée ainsi que l'atelier du faiseur de formes en bois pour tous les types de chapeaux fabriqués dans l'usine.

Une partie du musée est réservée à la présentation de chapeaux prestigieux : chapeaux historiques, créations de grands couturiers, accessoires de théâtre ou cinéma… qui nous ont émerveillés.

L'organisation de la visite prévoyait aussi un « défilé de mode » : un grand nombre de chapeaux de tout style et de toute époque étaient mis à la disposition des enfants qui les coiffaient et défilaient devant leurs camarades.

Après un pique-nique dans l'enceinte de l'usine, des activités ont été proposées aux enfants :

- Un atelier de fabrication d'un chapeau haut de forme en papier, en appliquant les techniques traditionnelles de fabrication d'une modiste.
- Un autre atelier apprenait à feutrer de la laine de mouton (de différents coloris pour créer un motif sur un petit tapis) en utilisant de l'eau et du savon.
- Chaque enfant, ravi, a quitté le musée-usine nourri de nouvelles connaissances et fier de rapporter sa propre création.

Le regard

Dans le cadre d'une sensibilisation, plusieurs personnes de l'association « l'ADAPT[1] » (dont Claudi VO VAN, maman de Paul) ont rencontré les élèves de Moyenne section de maternelle le jeudi 26 juin 2014. Une matinée riche en spontanéité comme peut l'être un échange autour du handicap avec des enfants de 4/5 ans. Un court-métrage de 15 minutes a été produit à cette occasion. Il a été diffusé le soir même dans le cadre du **Café des Réussites**.

1) L'association ADAPT est une association pour l'insertion scolaire, sociale et professionnelle des personnes handicapées

Des fillettes en jupette, des garçons en pantalon
Ils chahutent, elles se tiennent par le cou
Une classe ordinaire pour un jour qui l'est moins

1, 2, 3 soleil
Inviter leur regard vieux de 4 ou 5 ans
A dire ce qu'il voit ou comprend de la différence
Handicap ou pas cap ?

Pas simple diront les uns, qu'en restera-t-il diront les autres
Les uns, les autres, ce sont les grands, les grandes personnes je veux dire
Parce qu'eux les petites personnes, du haut de leurs 3 pommes,
Nous chantonnent fastoche « *différents au dehors mais pareils au-dedans* »

Au clair de la lune, mon ami Pierrot
La lune, celle du petit frère qui s'y perche souvent
Astre rond, brillant et rassurant
Faut-il l'y laisser ou bien aller le chercher
Nul n'a la réponse
Elle est à composer
Une poule sur un mur qui picorait du pain dur
Dur le regard des enfants sur cet homme venu en fauteuil roulant ?
Pas sûr.
Curieux, intrigués, culottés même ces petits d'hommes
A peine oserais-je la question « est-ce que tu peux ? »
Qu'eux sans détour et sans pudeur s'enhardissent d'un « comment tu fais pour » ?

Enfants libres, ce sont les possibles et les permis qu'ils viennent chercher
Voilà la question essentielle que les enfants savent poser

Pomme de reinette et pomme d'api, tapi
T'as pigé ?
Demandez-moi d'expliquer la trisomie,
Je vous dirais chromosome, gène ou anomalie
Eux répondent que c'est un enfant qui fait des grimaces à sa maman pour la faire rire

A la claire fontaine j'ai trouvé l'eau si belle

Texte écrit à partir du petit film illustré
L'enfant de la Lune ***où une petite fille explique, avec ses mots d'enfant, comment se comporte son petit frère autiste et comment elle arrive à communiquer avec lui.***

Quand grands et petits se retrouvent…

Chaque année les élèves des classes préparatoires s'investissent beaucoup auprès des enfants du Primaire dans la préparation et dans l'encadrement de la fête de Don Bosco. Cela donne de beaux moments d'échanges comme en témoignent les photos.

Les latinistes sous les cheveux de Chioné

C'est sous la neige, et donc au milieu des cheveux de la déesse de la neige Chioné, que les latinistes de 5ème sont partis à St Romain-en-Gal. Ils ont su apprécier les magnifiques mosaïques du musée et ont passé la journée au milieu des immortels et des héros antiques ; dieu Océan, Hercule, Orphée, Bacchus, Hylas… tous étaient là pour partager l'ambroisie ! Abandonnant ensuite le peu sympathique Lycurgue, et ayant découvert la technique de la mosaïque et l'art d'utiliser les tesselles, ils se sont essayés au métier de mosaïste.

La palme d'or a été accordée par les guides à ce groupe tant pour ses connaissances que pour sa tenue et son implication.

Merci à leurs professeurs de français de sixième pour avoir su leur faire aimer Ovide et à leurs professeurs d'histoire pour leur avoir donné l'envie de découvrir cette si lointaine antiquité. Merci enfin à Mme FRANC qui a veillé sur le groupe de son regard malicieux et toujours bienveillant.

Michelle PEUGET

Photographies des différentes sorties et réalisations des latinistes - groupes des 4èmes et 5èmes

Intervention de M. PAULIS auprès des élèves de 5ème E, 3ème C et 3ème D

Le lundi 13 et le mardi 14 janvier 2014, les élèves de trois classes du collège (5ème E, 3ème C et 3ème D) ont rencontré M. Pierre-Emmanuel PAULIS, enseignant détaché à l'Euro Space Center en Belgique mais aussi auteur-dessinateur de la BD intitulée *Tania, astronaute européenne*. L'Euro Space Center est un centre de découverte sur l'espace, son exploration et ses retombées dans notre quotidien, qui a mis en place des Classes de l'Espace pour les écoles. Ces séjours comportent notamment des simulations de mission spatiale, des exercices aux différents simulateurs utilisés pour l'entraînement des astronautes, des ateliers de construction et tir de micro-fusées…

Autour de M. PAULIS, les élèves de 3ème C, de 3ème D et de 5ème E

Dans chaque classe, M. PAULIS a partagé avec les élèves sa passion pour l'Espace en leur présentant pendant 55 minutes les expériences de simulation de la vie sur Mars. Il leur a tout d'abord fait découvrir la planète Mars à l'aide de différentes données scientifiques (distance Terre-Mars, Mars-Soleil, durée du jour martien, température, informations géologiques…). Il a aussi expliqué les contraintes du voyage (conséquences de l'impesanteur prolongée sur la santé des astronautes) et les dangers qui y sont liés (radiations, éruptions solaires, facteurs humains, autonomie…). Puis, il a présenté la base martienne située dans le désert des Gobelins (Utah, USA) où il a participé à deux expériences de simulation d'une durée de 15 jours chacune à l'aide de nombreuses photos personnelles mais aussi de différentes vidéos. Les élèves ont ainsi pu voir l'intérieur de la base martienne, la procédure pour enfiler un scaphandre, les expériences réalisées avec un robot descendeur de falaises (permettant de voir au fond des canyons) et le déroulement d'une sortie extra-véhiculaire. Les trois présentations ont eu un vif succès auprès des élèves qui ont posé de nombreuses questions pertinentes.

Par ailleurs, cette rencontre avec M. PAULIS a permis de mettre en place pour cette rentrée scolaire 2014-2015, un projet de classe « *Sciences et BD* » pour les élèves de 4ème C dont le thème est « *L'homme et l'espace* ». L'aspect « *Sciences* » sera principalement évoqué en cours de sciences physiques et chimiques et se basera sur différents exemples de la conquête spatiale. Les élèves seront également amenés à réaliser différentes activités (recherche documentaire, exposés ou expériences) en heure de vie scolaire. Un voyage de 3 jours en janvier 2015 à l'Euro Space Center, à Transinne en Belgique, concrétisera ce travail et permettra aux élèves de s'essayer à l'entraînement des astronautes. L'aspect « *BD* » sera traité en atelier Arts Plastiques avec Mme CHERON le vendredi de 15 h 30 à 17 h. Les élèves pourront ainsi écrire et dessiner quelques planches de bande-dessinée et bénéficieront des conseils de M. PAULIS lors du voyage à l'Euro Space Center.

Céline PELARDY
Professeur de Sciences Physiques

La DP3 prépare le Forum des métiers

Chaque vendredi, de 15 h 30 à 17 h, nous avons en guise d'horaires aménagés, découverte professionnelle (DP3).

Une de nos importantes tâches de DP3 a été de créer et préparer la Soirée des Métiers qui a eu lieu le 31 janvier au soir pour le niveau 3ème. Le but de cette soirée a été pour chacun de découvrir deux domaines professionnels qui nous intéressent, de se renseigner sur l'orientation et de poser toutes les questions voulues. L'organisation de cette soirée s'est déroulée en plusieurs étapes.

Tout d'abord, nous, le groupe de DP3, avons sélectionné un grand nombre de métiers qui pourraient plaire aux élèves de 3ème. Nous leur avons alors distribué un sondage sous forme d'une liste de métiers afin qu'ils cochent leurs préférences. Ensuite, nous avons mis en commun les résultats de ce sondage. Les résultats étant regroupés, notre professeur de DP3, Mme PINTO s'est chargée, après nous avoir demandé si de notre côté nous en connaissions, de contacter les professionnels sélectionnés.

Equipe de préparation de la Soirée des Métiers (S. PINTO)

Les métiers issus d'un domaine d'activité commun ont été regroupés dans un système de « *tables rondes* » (7 tables). Chaque élève a choisi deux tables correspondant à ses envies.

Le jour venu, nous étions chargés d'organiser les salles de classe de chaque domaine. Nous avons accueilli et aiguillé les professionnels ainsi que les élèves vers leurs salles respectives. Les élèves de DP3 ont introduit les différents secteurs de l'économie présents à chaque table et ont présenté les professionnels.

Les professionnels ont ensuite présenté leur métier et nous leur avons posé quelques questions. A la fin de cette soirée, nous avons rangé les salles.

Cette expérience a été très enrichissante pour nous et, d'après un nouveau sondage réalisé auprès de nos camarades, a été très appréciée des élèves de 3ème.

Marine, Edana et Cassandra, élèves de DP3

AVS, EVS, AESH ?

Mais qui se cache derrière ces initiales ?

Des Auxiliaires de Vie Scolaire, des Emplois de Vie Scolaire, des Accompagnatrices d'Enfant en Situation de Handicap, elles ont toutes la même mission.

Actuellement, on peut voir dans les classes, de drôles de dames sur les bancs de l'école, aux côtés de nos élèves. Mais que font-elles ?

Ces professionnelles, missionnées par l'Inspection Académique, interviennent au sein de l'école primaire et au collège auprès d'élèves aux besoins spécifiques.

Elles partagent une partie du quotidien de ces élèves, afin de faciliter leur intégration dans la vie de l'Institution et de leur permettre de participer à des activités collectives. Quand pour un élève certains actes ordinaires sont rendus difficiles à cause de son trouble, l'auxiliaire de vie est là pour l'aider. Dans la lecture et la prise de notes, dans l'organisation de son travail, la relecture ou la reformulation des consignes… elle l'accompagne pour que sa journée se passe au mieux. Rassurer, encourager, écouter, voilà les missions que doit remplir l'AVS, au quotidien. Elle relaie, selon les besoins individuels, les consignes, les discours et les actions de l'enseignant, avec comme objectif : que l'élève développe son autonomie et ses capacités d'apprentissage. L'AVS apporte une aide précieuse au jeune : elle lui permet de reprendre confiance en lui, lui fait accepter son trouble afin qu'il vive avec, sans jamais se sentir inférieur aux autres, pour vivre sa scolarité et trouver sa place d'élève.

L'AVS veille à ne pas faire écran entre l'élève et l'enseignant, elle ne doit pas créer une relation exclusive avec lui. Son rôle consiste à agir avec l'élève, sans jamais prendre la place de l'enseignant ou des parents, mais d'agir avec lui au quotidien pour que son intégration soit réussie. Je profite de ces quelques lignes pour témoigner ici qu'aux Minimes les AVS sont particulièrement bien accueillies et intégrées à part entière dans l'équipe éducative et pédagogique.

Ainsi, tout est mis en œuvre pour la réussite personnelle de l'élève, ce qui est en cohérence totale avec le projet éducatif salésien.

Acceptons la différence,
puisque nous sommes tous uniques.

Géraldine PROST GARY
A.V.S.

Echange Madrid

Cette année encore un petit groupe de 19 élèves pratiquant l'espagnol depuis la classe de 6ème a pu profiter de l'échange à Madrid avec des élèves du collège Arturo Soria.

Une fois de plus nos élèves sont revenus transformés et transcendés par cette expérience « *inoubliable* » tant par la qualité des liens tissés sur place, que par la cohésion qui s'est faite au sein même du groupe français.

Ceux qui partaient avec la peur de l'INCONNU :

- Les correspondants : « *Mais que vais-je bien pouvoir dire à ces personnes que je ne connais pas ?* »
- La langue : « *Comment vais-je pouvoir me faire comprendre ?* »
- La culture : « *Comment vais-je m'adapter à leur rythme de vie, et ne manger qu'à 14 h 30 ?* »

et qui ont eu besoin de mon discours de motivation pour franchir le pas, sont venus par la suite me remercier de nombreuses fois !!!

En effet, tout leur « *a plu* » :

- Le dépaysement : la richesse de la culture, le choix des visites ou la différence des modes et rythmes de vie.
- Le côté « *accueillant et chaleureux* » des Espagnols, qui ont su mettre à l'aise nos jeunes dès leur arrivée par un accueil personnalisé.
- La langue qui au lieu d'être une « *barrière* », s'est convertie en vecteur de communication entre jeunes qui se sont « *entendus à merveille* ».

Cependant nos jeunes Français ont tous noté un point négatif : la durée du séjour… qui leur a semblé « *trop courte* »… et la séparation fut un déchirement pour certains… tout en sachant qu'ils se reverraient le mois suivant !!!

Mme PRAIRE

Palacio Real de Madrid

Un bon moment de convivialité

Calle de Alcalá à Madrid

Des jeunes qui se sont entendus à merveille

Les 6èmes à Turin sur les pas de Don Bosco

Du 16 au 18 juin 2014, tout le niveau 6ème faisait halte dans la belle capitale piémontaise.

La dolce vita nous manquait… mais heureusement, Turin, ça recommence tous les ans…

Alors cette année encore la recette et les ingrédients restent les mêmes.

Prenez : - 130 ml d'enfants motivés et enthousiastes à l'idée du voyage.

Ajoutez : - 12 cuillères à soupe de professeurs et d'éducateurs surentraînés.

Versez : - un zeste de soleil.

Arrosez de bonne humeur et enrobez le tout avec une bonne équipe de secondes venus nous épauler.

N'oubliez pas d'assaisonner avec des kilomètres de marche à pied et quelques pincées de nuits très courtes.

Servir très frais.

Ce périple de printemps fut encore une belle escapade

Bien sûr les visites du musée Egyptien, du palais Royal et du musée du cinéma nous ont offert une superbe expérience mais la réussite du voyage est davantage une aventure humaine.

Les enfants ont vécu ensemble, et avec nous, de beaux moments de partage et ils se souviendront certainement autant du train de la Fraternité que des belles momies au fond de leurs sarcophages.

Alors « Merci », les enfants, pour toute cette énergie, pour cette soirée Talents ou tant de qualités auraient fait se retourner tous les jurys du monde.

Merci, les collègues pour votre bonne humeur du matin au soir, et encore du soir au matin

Dédicace spéciale à nos irremplaçables secondes tant leur encadrement a été précieux et leur joie communicative ; on n'a toujours pas retrouvé la pagaie.

Avec des souvenirs encore plein la tête il nous tarde déjà de repartir…

Cap vers l'Italie…

L'équipe des PP[1] de 6ème

1) Les PP de 6ème sont les professeurs principaux de 6ème

Stage sportif des 5èmes dans le Vercors

Cette année encore, nos professeurs d'EPS nous ont concocté un stage de qualité dans le Vercors. Nous les en remercions ! Voici quelques articles que les élèves de 4ème A ont pu rédiger en ce début d'année. Ils retracent ce que nous avons pu faire et vous expriment le plaisir que nous avons pris lors de ces 3 jours sportifs dans le Vercors.

Le stage s'est déroulé en fin d'année dans le Vercors. Il y avait Marie-Françoise, Mmes MAGNET, LY et DIEUDONNÉE et MM. BRUYAS, ROURE et MONNIER.

Quand nous sommes arrivés là-bas, nous avons fait une course d'orientation et l'après-midi des petits jeux. Le lendemain nous avons fait de l'escalade et du canyoning. Le dernier jour, nous avons fait une longue randonnée.

Le plus gros souvenir c'était le canyoning. Nous avons beaucoup aimé les temps libres aussi.

Allez-y ! C'est trop bien.

Jessym et Guillaume

Il s'est déroulé du mercredi 27 au dimanche 29 juin 2014 dans le Vercors, avec les classes de 5èmes C et E. Nous étions heureux de partir.

Nous sommes restés 3 jours pour faire de l'escalade, une randonnée, du canyoning et un loto. Tout s'est très bien déroulé.

Nous avons préféré le canyoning et surtout quand on a dû sauter d'une cascade.

Aux 5èmes de cette année nous conseillons de venir. Ils seront en sécurité avec des animateurs qui veilleront sur eux.

Bastien, Nabi et Mathis

Temps libre

Retour de balade

Nous avons découvert de nouvelles activités sportives

Le voyage s'est déroulé en fin de 5ème, à Villard de Lans avec les professeurs d'EPS et d'autres professeurs qui nous accompagnaient. Notre état d'esprit était l'émotion, la joie et la peur car nous allions découvrir de nouvelles activités.

Le programme était l'escalade, le canyoning, le défi du centre, la randonnée et la course d'orientation. Nos journées étaient très bien mais le soir nous étions fatigués car nous avons fait beaucoup de sport.

Nous avons préféré le canyoning car il y avait beaucoup d'émotion. Notre souvenir de cette journée est que c'était génial. Nous encourageons les prochains 5èmes à profiter de ce stage. C'est génial ! Ce n'est pas dangereux si on respecte bien les règles de sécurité. Il y a plein de choses à découvrir !

Camille, Pauline et Lou-Ann

Nous avons pris beaucoup de plaisir pendant ce stage

Ce n'est pas dangereux si on respecte bien les règles de sécurité !

Le soir, on est fatigué

Le voyage s'est déroulé à la fin de l'année 2013-2014 à Villard-de-Lans avec les 5èmes A, B et D au début de la semaine puis les 5èmes C et E. Nous étions assez contents de partir, mais un peu tendus par le canyoning.

Le programme a commencé par la randonnée, puis l'escalade et ensuite le canyoning. Enfin, nous avons terminé le stage par des jeux olympiques avec toutes les 5èmes.

Nous avons beaucoup apprécié les moments libres, où nous pouvions nous amuser avec les copains.

Rémi, Matthieu, Pacôme et Jérémy

Que la montagne est belle

Classes de 2nde

De l'intégration…

Course d'orientation à la ferme du Plat, à Yzeron

Il a fallu braver le froid et la pluie pour découvrir le hameau de Rochefort

Mardi 2 septembre 2014 : alors qu'au dehors l'été semble enfin arrivé, les 206 élèves de 2nde effectuent leur rentrée aux Minimes… Moment important dans la scolarité d'un jeune que cette entrée dans la « *cour des grands* »… Les parents et les frères et sœurs aînés l'ont dit : il va falloir travailler davantage, être plus autonome, penser déjà à la série que l'on va choisir en fin d'année, peut-être même songer au métier que l'on va exercer un jour, plus tard… Mais pour le moment, ce n'est pas ce qui préoccupe nos 206 tout nouveaux lycéens… pour le moment il s'agit, pour les « *anciens minimois* », de savoir si l'on va retrouver dans sa classe ses copains du collège, et pour les « *nouveaux* », de regarder avec une certaine anxiété autour de soi, en quête d'un visage connu ou de ceux ou celles dont on pourra se faire des amis… Ce sont donc des jeunes enthousiastes mais un peu anxieux que l'on pouvait croiser dans les couloirs des Minimes ce mardi 2 septembre…

Lundi 29 septembre : alors qu'au dehors l'automne se permet une incursion au cœur de ce bel été indien (seul jour de pluie du mois de septembre !), les 206 élèves de 2nde se retrouvent dans la chapelle de l'Institution pour écouter M. Régis MICHEL et le Père Jean-Marie PETITCLERC ouvrir cette Journée d'Intégration en invitant chacun à réfléchir au sens qu'il souhaite donner à sa scolarité, à son projet, à sa vie.

Cette journée est un moment privilégié qui permet de mieux se connaître en vivant ensemble des moments différents entre élèves, professeurs et éducateurs : temps d'activités de plein air et de convivialité alternent avec des temps de découverte culturelle et des temps de réflexion au cours desquels chacun peut se questionner sur les engagements qui seront les siens au cours de cette année scolaire.

C'est donc avec enthousiasme que les élèves et leurs professeurs et éducateurs ont quitté le Point du Jour en direction des Monts du Lyonnais où, bravant la pluie et le froid, ils ont pu découvrir le très beau hameau de Rochefort à Saint-Martin-en-Haut et les magnifiques paysages qu'il offre (malgré la grisaille !) et partir à l'aventure, carte à la main, pour une course d'orientation sur le Plateau d'Yzeron… La municipalité de Saint-Martin-en-Haut ayant eu la gentillesse de mettre à notre disposition une salle municipale le pique-nique de midi s'est déroulé au sec et dans la bonne humeur !

Une belle journée, donc, pour commencer cette année de 2nde !!

… à l'orientation !

Atelier sophrologie

Visite au BDI

Lors de cette première année de lycée les jeunes doivent assez vite prendre conscience de leurs compétences et de leurs appétences afin de choisir la série qui va leur convenir, c'est-à-dire où ils vont pouvoir s'épanouir et réussir dans les matières qui leur plaisent, et qui va permettre dans les meilleures conditions un choix d'orientation post-baccalauréat.

Aux Minimes, l'orientation est une affaire sérieuse conduite tout au long de l'année par les professeurs principaux de 2nde et de CPL, et dont les Journées de janvier et le Forum des métiers sont les deux événements clés. De quoi s'agit-il donc ?

Atelier Culture générale

Accueil et organisation par les élèves de classes préparatoires

Rencontre avec les terminales

Les **journées de janvier** sont deux journées banalisées au cours desquelles chaque élève de 2nde se voit proposer un certain nombre de rencontres et d'activités qui vont lui permettre de faire le point sur son travail et ses compétences, de prendre de l'information sur l'orientation mais aussi d'acquérir des techniques qui vont l'aider à mieux réussir. Le moment le plus important est celui de l'entretien individuel de l'élève avec deux professeurs au cours duquel le jeune effectue un bilan et, aidé de ses professeurs, prend des décisions concernant la suite de son année scolaire. Parmi les autres activités, citons : la présentation d'un diaporama sur les séries du baccalauréat, la rencontre avec des élèves de terminale, le passage sur le logiciel d'orientation Inforizon, la visite au BDI, l'atelier pour apprendre à rédiger un CV et une lettre de motivation, la rencontre de professionnels de l'orientation… D'autres ateliers sont proposés au choix des élèves : améliorer sa maîtrise de l'oral, réfléchir au sens des études avec le « café philo », tester sa culture

Rencontres autour d'un métier…

générale (et savoir ce que c'est et à quoi ça sert !), gérer son stress grâce à la sophrologie, améliorer sa prise de notes, apprendre mieux en s'appropriant la méthodologie propre à certaines matières, etc…

Grâce à l'investissement des professeurs principaux, au soutien de l'établissement et de la Région Rhône Alpes, ces deux journées constituent un moment fort dans l'année de 2nde.

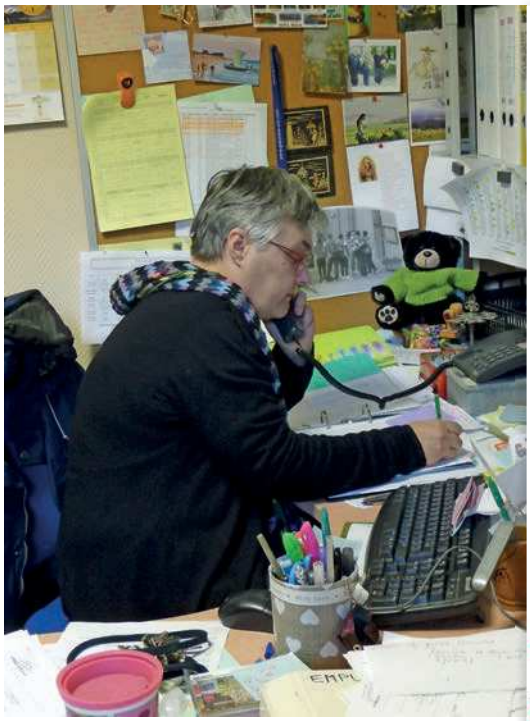
Pharmacien ?

Le deuxième temps fort de l'orientation est le **Forum des Métiers**, destiné aux élèves de 2nde et de CPL.

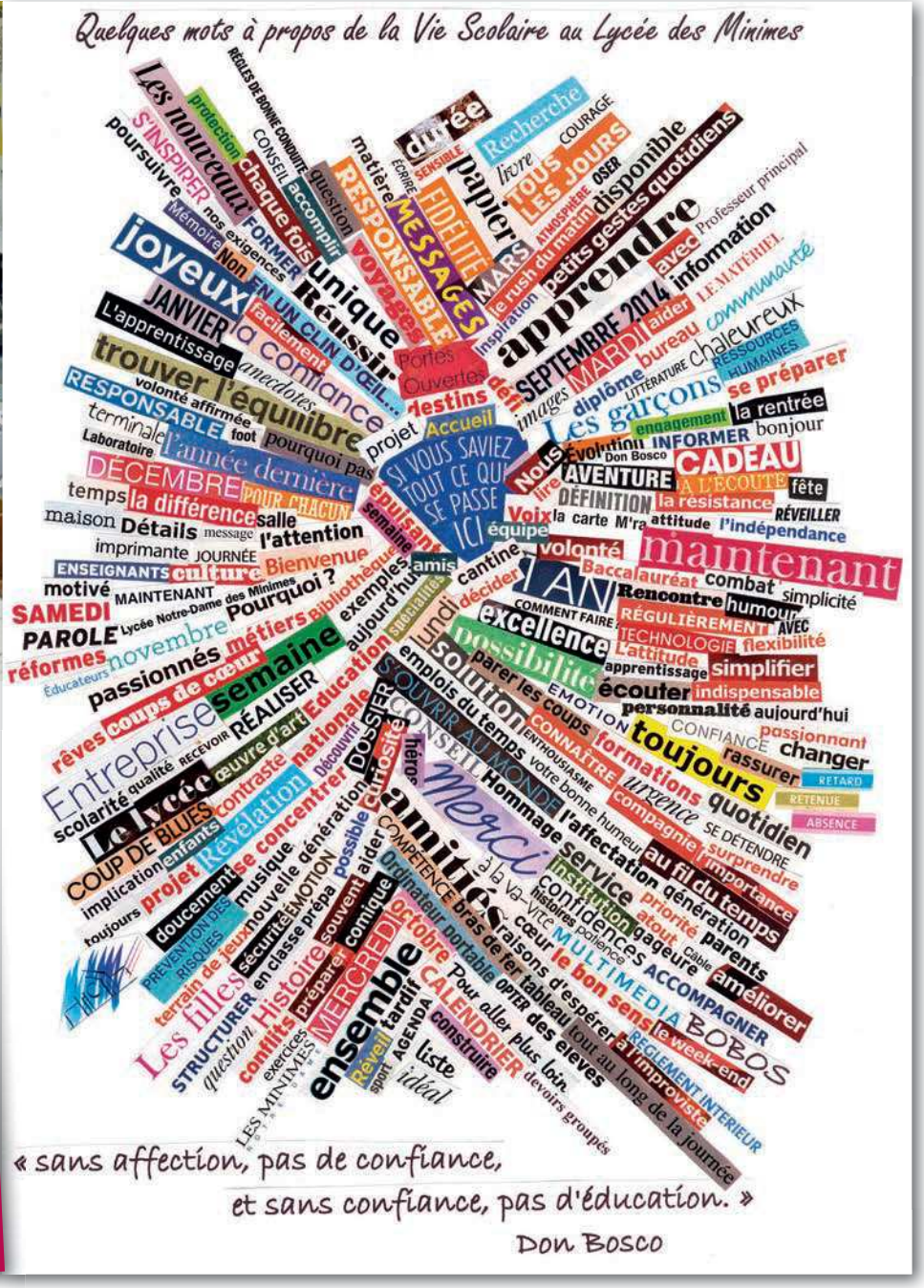
Au cours d'une soirée, les élèves peuvent rencontrer individuellement ou en petits groupes des professionnels venus de secteurs d'activité variés. Ils étaient une cinquantaine, le 31 janvier 2013, à avoir accepté de consacrer du temps à ces rencontres avec des jeunes ; parents d'élèves, anciens parents d'élèves, amis, ils ont su, avec patience, bienveillance et professionnalisme, renseigner, répondre aux questions, conseiller… Qu'ils en soient encore une fois remerciés !

Infirmière ?

Quelques mots pour la presse ?



Le bureau de vie scolaire du Lycée



Si vous saviez tout ce qui se passe ici !

Si vous saviez tout ce qui se passe au bureau de vie scolaire : c'est un carrefour où passe tout ce qu'il y a d'important dans la vie quotidienne du Lycée. Francine KIENLE aidée d'Agathe JACQUELIN et de Sylvain FRANCIA pour les niveaux de 2nde et de 1ère et de Christophe BOUHEBEN et d'Eric COTTAREL pour les niveaux de Terminale et de Prépa y gère tant de choses ! Pour vous en convaincre, il vous suffira de lire ce qui suit.

RHONEA Groupe immobilier Loti Ouest

Ilot Jardins -

Bureau de vente RHONEA - 16 avenue Bergeron 69290 CRAPONNE

TASSIN
Le Bourg
51 rue Professeur Depéret

BBC

4 villas et 16 appartements avec jardin ou terrasse

Prestations soignées

04 78 57 46 97

www.RHONEA.com

J14

Septembre 2014 : sortie d'intégration des CPL

Une matinée dans Lyon

Vendredi 26 septembre 2014, la classe préparatoire au lycée a fait sa journée d'intégration dans Lyon.

Cette matinée a débuté par la visite du Musée de l'imprimerie.

Au début de la visite, les élèves ont déposé leurs sacs et suivi le guide. Celui-ci leur a présenté l'évolution du livre et de l'imprimerie. Ils ont découvert comment Gutenberg a développé l'imprimerie. Les élèves ont continué leur parcours dans la ville pour découvrir différents ateliers d'imprimeurs lyonnais connus du XVIème siècle. Au cours de la visite, l'attention des élèves a été mise à rude épreuve ! Après deux heures d'écoute, ils se sont rendus au parc de la Tête d'or pour pique-niquer et faire des jeux par équipe.

Tiphaine LE COUR GRANDMAISON, Paul FAYARD, Maxence TRUEL, Louis PERROT, Laurina PERTIERE

Dans la cour du musée de l'Imprimerie

Une après-midi sportive

L'après-midi de notre sortie d'intégration s'est déroulée au parc de la Tête d'or. Nous avons pique-niqué sur place puis nous avons commencé les activités.

La classe a été répartie en 4 équipes. Le premier jeu ne nous avait pas trop motivés mais, dès que nous avons commencé les relais, nous nous sommes bien amusés. Nous avons commencé par le lancer de la balle de tennis sur la bouteille, suivi d'un relais les yeux bandés. Ensuite nous avons enchaîné avec la corde à sauter, puis continué par les relais avec la balle de ping-pong et par celui avec les chevilles attachées. Nous avons terminé avec un jeu de mémoire et la danse des canards.

Relais les pieds attachés : la solidarité s'impose

Les professeurs ont fait une distribution de bonbons puis nous ont laissés partir à 15 h 30.

Emma VAUTENIN, Orlane PATRICOLA, Emilio COSENTINO, Victor MESSIN

Le saviez-vous ?

- Saviez-vous que pour écrire à la plume, il faut écrire avec une plume de l'aile droite d'une oie pour les gauchers et, pour les droitiers, avec celle d'une aile gauche ? En effet, la tige de la plume suivra la courbe de la main.
- Saviez-vous qu'au Moyen-Âge, pour faire un manuscrit de 600 pages, il fallait la peau de 150 veaux, les plumes de 30 oiseaux, des milliers d'insectes broyés pour l'encre et pas moins de 3 ans de travail ?
- Saviez-vous que l'imprimerie n'a pas été inventée par Gutenberg mais par les Chinois ?
- Saviez-vous que pour rentrer à l'université chinoise il faut apprendre 3 000 signes ?
- Saviez-vous qu'au XVIème siècle il y avait de nombreuses familles d'imprimeurs à Lyon parce que, le temps que le livre soit lu et analysé, il était déjà vendu avant que les policiers parisiens n'arrivent à Lyon pour questionner les imprimeurs et interdire la publication ? De plus, grâce au Rhône, il y avait un accès direct à la Méditerranée qui permettait une plus large diffusion.

Mathilde MONTANGON, Solenn D'HEILLY, Hugo VARTANIAN, Mathis FLORIO

Dès que nous avons commencé les relais nous nous sommes bien amusés

Entre deux relais

Quelques témoignages

Quel défi avez-vous trouvé le plus difficile ?

« *Moi j'ai trouvé que c'était le défi de la danse des canards parce que ça fait mal aux jambes.* » (Joseph)

« *Pour moi, c'était celui des cartes retournées parce que le temps pour mémoriser les cartes était trop court.* » (Théophile)

« *L'épreuve que j'ai trouvée la plus difficile était celle de la raquette de ping-pong parce qu'il y avait du vent et la balle tombait.* » (Romane)

« *L'épreuve des yeux bandés parce que c'était difficile de se repérer avec tout le monde qui criait.* » (Kandjee)

Joseph OSTROWSKI, Théophile TIXIER, Romane VUILLOT, Kandjee POULY-GEORGES

¡Viva Valencia !

Dans l'avion

Cette année, les Secondes ont fait un échange avec l'Espagne, à **Valencia**. En effet, plus de 15 élèves sont partis découvrir cette ville. Ils ont quitté la France **du 13 au 20 février 2014** en compagnie de Mme CHARLET et de Mme TARDY. Chaque élève a alors découvert sa famille et son correspondant au sein de cette magnifique cité. Ils ont également visité, découvert et partagé des moments intenses avec leurs amis espagnols.

Jeudi 13 février, nous nous sommes donné rendez-vous à l'aéroport de Saint-Exupéry pour prendre l'avion, à 11 h 30, à destination de Valence.

Après une heure d'avion et… cinq heures de bus, nous arrivons enfin au Collège San Juan Don Bosco. Les élèves espagnols étaient très sympathiques, adorables avec nous ! Ils nous ont offert un repas d'accueil à base de spécialités espagnoles. L'établissement nous a paru vraiment très grand et spacieux. Après le repas, nous sommes rentrés avec nos familles.

Colegio San Juan Bosco

Les visites :

Durant notre voyage, nous avons visité les locaux du Lycée San Juan Don Bosco encore plus beaux après les travaux ! Nous avons découvert la Valence moderne, avec l'Océanographic, son spectacle de dauphins et ses requins.

Nous avons aussi vu le Bioparc qui est un parc zoologique naturel protégé.

Puis, la vieille Valence et ses ruelles médiévales, sa cathédrale et ses places fleuries.

Pendant les journées passées à visiter **Valencia**, nous avons eu le temps de mieux comprendre, d'apprendre et d'améliorer notre niveau de langue. Nous avons eu de nombreux temps libres pour profiter de la semaine, de nos correspondants et du pays. Nous avons aussi visité la ville pour elle-même, appris son histoire et l'importance des traditions espagnoles, la fiesta de las Fallas…

Tiburones del Oceanografic

Plazas de la virgen y de le reina, al lado de la catedral

Las Desde la torre del Miguelete

Quelques photos de notre groupe

Algunas fotos del Bioparc

Quelques photos du groupe

Avant d'arriver à Valence, les Espagnols nous parlaient de leur ville et nous disaient :

« *¡Es una ciudad maravillosa, es genial ! y en el Bioparc hay animales muy monos ; entonces pienso que te va a gustar* ». Quant aux élèves français, leurs réactions après l'échange, étaient tout aussi enthousiastes : « *Si c'était à refaire, je le referais* » a dit une élève. Une autre s'est exclamée « *C'était une expérience de fou ; j'ai adoré ! Les Espagnols vont me manquer !* »

Un échange plein d'émotions…

Durant ce voyage, les élèves ont appris à vivre en communauté et à découvrir un autre mode de vie et notamment les habitudes ou rituels de chaque famille. Ce voyage a été une merveille. L'échange, c'est un partage. Les correspondants nous ont très bien accueillis et souvent, les élèves étaient vraiment considérés comme des membres de la famille.

Un réel esprit de solidarité et de fraternité règne en Espagne !

Le retour : la semaine du 22 mars

Nous avons voulu recréer cette ambiance lorsqu'ils sont venus en France. Les Espagnols étaient un peu mal à l'aise dans notre pays où l'on ne mange que trois fois par jour. Effectivement, les traditions et les manières de vivre changent.

Nous leur avons construit un petit parcours grâce auquel ils ont découvert notre sympathique ville de Lyon : l'esplanade de Fourvière, le quartier de St Jean et son musée de la Miniature, la fresque des Lyonnais, une promenade en bateau sur la Saône, Confluence…

Pablo disait souvent « *Prefiero vivir aquí que en España. No me gusta España* ». Du côté des Français c'était tout l'inverse : nous voulions retourner en Espagne ! Je crois qu'ils étaient ravis de leur voyage. Aujourd'hui encore, nous gardons contact avec eux.

Merci à Mme TARDY, Mme CHARLET, aux Lycées des Minimes et de San Juan Bosco et aux élèves pour nous avoir proposé de partir et en avoir fait une expérience inoubliable.

Un GRAND Merci à toutes les familles et correspondants espagnols, les guides et toutes les personnes qui ont contribué à l'échange et qui nous ont si bien accueillis.

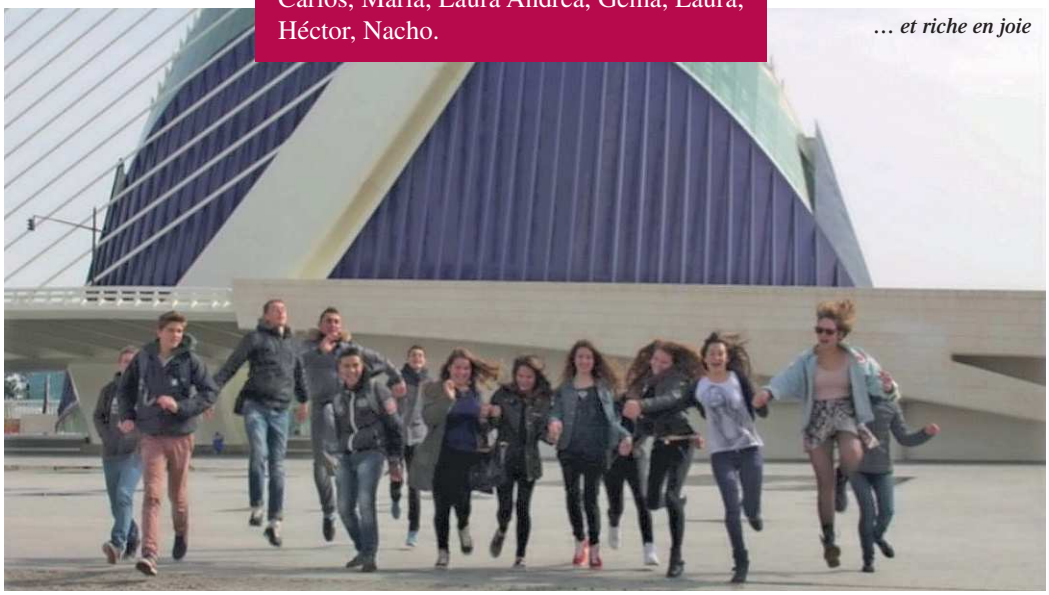
Merci aussi à toutes celles qui ont permis d'immortaliser cette semaine grâce à leurs photos.

Elise CLEDEL, Arthur BUKOWSKI, Florian DORIER, Florian DEYGAS, Samuel ORHANT, Charlène DUPUY, Emma LAUREAU, Jean BERTHOUD, Margaux LANGERON, Victoire BISSUEL, Clara MARCHAL, Juliette OHMER, Malcom ROSSIGNOL, Laura MILLARD, Javier, Natalia, Marco, María, Rubén, Pablo, Begoña, Carlos, María, Laura Andrea, Gema, Laura, Héctor, Nacho.

Finalement c'était un échange plein d'émotions qui nous a permis à tous de partir découvrir une autre culture, un autre pays et d'autres traditions, d'autres modes de vie. Une expérience que nous souhaitons à d'autres !

¡Hasta luego !

Laura MILLARD
(Seconde O)



… et riche en joie

Au pays des kilts

Minimois en kilt !

Les traditionnelles phone boxes

Tout le monde est là au rendez-vous, chacun prêt à partir à la découverte des terres ancestrales où la légende concurrence l'histoire.

L'Ecosse : kilt ou réalité ?

Fraîchement débarqués de l'avion nous allons à Edimbourg. L'étonnement des élèves est palpable : jeunes et moins jeunes sont en kilt malgré des températures… dissuasives ! Soucieux de se fondre dans la foule, quelques élèves de seconde revêtent l'habit traditionnel.

De l'histoire et du sport !

Le mur d'Hadrien nous catapulte presque 2 000 ans en arrière. Les collines témoignent de cette histoire millénaire où l'occupant romain (et le Minimois infatigable) luttent inlassablement contre les Pictes (et le froid). Les vestiges du camp de Vindolanda ainsi que le musée de l'armée romaine nous montrent l'organisation légendaire des légions ainsi que leur attirail : de la tunique à l'arbalète, nous pouvons nous glisser dans la peau d'un soldat de l'Empire.

Les Romains n'ont pas l'apanage des ruines séculaires. L'abbaye de Dumferline et le château de Saint Andrews nous le prouvent. Cependant l'Histoire n'est pas reléguée au rang de matière poussiéreuse mais au contraire, met en valeur Saint Andrews, où l'une des plus anciennes universités britanniques est aussi l'une des plus renommées et dont le Golf Course est connu et reconnu mondialement.

Un pays « légende-art »

La collection Burrel ainsi que le National Museum of Scotland exposent des œuvres éclectiques et uniques : de l'architecture aux vitraux en passant par les pièces d'orfèvrerie, nous découvrons sans cesse de nouvelles merveilles. Mais l'art écossais s'inspire largement des nombreuses légendes : si pluie et neige nous ont empêchés d'apercevoir le monstre du Loch Lomond, le froid, lui, ne nous a pas dissuadés d'escalader « *Arthur's Seat* ».

Après cette belle semaine où les éléments déchaînés n'ont pas altéré la bonne humeur et la curiosité des secondes, nous sommes revenus avec beaucoup de souvenirs mémorables mais (mal)heureusement sans l'accent chantant de Calédonie.

Mme VARENNE
Professeur d'anglais

Soldat romain

à Vindolanda

Soldat romain en action

Le château de Stirling

Ecosse légendaire : le château d'Edimbourg

Visite de l'observatoire de Saint-Genis-Laval

Après avoir brillé sur les épreuves d'astronomie du concours de mathématiques, les élèves de Seconde E ont « *gagné* » une visite à l'observatoire de Lyon accompagnés de M. GUILBERT et de Mme MAURAS. Cet observatoire est associé à des universités scientifiques (Lyon 1) ainsi qu'au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique). Auparavant, l'observatoire jouait un rôle important : donner l'heure, prédire la météo et bien sûr observer les astres. Il est aujourd'hui de moins en moins utilisé à cause de la pollution tant sonore que chimique des villes alentour.

Nous avons commencé par la visite du site en compagnie d'une personne, professeur de mathématiques qui travaille également à l'observatoire. A l'entrée du parc, se trouve une imposante maison anciennement réservée au directeur ; une immense tour domine le site, il s'agit du château d'eau qui alimentait autrefois les habitants de l'observatoire et des environs. La petite maison, quant à elle, servait de logement pour le gardien.

Les bâtiments, tous orientés de façon spécifique : Nord/Sud, portaient des noms de méridiens ou de célèbres astronomes. Tout est automatisé et de nombreux bâtiments ont un toit ouvrant afin de laisser sortir les télescopes.

Après avoir fait le tour du parc, nous avons pu observer le soleil à travers une lunette qui était munie d'un filtre spécial ; on ne peut en effet pas regarder le soleil sans un matériel adapté.

Nous nous sommes ensuite rendus dans une coupole où se trouvait une grande lunette. Une scientifique a mis en route la machine afin d'ouvrir le toit de la coupole et de sortir la lunette. Malheureusement, par suite de problèmes techniques, nous n'avons pas pu regarder à travers le télescope qui nous indiquait pourtant où était Jupiter.

Enfin, pour terminer l'après-midi, nous sommes allés dans la vieille bibliothèque de l'observatoire pour une conférence sur l'univers. Malgré un vocabulaire et des notions parfois compliqués, nous avons pu apprendre de nombreuses choses ; par exemple, la différence entre une planète et une étoile : une étoile a une masse plus élevée qu'une planète. Ce fut donc un bon moment pour tous près des étoiles !

Les élèves de 2nde E

Une des plus anciennes lunettes astronomiques

L'observatoire de Saint-Genis-Laval

La bibliothèque de l'observatoire

Nous avons pu observer le soleil

La lunette est tournée en direction de Jupiter

Our American Dream - Trip to New-York, Williamsburg (VA), Washington DC

On Monday, 21st April 2014, 35 pupils of *Les Minimes* invaded the USA

*Wow boys, you look amazing ^^*

First, a little bit of history, don't worry, it won't be long ! ;)

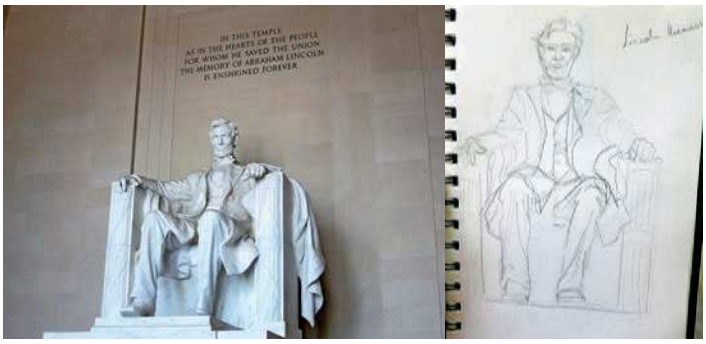
Yay ! An Indian girl !!

In order to truly understand very well what America is, we have to go back in time. Let's start with the Jamestown settlement. Indians used to live peacefully there when three merchants ships arrived and began to build villages. Today in Jamestown, there is an historical reconstitution of America in the 17th century with a small museum, an Indian village, a colonist village and a port with the three ships.

Everybody works in Jamestown !

Little pic' with T. Jefferson (he is on the picture, we promise !)

Then we must go to colonial Williamsburg and see what a colonist village looked like at that time. There, we met people acting like if they were still living three hundred years ago ! It was so realistic that we almost felt like being colonial Williamsburg inhabitants. For most of the 18th century, Williamsburg was the center of government, education and culture in the Colony of Virginia.



Amazing drawing by « Mrs Babbaud-Delamore » ;)

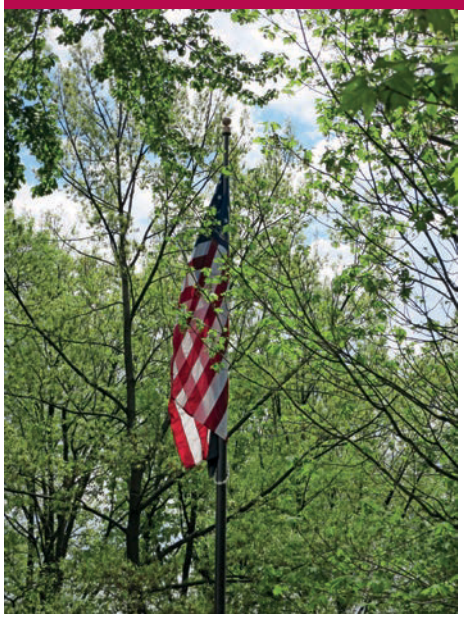
We also visited Thomas Jefferson's house in Monticello. A house full of his inventions where he was able to spend great moments with his family. Unfortunately, the weather was rainy so we couldn't walk around the beautiful gardens. : (

Until now, we've only talked about the Historic Triangle of Virginia area. But what about New York ? To improve our knowledge about the history of the big apple, we went to "The museum of the City of New York City" and the well-known MET (Metropolitan museum).

Finally, during the whole trip, we visited lots of memorials such as the 9/11 Memorial in NYC, the Lincoln, WW2, Vietnam War and Corean War memorials in Washington DC. It was a way to remember what happened before and understand why America is what it is today.

Differences between France and the USA

After having spent two weeks on the other side of the Atlantic, we noticed many BIG differences compared to our country. Here is our list of surprising facts :



And… another flag !

In a general way, Americans are really (really really) proud of their home-country ! Indeed, there are flags everywhere : in every single street, house, school and heart ! ! And for instance, every morning, pupils sing their national anthem. When we went to the different schools we saw that and were surprised of the way their classes are ! American students can eat, drink or text during the class in front of the teacher ! ^^

Another difference is the security. In all the monuments we had to pass through security and we immediately saw that safeguards weren't funny at all ! : s

Americans and host families

Spending some days with the host families in Williamsburg did not only enable us to see how Americans live, but we were able to be part of the families and spend unforgettable moments. All the persons we met were welcoming, helpful, lovely and we guess almost everybody would love to meet them again.

Moreover, diversity is one of the keyword of the USA. Indeed, lots of people from the whole world (Europeans, Hispanics, Asians…) arrived through Ellis Island from 1892 to 1954. Some neighborhoods in New York are especially the result of this multiculturalism. We walked around China Town and Little Italy, for instance.

Statue of Liberty

Shopping

We couldn't write this article without mentioning shopping because we have to admit that it took an important place in our trip ;) ! Whether it was in Times Square, where stores are like museums, or in the Outlets, it was easy to spend our dollars !

But New-York was not the only place where we had fun. In Virginia, we went to a wonderful place, the dream of every big sensations lover : Busch garden ! And if you don't like roller-coasters and scary rides, there are also some smooth attractions ;)

The baseball game was the greatest moment of our life… well it could have been but the weather was clearly bad, so instead of going to the stadium we went to the movies ! Some of us saw *Divergent* and others *The Other Woman*, it was cool !

Finally, we have to say that going at the top of the Empire State Building was just AWESOME ! This is one of the memories we are not going to forget ! !

Aaand… more activities !

Of course, even if we went to America to speak English we also had some really great and funny moments during our stay. (It does not mean speaking English is not funny it's just that… well, never mind !)

First of all, in New-York we visited the Statue of Liberty, and eating our meal just near this imposing woman was quite impressive. Then, we had a rest in Central Park. This relaxing and calm area contrasts with the rest of the noisy city. We also went to Broadway to see a magical singing comedy called Motown. The show was awesome and most of us really enjoyed it, in spite of the tiredness due to all the kilometers we've walked.

We would like to thank Mrs CHAZOT, BONNAUD-DELAMARE and VARENNE, but also Mrs Susan STALLINGS and all the people that made our « American experience » special and unforgettable ! We will always keep in mind this incredible trip ! So, THANK YOU SO MUCH ! ! !

Shopping time in Times Square :D

Last view of NYC :(at the Empire State Building :D

Les Secondes se creusent les méninges lors du rallye mathématique de Lyon !

Le jeudi 20 février 2014, les élèves de Seconde A, E, I et O ont participé au Rallye Mathématique de Lyon.

Ce Rallye est destiné aux élèves des classes de troisième, seconde, CAP et deux premières années de bac pro des établissements de l'Académie de Lyon. L'objectif principal est de développer la curiosité, le goût de la recherche et du travail en équipe et de construire une image positive de la culture scientifique, en particulier mathématique.

Le Rallye présente plusieurs particularités :

- La réponse aux questions posées est une réponse collective et non individuelle (ce qui est souvent le cas dans ce type de concours). Ce choix favorise l'entraide et l'apprentissage du travail en équipe.
- Trois exercices, parmi les 34 proposés, sont en langue étrangère (le même énoncé est proposé en anglais, allemand, espagnol ou italien).
- Pour les allergiques aux mathématiques, il faut aussi, dans le temps imparti, réaliser une illustration de l'un des exercices. Cela a permis aux plus artistes de nos élèves de valoriser des compétences peu exploitées dans le cours de mathématiques classique !

Les plus férus se retrouvent en groupes pour résoudre les exercices difficiles

Concrètement, les élèves se sont trouvés confrontés à 20 problèmes de niveau 1, 8 problèmes de niveau 2 et 6 problèmes de niveau 3 ! Le but est de traiter un maximum de questions en se répartissant le travail. Les férus de mathématiques forment des groupes pour les exercices plus difficiles, les besogneux vérifient les réponses des groupes, certains circulent pour remotiver les troupes… Chacun trouve sa place et produit une réelle activité mathématique pendant deux heures !

Voici quelques exemples de problèmes sur lesquels ont dû réfléchir les Secondes :

Nombre caché	Cube peint
Le nombre entier auquel je pense : • est plus grand que 700 et plus petit que 800 • est pair • un de ses chiffres est 0 • la somme de ses chiffres est égale à 16 **Quel est ce nombre ?**	Des cubes identiques sont assemblés pour former un grand cube sans vide intérieur. On peint certaines faces de ce grand cube. Quand la peinture a séché, le grand cube est démonté, et on trouve que 45 de ces cubes ne portent aucune trace de peinture. **Combien de petits cubes ont-ils été utilisés pour former le grand cube ?** **Combien de faces du grand cube ont été peintes ?**

On comprend désormais que les méninges ont été mises à rude épreuve !

Lors du rallye, les méninges ont été mises à rude épreuve

A l'issue du rallye, les élèves étaient ravis et impatients d'obtenir leurs résultats ! Mention spéciale aux Seconde E qui ont remporté une visite à l'observatoire de Lyon à Saint-Genis Laval et aux Seconde A qui terminent 25ème des établissements du Rhône (zone 2).

Quelques réactions d'élèves :

« *Pour ce qui est du rallye de maths, j'ai trouvé que ça a été un bon exercice pour pratiquer un travail en groupe, répartir les tâches et faire participer tout le monde.* » Pierrick B.

« *Le rallye mathématique nous a permis de mettre en commun toutes nos idées pour faire un vrai projet de classe, j'ai bien aimé cet "esprit de compétition" très fairplay qu'il y avait entre les classes et les professeurs ! C'était un beau travail à faire tous ensemble !* » Victoire B.

Rendez-vous en 2015 pour une nouvelle session qui fêtera les 10 ans d'existence du Rallye !

F. BUISSON, L. DIEUDONNE, V. GUILBERT, P. JACQUET
Professeurs de mathématiques des classes de 2nde

La journée européenne des langues au lycée des Minimes

Déclamation de poèmes

La **Journée européenne des langues a été créée** lors de l'Année européenne des langues **en 2001**, qui a réussi à fédérer des milliers de personnes dans les 47 Etats participants. La **diversité linguistique est une voie vers une meilleure compréhension interculturelle**. C'est pourquoi, le Conseil de l'Europe a décidé, chaque 26 septembre, de poursuivre l'action en faveur des langues afin de :

Malgré la diversité, on se comprend quand il s'agit de passer d'agréables moments !

- **sensibiliser** le public à l'importance de l'apprentissage des langues et de la diversification des langues apprises
- **promouvoir** la riche diversité culturelle et linguistique de l'Europe
- **encourager** l'apprentissage tout au long de la vie dans et en dehors du contexte scolaire

Le **3 octobre 2014, Philippine FARGES, de la Maison de l'Europe et des Européens à Lyon**, est donc intervenue au Lycée Notre-Dame des Minimes pour présenter aux élèves de la section européenne du niveau seconde répartis en 3 groupes, la diversité linguistique européenne : elle a rappelé dans quelles circonstances est née l'Union Européenne et ce qui fait sa très grande diversité comme les multiples langues ou dialectes, officiels ou non. Les élèves ont pu se confronter en équipes sur leurs connaissances à propos des langues européennes ou s'essayer à la déclamation de poèmes dans des langues qui leur étaient complètement inconnues ou qu'ils étudient au lycée.

Le reste des élèves doit deviner quelle est la langue parlée par leurs camarades

Merci à eux pour ces « *battle* » très pacifiques qui ont permis de vivre cette diversité transformée, grâce aux actions de l'Union Européenne, en une belle et respectable richesse culturelle.

Les latinistes en sortie

Le latin en seconde : une langue « *morte* » bien vivante si l'on en croit les photos suivantes qui montrent l'intérêt de nos élèves en visite au musée de Saint-Romain-en-Gal et leur dynamisme à l'approche du combat.

Une année théâtrale bien remplie

Cette année encore, des lycéens passionnés se sont retrouvés chaque semaine dans le cadre de l'atelier de pratique théâtrale. Pour beaucoup, il s'agit d'un moment attendu avec impatience car toujours marqué par la convivialité et le rire. Le travail était aussi au rendez-vous et ils n'ont pas compté les heures pour proposer leur spectacle…

Exercer son œil de spectateur

Durant l'année, les élèves ont assisté à plusieurs représentations en soirée, découvrant ainsi des textes classiques et contemporains. Le Théâtre de la Croix Rousse a accueilli le groupe à deux reprises. Tout d'abord, la représentation du *Signal du promeneur* par Raoul Collectif a su captiver le public. Ce spectacle mêlait théâtre, musique, poésie ; il nous a plongés dans un monde en déliquescence représenté par des mottes de terre tombant sur scène. Les spectateurs ont été séduits par l'atmosphère mystérieuse mais aussi pleine d'humour. Nous avons ensuite découvert une forme inattendue à travers le ciné-spectacle *(Super) Hamlet*. A l'écran, un film muet reprenant les grandes lignes du drame shakespearien ; sur scène, des comédiens, musiciens, bruiteurs donnant vie, sous nos yeux, au film. Une fois encore, nous avons été complètement séduits par ce beau moment artistique. Enfin, le Théâtre du Point du Jour nous a accueillis pour une représentation du *Tartuffe* de Molière mis en scène par Gwénaël MORIN. Ces expériences théâtrales variées constituent un véritable enrichissement pour notre jeune public.

Place aux spectacles !

A la fois attendu et redouté, le temps du spectacle concentre tous les efforts du groupe.

En classe de 2nde, les élèves ont joué au gendarme et au voleur

Dans « *Scènes de ménage* », les élèves de 1ère/terminale se sont penchés sur le couple et les tensions inhérentes à la vie à deux. A travers des textes essentiellement comiques, ils nous ont fait vivre des situations de crise et ont donné vie aux personnages de Feydeau, Courteline ou Ribes.

Pour certains élèves de terminale, le travail s'est poursuivi avec la préparation des scènes présentées pour le passage de l'Option facultative théâtre.

Cyrano Project

En classe de 2nde, les élèves ont joué au gendarme et au voleur. Le théâtre porte un regard critique mais toujours amusé sur ces personnages. Leur spectacle intitulé « *Mais que fait la police ?* » s'est appuyé sur des textes d'auteurs comme Raymond Devos, Jean Anouilh, Marcel Aymé ou Courteline.

« Coups de théâtre »

Cette année le Festival « *Coups de théâtre* » s'est déroulé hors les murs. Fin mai, les ateliers des collèges Saint-Sébastien de Vaugneray, Saint-Laurent de Saint-Laurent de Chamousset, Saint-Viateur d'Amplepuis et les ateliers 4ème/3ème et 2nde des Minimes se sont retrouvés deux jours durant à Vaugneray.

Les spectacles et ateliers d'improvisations se sont enchaînés sur un rythme effréné. Encore une fois, le programme était riche en découvertes. « *Bêtes de scène* » a donné la parole à l'animal qui sommeille en nous, « *Mots dits circus* » nous a entraînés dans des acrobaties langagières. Nous avons été transportés dans le vieux port de Marseille avec *Marius* de Pagnol. Enfin, certaines scènes nous ont fait découvrir des personnages féminins hauts en couleurs.

Des ateliers encadrés par des professionnels ont permis aux élèves de s'initier à la chorégraphie, à la manipulation des éclairages, à la fabrication d'accessoires et au maquillage

Des ateliers encadrés par des professionnels ont permis aux élèves de s'initier à la chorégraphie, à la manipulation des éclairages, à la fabrication d'accessoires et au maquillage.

Ces deux jours riches en émotions se sont achevés dans la bonne humeur avec le spectacle Cyrano Project, mis en scène et interprété par Jérôme SAUVION qui endosse à lui seul, de façon remarquable, tous les rôles de la pièce d'Edmond Rostand

E. BARTHLY

Les festivaliers au collège Saint Sébastien

Une vision de l'avenir

Fête de la science - 9 et 10 octobre 2014

Bastien CHAZE, auteur de l'article

Le matin du 9 octobre, la Fête de la science commença. Nous sommes arrivés à l'**ENS** de Lyon. Nous étions invités à observer et même à participer à des expériences captivantes, un sentiment de magie dû à l'incompréhension de certains phénomènes, provoquait l'intrigue et l'étonnement. J'ai moi-même été fasciné par la complexité du spectacle qui se déroulait devant mes yeux, la vie si ennuyante d'habitude, paraissait se tordre, créant une masse complexe, mais excitante. Nous sommes repartis avec un « *trésor* » (un échantillon de notre A.D.N.) que nous avons gardé en souvenir. Une envie omniprésente nous habitait : retrouver l'**ENS**, mais non en tant que visiteur mais étudiant.

Le jour suivant la pluie se mêla à nos mouvements. Notre effectif tripla avec la participation de la terminale STL. Devant nous se dressait une structure imposante, la **CPE** de Lyon, une école pour ingénieurs de génie dont 3 prix Nobel qui ornent leur palmarès. La technologie remplaça la chimie un court instant, nous montrant ainsi les progrès de l'homme dans la robotique, tout en nous rassurant sur la « *très probable* » apocalypse à la Terminator dont nous rêvions tous. Une fois dehors l'image du petit robot « *Nao* » dansant sur du Michael Jackson était toujours présente, mais nous n'avions pas de temps à perdre, nous avions rendez-vous au laboratoire **LMA**. Le plus grand bâtiment de dépôt par pulvérisation du monde, et si cela ne suffisait pas ils produisent les plus grandes optiques traitées du monde avec 99,9999 % de lumière réfléchie.

Nous avons mené une sortie très intéressante, permettant d'envisager un futur qui est plus proche que ce que nous pouvons penser.

Bastien CHAZE, élève de 1ère STL

Fête de la science - 1ère STL en 2013

Le vendredi 11 octobre 2013, la classe de 1ère STL a fait une sortie à l'IPNL : Institut de Physique Nucléaire de Lyon.

Cet Institut est une unité mixte de recherche située dans le domaine scientifique de La Doua (Villeurbanne).

L'IPNL participe au développement des savoirs dans les domaines allant de l'infiniment petit comme les composants subatomiques de la matière, à l'infiniment grand comme l'Univers.

Ce jour-là, nous avons rencontré différents chercheurs de l'Institut, qui, sur leur lieu de travail, ont pris le temps de nous expliquer précisément en quoi consistent leurs recherches avec l'aide de démonstrations diverses.

A l'IPNL nous trouvons différents domaines d'étude :

- Applications biomédicales : comprendre et utiliser les interactions ions légers - matière inerte et vivante pour guérir des cancers.
- Biologie : comprendre les effets microscopiques des rayonnements sur les molécules biologiques.
- Environnement : stockage des déchets nucléaires.
- Nucléaire : comprendre la stabilité et la cohésion nucléaire.
- Astronomie : structure et évolution de l'univers.
- Physique appliquée : modèles et théorie du réel.

Cette courte journée a été très enrichissante pour la plupart d'entre nous.

Chaque chercheur nous a apporté de nouvelles connaissances et a su répondre clairement à nos questions.

Certains élèves de la classe ont l'intention de faire une carrière dans le nucléaire et cette journée leur a donné une motivation supplémentaire. Si c'était à refaire, toute la classe serait partante pour apprendre de nouvelles choses encore plus concrètes.

Thomas RABEYRIN et Alexandre MONTERIN

Les Tales STL sont retournés cette année à la Fête de la science et ils y ont puisé des sujets pour leur « projet » d'année

Romane, Justine et Astrid, auteurs de cet article

Une activité peu commune, la cuisine moléculaire

De la chimie à l'assiette, un mélange de textures et de saveurs !

La surprise fut totale pour nos palais !

Que vous soyez scientifique ou non, chercheur, ou simplement curieux de découvrir de nouvelles textures, la cuisine moléculaire est faite pour vous ! Un groupe d'élèves de la classe de 1ère S2, du lycée Notre Dame des Minimes a participé vendredi dernier à un atelier culinaire lors de la Fête de la science à l'ENS (Ecole Normale Supérieure), durant lequel ils ont pu goûter des associations surprenantes…

La mayonnaise est composée principalement d'huile, de moutarde et d'œufs, trois ingrédients de couleur jaune. Pourtant, ce mélange connu pour accompagner toute sorte de plats est plutôt blanchâtre, comment cela s'explique-t-il ?

Nous avons essayé de comprendre ce phénomène en prenant l'exemple d'une sauce vinaigrette. De l'huile et du vinaigre ont été incorporés dans un tube à essais ; nous avons tenté de les mélanger mais ces deux éléments ne sont pas solubles et la substance obtenue demeurait donc hétérogène. Nous avons ensuite ajouté de la moutarde afin de lier entre eux l'huile et le vinaigre. L'expérience s'est avérée concluante, la moutarde, du fait de sa composition, permet d'obtenir un mélange homogène. Ce sont en effet les graines de moutarde qui sont responsables de ce résultat ; elles sont ainsi composées d'une molécule qui « *aime* » l'huile et d'une autre qui « *aime* » le vinaigre. Ce phénomène s'appelle une ÉMULSION et la moutarde est alors qualifiée d'ÉMULSIFIANT.

Le chercheur en chimie qui nous a présenté l'atelier, avait préalablement réalisé différentes préparations : 5 grammes d'Alginate de Sodium dilués dans un litre d'H_2O (eau) distillée, puis placés sur un agitateur magnétique. Nous avons ensuite versé cette solution dans une coupelle et nous nous sommes munis d'une passoire très fine. Tout en laissant la passoire dans le liquide, nous avons injecté de petites gouttes de sirop dans la solution, ce qui nous a permis de former de véritables petites billes, appelées « *caviar de la chimie* ». Après les avoir rincées dans l'eau, nous avons pu les goûter, aromatisées au sirop de menthe ou de grenadine, à la texture plutôt gluante ! (voir photo ci-contre)

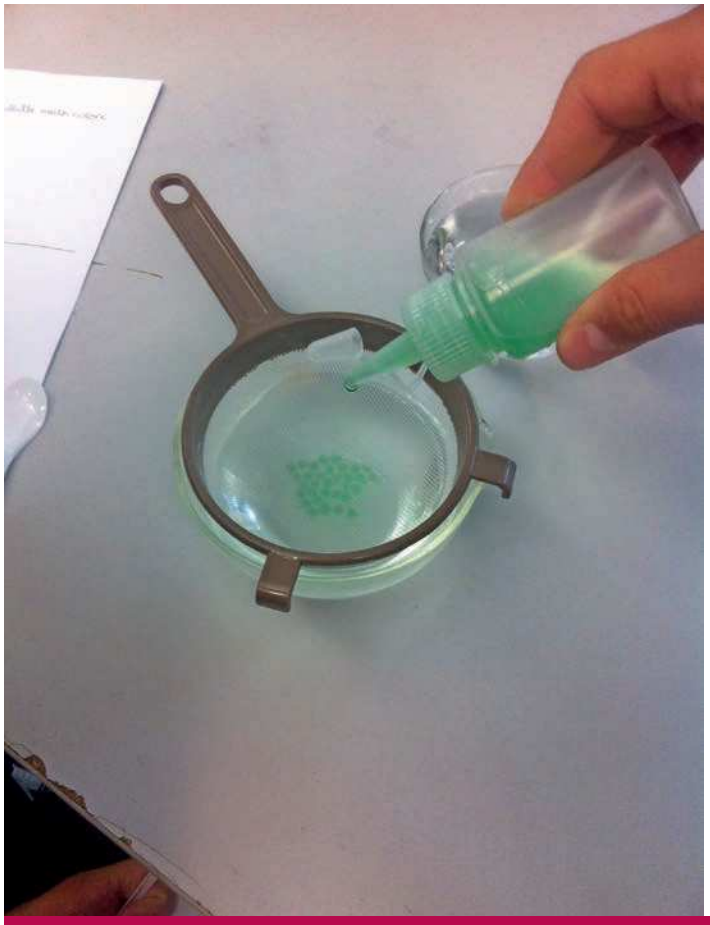
La deuxième préparation, également placée sur un agitateur magnétique était composée de 10 grammes de Calcium pour un litre d'H_2O. Après avoir versé ce liquide dans une coupelle, nous y avons inséré du YOP®. Quelques minutes plus tard, nous nous sommes munis d'un bécher et nous avons lentement versé le liquide à l'intérieur en prenant soin de récupérer à l'aide d'une cuillère la « *poche* » de YOP®, et ce sans la percer. Nous avons ensuite pu la déguster, ce qui a été pour nous très étonnant aussi bien au niveau du goût, que de la consistance ! (voir photo ci-dessous)

La dernière expérience et non la moins surprenante, a été de mélanger les deux solutions : Alginate de sodium et Calcium ainsi que de l'H_2O. Cette solution aqueuse a l'aspect d'un gel très visqueux, qui glisse entre les doigts.

Calcium, H_2O et « poche de YOP® »

Nous garderons un excellent souvenir de ces expériences insolites et des nombreuses explications de notre intervenant !

14 octobre 2014,
Romane PERNOT, Justine LACROIX, Astrid JUGLARET



Alginate de Sodium, H_2O distillée et sirop de menthe formant des billes

La dernière séance…
… de SVT

Mme PADIRAC, en partant à la retraite, nous invite à assister presque en direct à une ultime séance de dissection. Ce sont les élèves de seconde E qui vous introduisent dans le laboratoire A115 et qui d'étape en étape vont vous guider. Mais place aux photos !

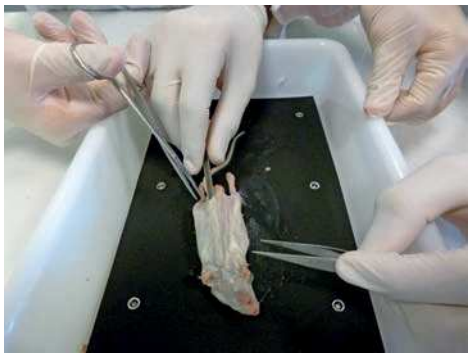
Cœur sensible s'abstenir : la petite souris est bien mal en point !…

Commencer est émouvant

En tout premier il faut réaliser une boutonnière

Un travail de chirurgien réalisé avec une sonde cannelée et de fins ciseaux à dissection

Trois mains gantées pour une petite grenouille



La peau de la souris est soulevée délicatement

Le geste est précis

Ah, il y a une deuxième peau protectrice sous la peau extérieure

BIA 2014

Brevet d'Initiation Aéronautique

L'aéroport de Bron

Au début de l'année, M. GUILHIN nous a proposé de faire la découverte d'un monde que l'on pourrait qualifier de parallèle : le monde de l'aéronautique.

L'avion que j'ai piloté

Un petit groupe de dix personnes dont je faisais partie s'est donc créé afin de suivre chaque mercredi après-midi, pendant deux heures environ, des cours portant aussi bien sur la météo que sur l'aérodynamique ou encore la navigation. Il y avait au sein du groupe une saine émulation et nous avions en plus un professeur très sympathique, ce qui rendait les cours agréables, efficaces et nous a permis, je pense, d'avoir un taux de réussite de 100 % cette année au BIA.

A la fin de la formation, nous avons obtenu en plus un diplôme après avoir passé un examen ; nous avons acquis de nouvelles connaissances ainsi que de nouvelles expériences comme celle des vols que nous avons effectués en mai, juin derniers à l'aérodrome de Bron pour notre plus grand plaisir.

Gabriel NONNET
Elève de 1ère S1 en 2013-2014

Je suis aux commandes !!!

Les enfants de Sénèque

« Ceux-là seuls jouissent du repos, qui se consacrent à l'étude de la sagesse. Seuls ils vivent ; car non seulement ils mettent à profit leur existence, mais ils y ajoutent celle de toutes les générations. […] Je puis discuter avec Socrate, douter avec Carnéade, jouir du repos avec Épicure ; avec les stoïciens, vaincre la nature humaine ; enfin, marcher d'un pas égal avec la nature elle-même, être contemporain de tous les siècles. […] Ces grands hommes vous ouvriront le chemin de l'éternité, et vous élèveront à une hauteur d'où personne ne pourra vous faire tomber. »

Qui, mieux que les élèves de Terminale Littéraire, sait suivre les conseils de Sénèque et préférer « *l'otium* », loisir cultivé et raffiné au « *négocium* » affairé, à l'activisme du business, qui, mieux qu'eux, a compris que si « *le temps ruine tout, et renverse en un moment ce qu'il a consacré* », la sagesse, elle « *est au-dessus de ses atteintes et aucun siècle ne pourra ni la détruire, ni l'altérer* ».

Ecoutons les élèves de TL parler du choix qu'ils ont fait d'une série en grande partie axée sur la culture.

Après des parcours et des chemins tout à fait différents, nous nous sommes retrouvés tous les 10 dans cette même classe, à devoir accorder nos différences et user positivement de nos désaccords. Nous entamons en 2014 notre deuxième année en section littéraire, et sommes heureux de pouvoir faire partager notre ressenti.

En effet, les débuts ne furent pas simples, et nous eûmes besoin d'un certain temps d'adaptation pour qu'une entente, puis une réelle amitié, naisse entre nous. Grâce à Mme JACQUAZ, notre professeur principale de 1ère, nous avons appris à nous délester de nos préjugés et à voir cette année de 1ère comme le début de quelque chose ; elle avait entièrement raison.

Notre passion pour la littérature, pour les langues ou pour les arts a poussé chacun de nous à intégrer cette section, mais notre petit nombre aurait pu être tant un avantage qu'un inconvénient ; grâce à une dynamique positive, créée autant par les professeurs que par les activités que nous faisions, il fut en réalité un atout considérable, sur le plan humain comme sur le plan scolaire. Les nombreuses sorties au théâtre – Au PDJ et à Villeurbanne, Mme JACQUAZ nous ayant inscrits au TNP –, nos visites culturelles, nos séances de cinéma, et l'installation d'une heure par semaine de « *café littéraire* » nous permettant de discuter tous ensemble de nos trouvailles en littérature nous ont permis de nous découvrir et de créer des liens très forts.

Notre année de 1ère reste donc un souvenir plus qu'agréable, mélangeant découvertes culturelles et littéraires, progrès considérables de certains, et liens amicaux solides.

Nous sommes de plus en plus passionnés par ce qui devient maintenant notre cadre de vie

Nous commençons maintenant notre année de terminale avec des bases humaines stables, bien que nous ayons accueilli une nouvelle élève : nous restons au même nombre que l'année dernière, nous avons déjà commencé les sorties culturelles avec Mme SURGEY, notre professeur de Littérature ; en effet, nous sommes allés au cinéma et au théâtre plusieurs fois, notamment dans le cadre du Festival Lumière, et allons prochainement visiter l'exposition ERRO au musée d'Art contemporain de Lyon. De plus, différents projets se mettent en place au sein de la classe avec Mme SURGEY, comme une sortie au café-théâtre, l'installation de lectures hebdomadaires aux enfants de primaire, des visites culturelles et humaines dans les hôpitaux, l'écriture d'un article sur le blog d'un magazine ou encore des lectures et échanges culturels avec des analphabètes. La dynamique positive de notre classe est donc toujours en mouvement, et nous espérons arriver à tout mettre en place avant la fin de l'année.

Nous sommes de plus en plus passionnés par ce qui devient maintenant notre cadre de vie, c'est-à-dire un travail littéraire et philosophique dans une ambiance chaleureuse, positive, drôle et cependant studieuse.

Les élèves de la classe de T^ale^ L

Bonne humeur et fantaisie

Tous les ans, la fête de Don Bosco est l'occasion pour les lycéens de se déguiser et de donner libre cours à leur fantaisie. Nous vous laissons apprécier leur créativité, deviner qui se cache derrière les lunettes de l'élégante squaw ou derrière les moustaches d'Einstein et décerner le prix du meilleur déguisement à qui vous voudrez !

Voyage d'études à Cracovie et à Auschwitz du 16 au 22 février 2014

Nous avons cette année reconduit notre projet de voyage d'études en Pologne avec 30 élèves de terminale L et ES et 5 élèves de classe préparatoire, tous des volontaires.

Conférence de M. VIOUT

Au Kanada à Birkenau

Pourquoi un tel voyage ? Quelle a été notre démarche ?

La Shoah est une question importante du programme de première et de terminale qui s'inscrit dans le « *devoir d'histoire et le travail de mémoire* ».

Dès le mois de septembre, les élèves ont été sensibilisés par une journée de visite et des ateliers de travail à la Maison d'Izieu, Mémorial des enfants juifs exterminés. Puis, ils se sont rendus au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) et au Mémorial de la prison de Montluc et ils ont rencontré des témoins de la Seconde Guerre mondiale. En février, nous sommes partis en Pologne avec Pierre-Jérôme BISCARAT, historien et responsable pédagogique à la Maison d'Izieu, qui a conçu le voyage : les élèves avaient alors consolidé leurs connaissances, approfondi leur réflexion et ils étaient prêts pour le voyage d'études. Le voyage s'est effectué en car, 24 heures à l'aller et 24 heures au retour. Deux jours de visites à Cracovie ont permis aux élèves d'aborder les différents aspects de la vie juive avant et pendant la guerre avec la recherche de traces, de découvrir le ghetto créé par les nazis et le camp de concentration de Plaszow, de mesurer le rôle de la Résistance juive et des Justes. Les deux jours suivants, les visites d'Auschwitz I et d'Auschwitz II Birkenau leur ont permis de comprendre le processus de la mise en œuvre de la Solution finale par les nazis, et de bien saisir la différence entre un camp de concentration et un camp d'extermination. Pierre-Jérôme BISCARAT les a initiés au travail de l'historien qui confronte les différentes sources et fait appel à l'archéologie contemporaine pour établir les faits et s'opposer au révisionnisme. A plusieurs reprises, au cours des visites, les élèves ont travaillé sur des textes de témoignages, sur des documents d'archives, des dessins de rescapés…

Extrait de la présentation du diaporama par les élèves :

Auschwitz-Birkenau

« Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer ce qui a pu se passer dans ces lieux qui nous ont paru si silencieux. Il ne reste presque plus rien, quelques ruines et des baraquements restaurés grâce à différents financements, comme ceux de l'Europe, néanmoins insuffisants pour la conservation et la restauration. Cependant, grâce aux recherches des historiens et aux témoignages de survivants, la fonction de chacune des ruines a été identifiée. Dans la zone du « *Kanada* », des restes de porcelaines ayant traversé les années sont visibles : le Kanada est un ensemble de bâtiments dans lesquels les nazis entreposaient les objets ayant appartenu aux déportés. Les fosses communes ressemblent à de vastes champs, et des habitations ont été construites récemment à proximité ce qui rend encore plus difficile la compréhension des visiteurs que nous sommes. Qu'avons-nous sous les yeux ? Des ruines, des objets brisés, des barrières et des barbelés qui délimitent le camp, des rails : pour comprendre le processus d'extermination, nous avons besoin de Pierre-Jérôme et de son savoir. »

L'historien Jean-Pierre BISCARAT donne des explications aux élèves

A leur retour, ils ont participé à une conférence-débat sur le crime contre l'humanité au cours de laquelle M. VIOUT a longuement évoqué le procès Barbie dans lequel il était procureur adjoint.

Enfin, les élèves se sont retrouvés pour plusieurs séances de travail le mercredi après-midi ou après leurs cours pour élaborer leurs productions (un diaporama et une exposition photo) qu'ils ont présentées début juin à leurs parents, camarades et professeurs au cours d'une soirée suivie d'un buffet organisé par Mme ZAMORA et les parents de l'APEL.

Ce voyage a reçu le soutien financier de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Région Rhône-Alpes et de la DMPA (Ministère de la Défense) que nous remercions ici. Par ailleurs, nous tenons à remercier chaleureusement M. Régis MICHEL, Mlle Françoise NONNET et Mme Agnès BALAŸ pour la confiance qu'ils nous ont témoignée et pour leur soutien.

Mme COSTE, Mme VIAL et Mme COTTE

Les élèves ont été récompensés pour leur travail par le comité de la Légion d'Honneur du 5ème arrondissement

CONCOURS ELOQUENCE 2014

Permettre à de jeunes étudiants de travailler et d'exercer leur maîtrise du verbe et de la rhétorique, à partir d'un sujet de réflexion qui les engage, telle est l'idée du Lion's Club qui organise chaque année un concours d'éloquence à destination des lycéens et des étudiants en première année d'enseignement supérieur.

Cette année, le sujet ouvrait une réflexion éthique sur le don, à partir des mots de Gide : « Tout ce que tu ne sais pas donner te possède ».

Huit étudiants de première année de classe préparatoire ont relevé le défi : ils ont travaillé et répété leur discours pendant plusieurs mois, jusqu'à le présenter aux Minimes, devant leurs camarades et devant le jury du Lion's Club.

Prendre une telle parole, c'est pour ces étudiants découvrir des possibilités souvent ignorées de soi, à travers et par-delà le regard des autres.

Voici le texte du lauréat, Juan-Manuel RODRIGUEZ, que ce dernier a défendu ensuite à la demi-finale régionale.

Je vais vous raconter une histoire, une histoire dont le sujet vous surprendra mais qui ne reste pas pour autant inconnu de tous puisque je suis sûr que vous l'avez au moins déjà rencontré dans votre vie.

Ce récit est ancré sur deux vieux amis, le Don et la Possession. Chacun d'eux essayant de nous séduire, de nous soumettre. Il s'agira alors pour nous de prendre le parti de celui que nous choisirons, de celui que nous voudrons.

Je ne ferai que vous les présenter ici : ce n'est pas tant leur histoire qui importe que leur portée symbolique.

Garde à vous alors d'inviter l'un ou l'autre ce soir au dîner

Puisque, comme certains l'ont maintenant bien compris, « *tout ce que tu ne sais pas donner te possède* » comme dirait Gide.

Première partie :

Il était une fois dans un monde inconnu de tous, un fléau qui s'installa partout, (il devenait la norme), mais, difficile à reconnaître, il finit par gagner du terrain. Certains disent qu'il est apparu pour la première fois près de la ville de « *Cupidités* » mais en tout cas ce qui est certain est que leur monde avait bien changé, celui de nos grands-parents, je veux dire, de leurs grands-parents.

Cette pathologie, en s'installant dans leurs cœurs leur fit avoir une vision toute nouvelle et particulière de leur environnement, cette vision était tellement forte, prenante, qu'elle atteignait même la sphère de la relation avec l'autre.

Mais pourquoi ? me demanderez-vous…

Ils vivaient un monde d'une entière absurdité : consommer était devenu pour eux la réponse à tout. Tout avait un prix, tout pouvait se posséder, certains allant jusqu'à croire que cette possession pouvait s'étendre aux personnes mêmes, qu'on pouvait les consommer, les utiliser et les jeter de la même manière qu'on achète un produit quelconque au supermarché.

Beaucoup de ressemblances ? Cela vous rappelle quelque chose ? Entre ces lignes ? Eh oui, je parle bien de vous, oui de vous aussi, de tous ici.

Ce n'est ni monsieur « *le Don* » ni son compagnon « *la Possession* » qui nous mettront face à notre condition.

Plus de leurre, mais seulement le vrai.

Un sujet beaucoup trop grave pour en faire une histoire de fées.

Mais pourquoi donc, pourquoi ce que je ne sais pas donner me possède-t-il ?

Car donner s'oppose à consommer, et c'est sur le désir que la possession se fonde, ce désir de consommer non seulement de la matière mais aussi mon alter-ego. La bonne voie serait en fait de désirer l'autre pour ce qu'il est et que je ne suis pas, ce serait la seule condition qui permettrait au désir d'être vraiment désintéressé. Mais nous le savons bien, le désir, difficile à faire taire, à contrôler, finit souvent par nous dépasser.

Par nature le désir est intéressé et ne peut l'être en termes de capacité, il cherche la satisfaction à tout prix dans l'individu qui le vit et le voit se creuser.

C'est bien lui, le désir, le manque infini qui définit ce qui est pour nous le désirable, c'est-à-dire : « *ce n'est pas parce qu'une chose est bonne que nous la désirons, mais c'est parce que nous la désirons que nous la trouvons bonne* », et il a raison Spinoza !

C'est justement cette droite qui ne finit jamais qui le condamne bien vite à un cercle vicieux, infernal : tantôt il peut accélérer cette quête et se disperser dans ses inclinaisons à droite et à gauche, c'est ce qui s'appelle le vice. Ce n'est plus alors la personne qui possède l'objet, mais lui-même qui finit par se heurter à ses propres désirs, ce sont eux qui le possèdent dès lors.

Deuxième partie :

Mais le don, le vrai, ne s'éprouve pas seulement au niveau matériel, de sujet à sujet.

Il est aussi une éthique. Car si nous étions totalement des Personnes, nous respecterions l'idéal moral, l'idéal d'amitié et de générosité.

Or elle n'est pas en nous, ni par nature ni par grâce, la permanente capacité de sortir du « *moi d'abord* ».

C'est justement cette difficulté du renoncement authentique qui fait apparaître une autre forme de don, de dévouement fallacieux, car il semble être en réalité une recherche encore intéressée.

Et pourquoi encore intéressée ?

Car il ne faut pas être un savant pour savoir que faire le bonheur de l'autre est satisfaisant pour soi-même. Tel un époux qui finira toujours par souligner à quel point il s'est dévoué ou sacrifié pour sa femme, pour tout simplement mieux lui reprocher son ingratitude.

Ne pourrions-nous pas dire qu'un tel dévouement s'accompagne au minimum, d'une certaine fierté ? « *Tu es heureuse grâce à moi, à cause de moi* », ce qui ne serait qu'une manière de me l'attacher davantage. Se donner à l'autre devient alors une manière d'en faire un débiteur involontaire.

C'est pourquoi je veux vous faire remarquer ce fait de « *savoir donner* », qui prend tout son sens dans l'expression de Gide : ce n'est pas anodin que cette expression soit présente dans sa phrase car il ne s'agit pas de donner aveuglément, à je ne sais qui, à je ne sais quoi, ce don alors serait naïf car il ne chercherait pas à comprendre ; au contraire, c'est le but de nombreuses associations fédérant les individus autour de ce « *savoir-donner* ».

Aider l'autre pour que cette aide devienne sa libération, l'aide qui enseigne, l'aide qui construit.

On pourrait dire que le dévouement se vit comme un devoir, tel le devoir parental, devoir d'amitié, devoir d'amoureux.

La reconnaissance authentique dans la sphère de l'affectivité humaine c'est de renoncer à posséder l'autre, tel un objet susceptible de satisfaire mes intérêts pour lui dire : c'est toi qui comptes, tu ES.

Et c'est pour cela « *qu'il m'a depuis longtemps paru que la joie était plus rare, plus difficile et plus belle que la tristesse. La joie devint pour moi non seulement un besoin naturel mais une obligation morale. Il m'a paru que le meilleur et plus sûr moyen de répandre autour de soi le bonheur était d'en donner soi-même l'image, et je résolus d'être heureux.* » Si ceci n'est pas une fin heureuse, en tout cas j'espère que vous, tout comme Gide, vous avez résolu de l'être.

Merci !

Voyage à Berlin des prépas

M. CHAIX-BRYAN et ses élèves de prépa

C'est aux côtés de M. CHAIX-BRYAN, notre professeur d'allemand et de Mme LAUMONIER, animatrice en pastorale des Minimes, que nous sommes partis à la découverte de Berlin, une ville moderne et cosmopolite où s'entrecroisent de multiples styles de vie.

La Pariser Platz (Place de Paris), dominée par la porte de Brandebourg

Le parc de Tempelhof, un ancien aéroport

Au cours de ces 5 jours, au début de nos vacances, nous avions un programme chargé mais passionnant. Après notre arrivée dans l'après-midi du 26 juin à l'aéroport de Berlin-Schönefeld, nous sommes allés rapidement nous installer à l'auberge de jeunesse située dans un ancien quartier Est de Berlin, non loin du centre-ville et de Friedrichstrasse. Puis nous avons commencé les visites qui se sont succédé comme prévu, même si parfois nous avions un peu de retard en raison de la distance entre les lieux.

Nous avons débuté notre voyage dans le temps à l'époque de l'Allemagne nazi puis de l'Allemagne durant la Guerre Froide : nous avons visité la maison de la conférence de Wannsee, sur les bords d'un lac, véritable havre de paix splendide ayant reçu les participants à la conférence durant laquelle a été mise au point la solution finale. Les jours qui suivirent, nous avons visité le musée juif de Berlin, ce qui nous a permis de comprendre comment les Allemands, et plus précisément les Berlinois, font leur travail de mémoire à travers ces monuments. Nous avons vu ensuite une reconstitution du mur de Berlin et le musée de la résistance où nous avons découvert de nombreuses histoires de résistants et résistantes face au régime nazi qui habitaient pour la plupart à Berlin.

Néanmoins, nous sommes aussi partis à la découverte du Berlin actuel, une ville en pleine mutation et surtout, la capitale d'une des premières puissances économiques au monde, ce que nous avons ressenti en visitant l'impressionnant studio ARD, siège social et administratif d'un poids lourd des médias allemands, que ce soit dans les journaux, la télévision ou la radio. Cette visite, bien qu'assez ludique fut difficile à comprendre à cause du vocabulaire spécialisé que la guide employait. En effet, il faut savoir que toutes nos visites étaient en allemand, ce qui nous a permis d'améliorer notre allemand. Dans la même logique, nous sommes également passés par la célèbre Pariser Platz pour visiter le Bundestag ainsi que l'Ambassade de France, rénovée il y a quelques années et magnifiquement bien décorée, mais aussi pour admirer la fameuse porte de Brandebourg, devenue le symbole de l'unité de Berlin depuis la chute du mur. Notre voyage sur les traces de Berlin durant la guerre Froide s'est achevé par la visite de la prison de la Stasi, la police est-allemande ; un lieu froid mais chargé d'histoire qui nous a permis de découvrir ce qu'enduraient les Berlinois durant l'occupation soviétique. C'était, de loin, la meilleure visite pour découvrir les dessous de l'Allemagne de l'Est !

La Tour de télévision près de l'Alexander Platz

East Side Gallery, la partie du mur de Berlin faisait office de support pour l'exposition d'œuvres de street art

Le soir, notre professeur nous avait organisé des rencontres lors des deux premiers jours avec des étudiants allemands venant des très connues et sélectives Humbolt und Freie Universitäten. La première rencontre eut lieu le soir de notre arrivée, à Tempelhof, un ancien aéroport ouvert au public sous la forme d'un immense parc plus vaste que le Central Park de NY. Nous avons passé la soirée avec des étudiants de la Humbolt, très accueillants bien que plus âgés que nous. Nous étions tous émerveillés par leur maîtrise de la langue française. Le lendemain, ce sont des étudiantes allemandes qui nous ont fait découvrir leur université, la Freie Universität Berlin. Leur université était immense et moderne avec notamment de nombreux espaces de détente qui aèrent l'édifice et la structure des bâtiments.

Nos deux accompagnateurs, sachant qu'ils avaient affaire avant tout à des étudiants, nous ont laissé du temps libre afin que nous puissions découvrir la ville par nous-mêmes, ce qui nous a permis de visiter et de découvrir seuls ou à plusieurs des lieux qui nous attiraient tout particulièrement. C'est lors de ces moments que nous sommes passés par la Potsdamer Platz et l'Alexander Platz (deux places célèbres de Berlin) ainsi que par l'incontournable East Side Gallery. Certains en ont aussi profité pour voir le mythique Checkpoint Charlie, faire du shopping à Alexanderplatz, ou tout simplement découvrir le Tiergarten (grand parc en plein centre de Berlin) et l'ambiance de la coupe du monde de football qui régnait dans les allés du parc.

Sujet : « le plaisir se partage-t-il ? »

Candidate : Margaux DUVILLARD
Lycée Notre Dame des Minimes
Concours d'entrée à l'E.S.S.E.C
Note : 20 /20
Commentaire du correcteur : Excellent travail dans une écriture de grande qualité.

Le plaisir, réduit à la satisfaction du manque dans la sensation, serait auto-suffisant. Je jouis et cela suffit. En tant qu'**écho de la chose en moi, le plaisir resterait clos sur lui-même**. En effet, la libération d'endomorphine, cette hormone qui se fait jour dans le cerveau du sujet jouissant - témoigne de cette immanence. Le plaisir ne se partagerait donc pas.

Toutefois, jouir ne constitue pas un simple enlisement en soi. Jouir, c'est **être sensible, être mis en relation**. Nous apercevons ici, une ouverture au réel qui donnera naissance à l'expérience du plaisir esthétique. Expérience toujours paradoxale car « *totalement subjective* » et cependant « *universellement communicable* », selon les termes de Kant. Le plaisir requiert, à l'évidence, un temps pour la disponibilité, un temps gratuit, pour laisser advenir le réel. Cela suppose une communication du plaisir, **lequel pourrait être partagé**. Peut-on partager un sentiment dans l'expérience du plaisir esthétique ?

La question est de savoir à quel type de partage nous sommes confrontés ? Plus qu'un partage, le plaisir ne serait-il pas un don ? Peut-être **sauverons-nous le plaisir de son enfermement et de son autosuffisance**, par **son élévation à la hauteur du rite**, qui ferait exister une communauté. En effet, le plaisir ne fleurit-il pas **EN JOIE** en étant partagé ? C'est l'examen de ces différentes questions qui nous permettra de savoir si, ultimement, le plaisir peut se partager.

Le plaisir, réduit à l'objet qui satisfait notre manque, serait un simple bien non partageable. Nous pourrions assimiler cet objet, cette sensation, rien que pour le plaisir et non pour le plaisir du partage. C'est pourquoi le plaisir, de par la **volonté d'autosuffisance** qui lui paraît intrinsèque, ne pourrait être partagé.

En effet, ce plaisir est le signe que dans son objectivité, il ne peut qu'être fabriqué. Le sujet jouissant **s'enlise dans la sensation instantanée**, isolée comme un objet. La vie serait ainsi une simple recherche des objets de nos désirs. Désir que l'on comprend ici au sens **du besoin** ou du **manque**. Ce plaisir vécu comme cessation de la douleur du manque constitue l'unique finalité du personnage de Calliclès dans l'œuvre du « *Gorgias* » de Platon. Cet hédoniste, naturaliste, sans frein aucun, considère la vie comme une suite ininterrompue de satisfactions, et la vertu ne serait, selon lui, que la puissance de satisfaire ses besoins. Le plaisir comme sensation objectivée, absolue, atteste alors de son caractère non partageable, mais on entrevoit, ici, **une première faille dans une telle philosophie**, faille suggérée par Platon lui-même : celui-ci nous révèle que le plaisir, conçu comme cessation de la douleur du manque, serait alors celui d'un être mort **ayant saturé tous ses manques**. Bien plus, la recherche de recettes, de techniques de jouissance conduirait à un plaisir mortifère. En effet, aucune technique ne pourra m'assurer que le plaisir surgira à chaque fois que je l'aurais planifié. Finalement, le plaisir, réduit à la sensation, c'est-à-dire au choc d'un donné sensible sur la réceptivité de l'un de mes sens, constitue **un simple bien non-partageable**, car fabriqué sur le modèle de la stimulation attendant la réponse que serait le plaisir.

Nous serions donc dans **l'incapacité de partager le plaisir**, dès l'instant où il naîtrait dans la singularité d'une subjectivité changeante. Les déterminismes physiologiques du sujet jouissant attestent de **l'immanence de ce plaisir** et par suite de l'impossibilité de le partager. Freud nous parle de cette immanence dans le « *principe de plaisir* » : en effet, **le plaisir serait la fin d'une tension** ou d'un manque. Et le désir ressemblerait à un courant qui part d'un pôle négatif, celui du manque, pour arriver à un pôle positif, celui du plaisir. On pourrait alors parler de la pulsion en termes de pur manque, lequel ignore ce qui lui manque. D'après Ricœur cette transcription, par Freud, du schème de la thermodynamique sur le fonctionnement du psychisme, témoigne bien, de l'immanence du plaisir, lequel serait réduit à **une variation d'intensité de la sensation** au sein du sujet jouissant. Ce sujet, indépendant du monde extérieur ne pourrait partager une sensation qui ne serait en rien l'indice d'autre chose qu'elle-même.

A l'inverse, un **plaisir partagé** serait vulnérable, dépendant du monde extérieur. Cette – onéreuse – dialectique de la jouissance et de la vulnérabilité serait résolue par l'exercice de la « ***jouissance insensible*** », selon les mots du Marquis de Sade. Dans cette jouissance, presque simplement hygiénique, rien ne me toucherait, rien ne m'atteindrait. La caresse accompagnant l'union sexuelle, prendrait ici le sens de la ridicule « *pantomime de la bête à deux dos* », selon les mots de l'esthète, Georges Bataille. Elle serait une manière « *d'empâter l'autre dans son être charnel* », afin de mieux me l'asservir, selon la formule de Sartre. Manière de dire que chaque sujet jouissant serait réduit à un objet, à une sensation et qu'**aucun plaisir partageable ou partagé, ne serait engagé dans l'expérience de la caresse ou de l'union sexuelle**. Cependant, il faudrait nous demander si le plaisir ne nous invite pas à nous réconcilier avec notre dimension sensible, et d'abord physiologique, en laissant advenir la liberté, en relevant, en exhaussant l'autre qui se donne comme un objet préhensible, et que je reçois **comme un authentique sujet**, c'est-à-dire, une liberté qui se donne, de l'intérieur. À l'inverse, la « *jouissance insensible* » dont rêve Sade, serait une simple satisfaction de la pulsion en quête d'une décharge de la tension qui l'habite, sans attachement, sans aucune dépendance à l'égard d'autrui et du réel. Or, **partager**, c'est c**onsentir à se laisser envahir par quelque dimension de l'extériorité**. La position d'un plaisir insensible, et non partageable, serait donc intenable.

Nous allons, par suite, être amenés à **refuser l'immanence absolue du plaisir** au sujet jouissant, car nous montrerons, avec Merleau-Ponty, que **jouir**, c'est, en fait, **être sensible, et vulnérable**. Par suite, un plaisir non partageable mènerait vers la mort, ou vers la totale négation de l'autre et du monde extérieur. On peut donc entrevoir **une certaine communicabilité du plaisir**, dans l'expérience du **plaisir esthétique**, ou expérience du beau. Expérience qui témoigne de l'impossible accaparement du plaisir en soi et pour soi. Il y aurait une authentique **SORTIE DE SOI** dans l'expérience du plaisir esthétique, expérience orientée vers le partage avec autrui.

L'expérience de « ***la beauté libre*** », décrite par Kant, semble justifier l'indifférence du sujet jouissant à l'égard du monde extérieur, ce monde qui, dans la beauté dite « ***adhérente*** », selon les termes kantiens serait asservi aux formes de l'utile. Ainsi la maison, pour être belle doit-elle d'abord satisfaire les requis de l'habitabilité. Par contre, la **représentation, même non-figurative**, – d'où son nom de « *beauté libre* » – toujours selon Kant, quand elle est belle, nous dit cet auteur, suffit à nous faire éprouver le plaisir esthétique. En fait, seule la **réconciliation de mes facultés** sensible et intellectuelle est à l'origine de ce plaisir. En effet, les formes non-figuratives ne supposent aucune présence dans ce monde, et mon imagination n'a pas à fournir de schème à ma raison, à partir du contenu sensible, en vue de connaître objectivement. Dans l'expérience du beau, mes facultés perdent leur fonction première : ma raison n'a plus à enfermer le divers sensible sous ses concepts. On aperçoit alors, ici, dans cette expérience de la beauté dite « *libre* » **une forme de désintéressement** : je ne cherche pas à dominer le monde dans la connaissance ou la maîtrise de l'action. La jouissance, dans l'expérience esthétique, **laisse le réel advenir**. Et, dans ce réel, se dessine **L'ALTERITÉ DE L'AUTRE**, sous l'horizon d'un partage avec cette altérité, à commencer par sa rencontre.

C'est ici qu'une communication avec l'autre peut être envisagée. Ainsi, Kant nous dira-t-il que le beau est « ***un sentiment subjectif, mais universellement communicable*** ». Merleau-Ponty ajoute que le sentiment est « *l'atmosphère à travers laquelle je me porte vers autrui et vers le monde* ». C'est pourquoi, dans l'expérience de **la beauté, le plaisir commence-t-il, ouvre-t-il une histoire**, celle d'une émotion qui me met en mouvement – car tout **ce qui est mû** chez l'être humain est **d'abord ému** – cette émotion exige de moi une réponse. Émotion qui me guide vers les belles actions, puis vers le Bien disait Platon. En somme, **le plaisir partagé de façon universelle** dans l'expérience de la beauté, nous dit que ce monde n'est pas absurde. Cette expérience est donc bien « *celle d'un monde où tout est réconcilié* » selon les mots d'Alain. Ainsi, ce plaisir est-il partageable, tout en restant évidemment subjectif. **La beauté nous sauve de la tentation de l'autosuffisance** et de la volonté d'accaparement du signe que constitue **LE PLAISIR OUVRANT UNE HISTOIRE, QUE LA SATIÉTÉ CLÔT**.

C'est encore Merleau-Ponty qui arrachera l'expérience du plaisir à l'artificielle opposition du sujet et de l'objet. Pour notre philosophe, il n'y a **pas de sensation absolue**, c'est-à-dire, en l'absence de lien, absence qui empêcherait le partage du plaisir. En effet, être sensible, c'est être capable de **sentir** et être susceptible d'**être senti**. Par suite, Merleau-Ponty nous parle de notre appartenance, de notre inhérence au monde. Ce qu'il appelle « ***le chiasme réversible*** » **de la sensibilité**, se traduit par l'expérience du toucher : ma main caressante s'avance sur le corps de l'autre qui est caressé. Mais l'émoi qui ne manque pas de se lever en moi, témoigne de **LA RÉCIPROCITÉ DU TOUCHER**, en lequel le « *sentant* » peut devenir « *senti* ». De **caressante** qu'elle était, ma main devient **caressée**. Le plaisir devient partageable car le monde n'est plus réduit à des sources de satisfactions. Merleau-Ponty nous réconcilie avec notre

dimension sensible en disant que, dans cette expérience sensible, « *c'est* ***mon appartenance concrète à ce monde sensible qui m'enchante*** ». L'envahissement de l'intériorité par l'extériorité du monde dit « *sensible* », implique un partage libre au cœur même de la sensibilité. Le partage du plaisir entre deux êtres appelle **l'impossible accaparement du plaisir**.

Le plaisir constitue une sortie de soi, sortie de ses limites, dans **le rêve qui l'habite d'une vie extatique**. Ne parle-t-on pas « ***d'EXTASE*** » – à la lettre, une manière de « ***se tenir hors de soi*** » – pour qualifier cette expérience du plaisir ? Cette dernière culmine dans l'ivresse où le sujet se sent disparaître. Cependant, nous apercevons, ici, dans cette quête de l'extase, un **possible décentrement de soi** qui nous éloigne de « *l'égoïsme ontologique* » selon les mots de Levinas. Partager le plaisir nécessite de faire une place à l'autre. C'est-à-dire de faire le vide en soi. Le sommet de ce désintéressement, se fait jour dans **l'expérience de LA BEAUTÉ SUBLIME** décrite par Kant. Ici, ce n'est plus l'expérience de la réconciliation de mes facultés qui est en cours, mais bien plutôt celle de **leur déchirement**. Le sublime constitue cette beauté que ne peut enclore aucune forme imaginaire. Cette beauté dépasse les capacités de notre imagination pour fournir un schème à notre raison. Face à la voûte étoilée, le contemplateur éprouve le sentiment de respect. Manière de dire que **son ADMIRATION**, face à cette profusion du réel, est tissée de **l'HUMILIATION de sa propre arrogance ou suffisance**, à prétendre être « *la mesure mesurante de toute altérité* » selon la formule de Simone Weil. C'est à partir de cette expérience du respect qu'Emmanuel Levinas pourra écrire : « *le monde est l'élément dont le sujet vit, à condition de cesser de prétendre en être le centre* ». Ainsi, dans l'expérience du sublime, le sujet jouissant consent à l'existence de l'être dans ce **plaisir négatif qui n'est pas accroissement de sa propre puissance d'être**. Dans l'expérience du plaisir vécu face à la beauté sublime, **LE SUJET FAIT ALORS UNE PLACE À L'AUTRE**. Le plaisir, dans la forme de la contemplation de la beauté sublime, **serait donc partageable**.

Résumons notre gain à ce stade de notre réflexion. Nous avons été amenés à refuser le plaisir clos sur lui-même, dans sa prétention à l'auto-suffisance, celle d'un plaisir qui serait réduit à la sensation. Un tel plaisir vécu comme sensation objective, serait partageable, mais **PAR PARTITION**, entraînant des conflits et diminuant sa portée. Nous pourrions résumer la description d'une telle expérience de la sorte : **le PLAISIR** nous invite **à être attentif à ce qui va suivre**, – car il ouvre une histoire, avons-nous dit, alors que **la SATISFACTION** n'ouvre que sur **le sommeil de la satiété**.

Élucidons clairement la vérité sous-jacente à une telle distinction du plaisir et de la satisfaction : **le plaisir** est le signe d'un possible partage avec autrui et d'une **bienheureuse dépendance** qui me tire de la solitude de mon île natale. Ce qui nous fait entrevoir que nous ne pourrons **sauver le plaisir** de l'enlisement dans la seule satisfaction qu'**EN L'ELEVANT A LA DIGNITE DU RITE**, dignité du rite d'une liturgie qui fait exister une communauté amicale, conjugale ou sociale.

Le plaisir serait l'indice d'un bien. Mais en tant que bien partageable, le plaisir constitue **une PARTICIPATION inter-humaine plutôt qu'une PARTITION**. Cette participation est source de paix avec les autres et avec soi-même, car le plaisir n'est plus, ici, un objet réduit à la sensation. Il n'est pas limité de façon quantitative et il **FLEURIT EN UNE JOIE DÉSINTÉRESSÉE**, dans les participations interhumaines. En effet, le plaisir constitue l'union avec un bien qui convient, qui répond à mes plus hautes attentes qui sont celles de contempler le Beau, de vouloir le Bien et de connaître le Vrai. **Ce plaisir apparaît même comme étant un don** dans l'expérience de la Beauté, laquelle est symbole du bien, de par le désintéressement qu'elle requiert. En ce sens, Simone Weil écrit : « *l'être est don de soi, et le plaisir éprouvé face à la beauté constitue le sommet de cette donation* ».

Plus profondément, nous saisissons que le plaisir est partagé dans un consentement mutuel, face au désintéressement requis, lequel désintéressement, détachement que requiert **l'ATTENTION inhérente à l'expérience du plaisir**, attention conçue comme « *passivité en acte* » – toujours selon les mots de Simone Weil, nous ouvrant à la compassion face à l'autre. On ne peut partager le plaisir dans un monde d'objets, **monde vide de toute présence**. Le partage de l'existence comme don, nécessite un étonnement, **une SURPRISE** en même temps qu'**une ATTENTE** du bien. Ainsi, le rite des cadeaux échangés rejoue-t-il cette dialectique qu'ouvre l'expérience du plaisir, dans le **CONSENTEMENT**, la **DISPONIBILITÉ** à se laisser étonner. Ainsi le plaisir constituerait une **anticipation qui fleurirait en joie**, dans le respect du mystère de l'autre.

Par suite, **le plaisir constituerait un don de soi**, dans une communauté conjugale, par exemple : en effet, **L'EXPÉRIENCE DE LA CARESSE** ne se laisse plus réduire à l'écueil pointé par Sartre, cet « *empâtement de l'autre dans sa dimension charnelle* », c'est-à-dire ses déterminismes qui facilitent sa manipulation, à mon profit, tel un objet. La caresse vécue comme une donation, devient « *l'ensemble des cérémonies qui accueillent, qui incarnent cet autre* », en célébrant la liturgie de la communion avec cet autre. A la lettre, la tendresse reçue « *donne son corps à l'autre* », manière de dire que le rite de la caresse me réconcilie avec ma dimension sensible ou charnelle. Elle nécessite de « *relever* » l'être aimé qui s'est donné, aban-donné, tel un objet entre mes mains, le relever à la dignité et profondeur du mystère d'une liberté qui s'abandonne à ma propre volonté. En ce sens, comme le souligne Augustin, « ***on ne peut pas contraindre l'autre à jouir*** » Le plaisir requiert **ATTENTION** et **CONSENTEMENT** du sujet l'éprouvant. Ainsi, dans « *La condition humaine* » de Malraux, Valérie dit à son amant d'un soir, Ferral, qu'un cœur, qu'un corps ne peuvent se donner, s'abandonner, que de l'intérieur et non pas se prendre tel un objet. Ferral réduisait, en effet, Valérie à sa dimension charnelle et même physiologique, sans rien de cette **compassion qui habite toute tendresse authentique**. Il ne cherchait qu'à voir, contempler avec délectation, comme signe de son pouvoir : « *le moment où la chienne apparaît dans la femme* ». L'instant où l'autre s'abandonnant, s'offrant a ma volonté, écarte toute forme de réserve, de pudeur apparente. Désir de Ferral qui rejoint le rêve de Sade à propos de « la jouissance insensible ». Or, **le plaisir**, pour advenir, **nécessite un don réciproque**, don de la **COMPASSION DE L'UN** et don **DE L'ATTENTION ET DU CONSENTEMENT DE L'AUTRE**. C'est un plaisir qui **ouvre une histoire commune**, celle qui s'inaugure par un partage de la sensation, ici, la sensation du toucher, celle d'un rapport à l'autre, un autre que l'on ne peut pas mettre à distance, objectiver, comme on pourrait le faire de la sensation de la vue ou de l'ouïe. **Caresser l'autre, c'est entrer dans son histoire** et le faire entrer dans ma propre histoire.

Ceci nous amène à considérer que **la vérité du plaisir est bien dans le partage** quand ce dernier est dédié à autrui, dans **LE RITE** qui actualise – au sens de réaliser, d'accomplir – la plus haute finalité de l'être humain qui est la communion avec l'autre à travers les médiations du bien, du beau et du vrai. Cette gratuité du don est portée à son sommet dans « *Le festin de Babette* » de Karen Blixen. Babette ouvre les cœurs d'une communauté villageoise racornie, menant une existence rude, bâtie sur la défiance mutuelle que n'effacent pas les rites sociaux et religieux exempts de toute jouissance, de tout plaisir le plus simple. C'est le festin préparé par Babette, cette réfugiée occasionnelle qui fuyait la répression de la Commune parisienne, qui va ouvrir cette communauté. En effet, **ce festin délivre le plaisir de la seule satisfaction nutritive**, même si un bon repas ne se réaliserait pas sans la faim. Au cours de ce festin, les cœurs vont se délier, faire éclater la carapace sécrétée par la méfiance voire les rancœurs mutuelles. Des gestes et des paroles de pardon se formulent et s'échangent. Des amours naissent ou renaissent au travers de l'aveu. **Le partage d'un plaisir gratuit**, suscité par l'art culinaire dont Babette est le chef d'orchestre, accroît les chances du partage qui fait tomber des barrières. Ainsi, **le rite du repas partagé** absout le passé de ses pesanteurs, il donne le sens du présent et ouvre un avenir. Manière de dire qu'il consolide le chemin sous les pas de l'aimé à partir de l'aveu désarmant et de la promesse fondatrice ou re-fondatrice. Ce plaisir partagé est ainsi humanisé, dédié à la communion avec l'autre. Ce plaisir constitue **une surprise**, comme le **miracle de la naissance d'une amitié, d'un amour, c'est-à-dire d'un monde ré-enchanté** par la présence d'une relation élective. Alors, « *donner son temps* », sa « *disponibilité* », cet acte d'attention à l'autre suscite **LE MIRACLE DE DEUX ALTÉRITÉS QUI S'EXALTENT**. L'amour et l'amitié n'existent que dans la générosité selon Descartes. Ainsi **ce plaisir élevé à la hauteur du rite** au sein d'une communauté, s'accroît dans la joie et la gratuité du don. Ce plaisir apparaît toujours comme « *donné par surcroît* », par pure grâce, lorsqu'il est partagé.

Au cours de notre réflexion pour savoir si « *le plaisir peut être partagé* » nous avons entrevu **l'impossible autosuffisance du plaisir**, autosuffisance qui nécessiterait l'enfermement du sujet jouissant. Le plaisir nous est, en effet, apparu comme un bien qui est partageable dans l'expérience esthétique et dans l'expérience de la sensibilité décrite par Merleau-Ponty.

Nous avons finalement été amenés à distinguer le **partage par participation** – qui ouvrirait à un plaisir partageable – du **partage par partition**. Ce qui nous a amenés à affirmer que le plaisir constitue une participation, communion entre deux histoires d'êtres humains, entre personnes dotées d'une histoire unique qui fait une sensibilité unique.

L'exemple du **rite de la caresse** nous est apparu comme témoignant d'un échange, d'un don réciproque, dans le respect de la pudeur de l'autre. Dans une telle expérience du plaisir, le sujet n'est plus enfermé dans la satisfaction de ses manques. Ainsi, parce que le plaisir n'est pas fabriqué à la force du poignet du sujet jouissant, il requiert d'être vécu dans **la dialectique de L'ATTENTE et de LA SURPRISE**, laquelle requiert **ATTENTION** et **CONSENTEMENT** à plus que soi. Consentement au mystère de l'altérité de l'autre.

Pour finir, nous avons dû accepter que **le plaisir ne pourra qu'être donné** par surcroît, **en pure grâce**, laquelle grâce est, selon la formule d'Alain, « *ce bonheur d'expression, de réalisation d'un être dans une action.* ***La grâce comme cette forme de présence qui n'inquiète, ni ne lèse, ni ne blesse personne*** ». Le partage du plaisir s'accroît, alors, jusque dans la générosité, la magnanimité selon Descartes.

Diplôme National du Brevet
Session juin 2014 - 97,7 % des élèves ont été admis

Nom	Prénom	Décision
AMALAMAN	Akoua Marie-Anne	AB
AOUACI	Yasmine	TB
ARANEGA	Laurine	B
ASTOLFI	Romain	B
BACHER	Tanguy	AB
BARIOZ	Clement Julien	
BEAUGRAND	Mathis	
BELLEC	Erwan	AB
BERGER	Camille Stella Clemence	TB
BESSON	Lisa	
BLANC	Lea Céline Nathalie	
BLANCHON	Margaux Maellis	
BLONDEAU	Jérémie Richard	B
BONNARD	Octave	B
BONNET	Charles Paul Alain	B
BOUCAUD	Alexis François Clement	B
BOUCHARD	Julien	AB
BOUILLER	Delphine	B
BOUKEROUI	Jessim	
BOURDY	Theo	AB
BOURNISIEN	Laura Aude Corinne	AB
BRACQUEMOND	Loic	TB
BRACQUEMOND	Armelle	TB
CAMERLYNCK	Laure	B
CAMPOS DE SOUSA	David	AB
CASINO VILLAROYA	Carl Anthony	AB
CAUQUIL	Cassandra	AB
CAZAUX	Justine	B
CHAPELLUT	Esteban	B
CHAPELLUT	Lucas	B
CHATILLON	Mathilde Anne	B
CHELLALI	Sami	AB
COMMARMOND	Fanny	AB
COSENTINO	Emilio Gaston	
COTTIN	Tom	AB
COULOMB	Pierre-Marie	AB
COUTENS	Juliette Camille	B
COUTURIER	Aglae	AB
CUILLERET	Barthélemy	
DABET	Damien Jean-Paul Michel	TB
DALBAND-POPIER	Océane	
DAUMAS	Sacha Jacques	B
DAUVERGNE	Adrien	B
DAVID DE SAUZEA	Edouard	B
DE CARBONNIERES	Quentin	
DE CHABERT-OSTLAND	Clement Claude Henri	AB
DE MARCHI	Pauline	
DELOLME	Lucie Patricia	TB
DUBAIL	Eleanor Magali	
DUVEAUX	Olivier	
EHRLICH	Clemence Jeanne Françoise	AB
EMMANUELIDIS	Bevy	AB
ESTEVE	Laura	
FAYET	Marianne Solenn	TB
FLIDJ	Rayhan	
FOUCAULT	Max	B
FOURMENTIN	Candice	AB
GIGNOUX	Alexandra Emma	AB
GINDRE	Corentin Thierry	AB
GIORGETTI	Dorian	AB
GIRARD	Valentine Adélaïde Jocely	AB
GODEL-MICHAUD	Audrey Marie Yvonne	
GOMES	Maxime Martin	
GONZALES	Charlotte	
GOUBET	Océane	
GRIS	Jade	
GRIVOT-BRUNHES	Justine	
GROUILLE	Clara	AB
GUELLA	Fanny Jaqueline	
GUILLERMIN	Sixtine	B
HALFAYA	Driss	
HINCHLIFFE	Jay	
HONOR	Thomas	AB
IOMMI	Lionel	
JUHANT	Flavie	
KEDJEM	Lyna	AB
KONG-TAN	Mathieu Phi-Pan	B
LACOMBE	Ines	
LAMURE	Sylvain	
LECORDIER	Flore Louise Claudine	AB
LU	Daphne Wen-Lai	TB
MARAIS	Corentin	B
MARAIS	Clement	B
MARTIN	Philippine	AB
MARTINO	Michelle	
MERIEUX	Céline	
METRAL	Robin	
MIALON	Fabien	B
MISERY	Eleonore Marie	AB
MISTRAL	Amandine Danièle Nathalie	
MORREALE	Marco Gaëtan	AB
MOUSSET	Mathieu Albert	B
NOUVEAU	Liam	AB
PARRAT	Julie	B
PELTZER	Margot	AB
PERRIER	Maxence	
PHILIBERT	Tom	TB
PIRJANTZ	Romain	
QUINARD	Emmanuel Enzo Marcel	B
REPPELIN	Alexia	B
REVOL	Marine	B
RICHARD	Sébastien	AB
RINUCCINI	Lou Marie Camille	B
ROBERT	Ines	
ROBIN	Valentin	AB
ROMAGNY	Enzo	
RONDE	Coline	B
ROS	Edana Thérèse	TB
SAADOUNE	Sofian	
SAMSON	Priscille	B
SANCHEZ	Laura	AB
SBEI	Kenza Eleonore	
SCHMIDT	Mathilde Claudine	
SOUBES	Corentin	B
SPEISSER	Lylian Alexandre	AB
TIREL	Clement Pierre	B
TRIBOULET	Clement	
VACELET	Marion Michèle Marlène	B
VADE	Sixtine	B
VAUDELIN	Tanguy	AB
VAUTENIN	Emma	
VERCHERE	Noémie	AB
VIALATTE	Anaelle Clémentine Hélène	
VIDAL	Alexis	
VIDAL	Thomas	
VIENNET	Malo	AB

Résultats des concours aux grandes écoles de commerce - promotion 2014

Voie économique
68 % dans le TOP 10 - 81 % dans le TOP 15

Nom	Ecole intégrée
BESSON Charlotte	TOULOUSE Business School
BLANDIN Rama	KEDGE Business School
CRIBIER Thibaut	GRENOBLE École de Management
CROCOMBETTE Martin	KEDGE Business School
DE LEUSSE Romain	KEDGE Business School
DU REPAIRE Thibault	ICN Nancy ou ISC (Démission)
HESTACHY Hannelore	TELECOM EM (Démission)
GARDE--LANSARD Sébastien	ICN Business School
GAUTHIER Marine	NEOMA BS Campus de Reims
GILI Giorgia	SKEMA Business School - Campus Sophia-Antipolis
GIRARD Caroline	NEOMA BS Campus de Reims
GLADYSZ Colombine	Strasbourg EM (Démission)
GRIMAUD Côme	SKEMA Business School - Campus Sophia-Antipolis
HEIPP Marie	NEOMA BS Campus de Rouen
IMBAULT HUART Jules	SKEMA Business School - Campus Sophia-Antipolis
ISTAMBOULIAN Lauriane	TOULOUSE Business School
KERGOZIEN Manon	NEOMA BS Campus de Reims
KRAJEWSKI Mélanie	NEOMA BS Campus de Reims
LAGOUTTE Florian	ESC RENNES School of Business
LAGRELLE Alexandra	KEDGE Business School
LE VOURCH Louis	ICN Business School
LEC'HVIEN Anastasia	GRENOBLE École de Management
LIPARI Antoine	KEDGE Business School
MACRON Thomas	NEOMA BS Campus de Rouen
MANOUKIAN Geoffroy	HEC Paris
MEURANT Xavier	KEDGE Business School
MILHAUD Inès	NEOMA BS Campus de Reims
MOULIN Loriane	KEDGE Business School
MOUTERDE Clémence	TELECOM École de Management
MULLER Julie	AUDENCIA Grande École
OLEKSY Camille	TOULOUSE Business School
RAMPA Bérénice	KEDGE Business School
ROUSSEAU Domitille	ESCP Europe
TAYBI Anna	KEDGE Business School
TRICAUD Charlène	École de Management Strasbourg
VINCENOT François	NEOMA BS Campus de Reims

Voie scientifique
48 % dans le TOP 10 - 78 % dans le TOP 15

Nom	Ecole intégrée
AUSSENAC Johan	KEDGE Business School
BAKASSIAN Matthieu	ESC RENNES (Démission)
BELLINI Hippolyte	ESC RENNES School of Business
BEVILACQUA Guillaume	EMLYON Business School
BLANCHARD Emilie	SKEMA Business School - Campus Sophia-Antipolis
BLANCHARD Eugénie	SKEMA Business School - Campus Lille
BOSVY Matthieu	ESC DIJON-BOURGOGNE
DECHELOTTE Camille	ESSEC
DELOLME Simon	TELECOM École de Management (Démission)
DINH Minh	Groupe Sup de Co Montpellier Business School
DIVET Estelle	NEOMA BS Campus de Rouen
LATRECHE Maeva	GRENOBLE École de Management
MICHEL-PANGOT Alexandre	ESC RENNES School of Business
MILLION-PICALION Morgane	NEOMA BS Campus de Reims
MINOT Thomas	EDHEC Grande École
MULET Pierre-Alexandre	NEOMA BS Campus de Reims
PECORARO Julie	Groupe Sup de Co Montpellier Business School
PY-GUTIERREZ Maëlenn	ESC DIJON-BOURGOGNE
RIGAULT Emilie	NEOMA BS Campus de Rouen
ROBERT Julie	KEDGE Business School (Démission)
RUFFIER D'EPENOUX Louis	AUDENCIA Grande École
TAMBURRO Geoffroy	École de Management Strasbourg
TRICAUD Amandine	École de Management Strasbourg

LES MINIMES NOTRE-DAME

Résultats au baccalauréat 2014
97 % de réussite

Résultats en série ES :
liste des candidats admis

BALAY Marceau	TB Euro
BERNASCONI Arthur	TB Euro
BERNIGAUD Caroline	
BIRKEN Gaspard	Euro
BONY Chloé	B Euro
BORDET Marion	AB
BOUDIER Lise	
BOURG Lucile	B Euro
BUSSIERE Edouard	AB
CHAPRON Solène	
CHEVALLIER Mathilde	B Euro
COTTANCIN Ophélie	AB Euro
DAHAN Manon	
DELMOTTE Lena	AB Euro
DENIS Anna	AB Euro
DESSEIGNE Quentin	
DUCROT Clémentine	
DUFOIX Coline	AB
DUVERGEY Samantha	AB
FAYET Annabelle	AB Euro
GORRY François	B Euro
GUEPPE Audrey	
GUERRE Chloé	
GUILLET Clémence	AB
HAVGOUDOUKIAN Clément	AB
HUGON Marie-Victoire	B Euro
JOLIVET Audric	
JOYET Marie	B Euro
KIHAL Mourad	
LACOMBE Noémie	AB
LAMONTRE Chloé	
LATOUR Emmanuel	TB Euro
LAURENS Priscille	
MACCARI Isabelle	TB Euro
MANIGLIER Luc	
MOLL Baptiste	
MOREAU Camille	B Euro
PERI Pauline	AB
PRAS Martin	AB
ROUSSELIN-JABOULAY Astrid	AB
TINLAND Jean	
TOULOUZE Camille	AB
VAUDELIN Aymeric	TB Euro
VAVRE Jonathan	TB Euro
VONLANTHEN Greg	

Résultats en série L :
liste des candidats admis

BUSSILLET Louis	AB
CHARNOTET Mélanie	AB
DAUMAS Lise	Euro
DELOUIS Philippine	
DEMEURE Océane	TB Euro
MORTREUIL Valentine	Euro
REBOUL Marine	
SANCHEZ Hélène	AB Euro
SEUTE Alison	
TIDIERE Charlotte	Euro
VALO Victoire	
VILLIE Charlotte	

Résultats en série S :
liste des candidats admis

AYDIN Alizé	AB Euro
BILLON Antoine	
BAUD Baptiste	AB
BOURBON Pierre	AB
BOUSSOUAR Myriam	B Euro
CAZAUX Maxime	TB Euro
CHAMBRIER Louise	AB Euro
CHAMPEL Laura	AB
CORBET Jules	AB Euro
COUTENS Louis	TB Euro
DENGO Nelson	AB
DUVEAUX Xavier	AB
ELLA-NGUEMA Chérile	AB Euro
FLACHEZ Tanguy	
FOURMENTIN Valentine	B
FRAYSSE Camil	AB
GAUBERT Simon	AB
GIRAUDET Marine	B
HANACHOWICZ Nicolas	TB Euro
JACQUES Clotilde	TB Euro
KITZINGER Lucien	
LAURIAC Nicolas	
LEGROS-PEYROL Julien	AB
MINJARD Tom	
MOLLON Antoine	AB
OBADIA Nathan	AB
ORIO Jules	
PAPIN Chloé	B
PAUL-DAUPHIN Elodie	AB
PEIX Sébastien	AB
PITAVY Johan	AB
ROCHE Thibault	
ROGES Charlotte	
SAUVE Julie	TB Euro
SEMON Luc-Emmanuel	
SERINE Thibaut	B Euro
STEPHANT Corentin	
SUZON Antoine	TB Euro
TASSET Florian	AB
TREMBLEAU Raphaël	
TRONCY Théo	
VALANTIN Maëlle	Euro
VARENNE Quentin	AB

Résultats en série STL :
liste des candidats admis

ATTALI Steeve	AB
BALLOUARD Marion	
BARLUET DE BEAUCHESNE Pauline	
BOCQUET Charlotte	AB
BUISSON Adrien	B
CASADO-CHAVOT Eva	
CHAUVY Ninon	
COSSAIS Julien	
COUSTES Joan	
DIAZ Maëva	AB
FRANCILLON Olivier	AB
GELAY Emeline	AB
GOUTELLE Marion	
GULTZGOFF Arnaud	AB
MIGNOT Lori	
ORTIZ Vinciane	
PRALLET Julien	AB
ROLAND Laura	AB
THIVOLET Amélie	AB

Liste des élèves diplômés du « Cambridge Certificate », niveau B1

AUDOUIN	Maxence	DUPERRIER	Hugo	KITOUN	Assil	RAMBAUD-MEASSON	Myriam
BALLIAS	Victoire	DUPOUY	Alexandre	LACROIX	Justine	ROBERTSON	Quentin
BARRAL	Martin	ELLA NGUEMA	Angeline	LEGER	Leana	RODRIGUEZ	Camille
BAUDOT	Pierrick	ESPESSON	Arnaud	LEMOINE	Carla	ROLLAND	Arthur
BEN OTHMAN	Samy	FAYARD	Marie	LEPINE	Mathilde	ROUSSEAU	Matthieu
BON	Grégoire	GERENTET de SALUNEAUX	Alexia	LLORENTE	Amicie	RYGALOFF	Loane
BRECHAIRE	Mathieu	GUINCHARD	Florence	MARTINS	Laura	TOULIER-ANCIAN	Tom
BROUILLOUX	Joris	HASSENFRATZ	Floriane	MAURAS	Vincent	TRANCHAND	Antoine
BURIAN	Eliot	ICETA	Justine	MILLARD	Laura	VALANTIN	Calvin
CAMERLYNCK	Marion	ISTE	Emilie	MOLLIE	Geoffrey	VILATE	Zélia
CHAMPALLE	Coline	JACQUES	Baptiste	MORIAU	Julien	VINCENT	Théo
CHANTREL	Morgane	JEHL	Melina	MOUTON	Charlyn	VINCENT	Maxime
CHATELLE	Aurélie	JENNES	Marie	NOURISSAT	Clément	ZABETH	Manon
COGAN	Loan	JUGLARET	Astrid	PERNOT	Romane		
DE MEO	Paul	KIRKORIAN	Eliza	PIRJANTZ	Baptiste		

Liste des élèves diplômés du Brevet d'Initiation Aéronautique

BARBET-MASSIN Corentin (2nde U)
DUCROT Hubert (2nde E) AB
GULTZGOFF Thomas (2nde E) TB
JASSERON Romain (2nde A) B
KITOUN Assil (2nde E) AB
NONNET Gabriel (1ère S1) TB
RINUCCINI Julien (1ère S2) AB
ROBERTSON Quentin (2nde A) B

Liste des élèves diplômés du « Deutsches Spachdiplom », niveau B1

CHANTREL Morgane
FAYARD Marie
MAURAS Vincent
VINCENT Maxime

L'association sportive aux Minimes

Nombreux sont les élèves de l'Institution qui participent à l'association sportive du collège ou du lycée. Voici en quelques mots et images les résultats de la saison 2013-2014. Nous pouvons déjà féliciter nos joueurs, qui pour certains découvraient la compétition cette année. Espérons que la saison 2014-2015 soit toute aussi forte en émotion !

Football : élèves de la section sportive scolaire du lycée

- Participation au challenge Jean Leroy (tournoi des sections sportives football) à Valence,
- Participation à la coupe de France scolaire junior (5ème) à Brest,
- Participation au championnat de France scolaire cadet (7ème) à Quimper.

En ce début d'année 2014-2015, les Minimes ont accueilli à Lyon le Challenge Jean Leroy. Même si les résultats sont un peu décevants pour nos sportifs, nous ne pouvons que nous féliciter d'une organisation efficace et d'un très bon état d'esprit de nos joueurs.

Section sportive Foot : l'équipe des cadets

Question posée par les joueurs du challenge à Mlle NONNET au sujet de la récupération des devoirs

Judo : AS du mercredi après-midi

En judo, 6 élèves ont participé brillamment aux inter-région, Loris BERTHOLIO, Méline DUBOUIS, Adrien FONTAINE, Antoine PERNOT et Roch DUVERDIER.

Sur 5 élèves des Minimes sélectionnés au championnat de France, un de nos élèves de Troisième, Sacha DAUMAS a fini 2ème de sa catégorie.

Sur la deuxième marche du podium, Sacha DAUMAS

Judo : entraînement

Cette année on sait d'ores et déjà que la ville de Lyon accueillera le championnat de France UGSEL qui se déroulera les 27, 28 et 29 mars à la maison du judo.

Nous comptons sur la présence de nombreux judokas lors des inter-régions de France qui se dérouleront fin janvier.

Par ailleurs, à l'AS judo qui a lieu le mercredi après-midi de 13h30 à 15h30 c'est aussi l'occasion de découvrir l'activité self-défense, ou jiu-jitsu, l'ancêtre du judo. En effet lors de son cours, Mme WAGENER a fait intervenir son maître de judo, M. Michel CHINA qu'elle connaît depuis 32 ans. Les élèves ont beaucoup apprécié cette pratique et admiré le savoir-faire technique de ce professeur.

Exercice de self-défense : Joris et Gauthier

Mme WAGENER et son professeur M. CHINA

Volley-ball : AS du mercredi après-midi, horaires aménagés et option lycée.

Volley : l'équipe des Benjamins garçons

Volley : l'équipe des Minimes filles

Encore une fois cette année, le groupe de volleyeurs a brillé ! Avec les enfants de l'horaire aménagé, l'AS et l'option du lycée, nous avons pu engager 6 équipes :

- deux équipes de Benjamins qui terminent 3èmes et 7èmes au championnat départemental,
- une équipe de Benjamines : 3èmes au départemental,
- une équipe de Cadets : 3èmes en Région,
- une équipe de Cadettes : 3èmes en Région,
- et une équipe de Juniors Garçons qui deviennent champions régionaux et 8èmes du championnat de France.

Badminton : AS du mercredi après midi.

Badminton : entraînement

La nouveauté de l'année, ce sont les entraînements le mercredi après-midi. Le groupe de 24 jeunes a pu se confronter lors des brassages départementaux. Pour les Benjamins (6èmes et 5èmes), 105 jeunes du district étaient présents et presque 90 Minimes (4èmes et 3èmes). Chez les filles, au total, ce sont 50 jeunes filles de Benjamines et Minimes qui se sont affrontées. A l'issue de ces brassages, certains se sont qualifiés pour le championnat départemental :

- parmi les Benjamins : Thomas DABET et Gaspard LÉPINE chez les garçons. Camille BRANDAO et Léa TROLLET chez les filles,
- parmi les Minimes : Hector HOUCHE Damien DABET, Tanguy VAUDELIN et Romain ASTOLFI. Chez les filles : Sixtine GUILLERMIN, Agathe PONCET, Camille MAURAS et Océane DALBAND-POPIER.

Les joueurs de badminton

Le badminton permet aussi de découvrir la joie du sport d'équipe avec l'engagement d'équipes mixtes. C'est l'occasion de découvrir le jeu en double et ses difficultés de communication.

Autres activités : elles permettent de valoriser les compétences de chacun.

En plus des activités proposées de manière régulière dans l'Institution, d'autres champions ont fait briller les couleurs des Minimes lors de championnats régionaux ou nationaux :

- Un petit groupe de skieurs a participé aux championnats régionaux à l'Alpe d'Huez,
- Arielle GESLOT en gymnastique avec 2 podiums nationaux en saut de cheval et en poutre. Elle accède ainsi à l'option EPS Haut Niveau Scolaire pour le baccalauréat.
- Jean BERTHOUD a défendu ses chances lors du cross régional.

Nous ne pouvons qu'encourager ces champions et proposer à d'autres de nous rejoindre cette année !

Don Bosco souhaitait que règne l'esprit de famille dans ses maisons où il accueillait de pauvres jeunes de la rue, souvent orphelins. Simplicité des relations, entraide, esprit de corps, responsabilité des aînés par rapport aux plus jeunes, capacité à pardonner, à accueillir l'autre, joie d'être ensemble. C'est ce qui nous a inspirés pour choisir le thème pastoral de l'année 2014 : ce serait la FRATERNITE.

La fête de l'Institution

Quelques lycéens ont été primés pour leur action auprès de l'association « La Flamme de la Vie »

Lycéens et 3èmes ont accueilli dans leurs classes des témoins de fraternité

Lors de la fête de Don Bosco, les prépas, lycéens et 3èmes ont accueilli dans leurs classes des témoins de fraternité en lien avec le programme pastoral du niveau. En seconde, il s'agissait d'être frère de ceux qui souffrent dans leurs corps. Les jeunes reçurent des volontaires de l'Arche de Jean Vanier, d'une association qui offre des loisirs à des enfants malades. En première on se tourna plus vers le catholicisme social. Les témoins venaient des Sans-Abri, de la Cimade, de la Mission de France qui scolarise des enfants Roms. En terminale et prépa, on soutenait l'action de solidarité des Minimes avec une école salésienne de Madagascar et on reçut des volontaires de retour d'un

Mais pas de fête chez Don Bosco sans la possibilité de jouer

service à Madagascar. Enfin les troisièmes prenaient conscience de la difficulté de s'accueillir différents en écoutant une religieuse française qui vit au milieu des immigrés, une religieuse mexicaine et un religieux vietnamien, tous deux missionnaires en France.

Pendant ce temps, les plus jeunes du collège étaient répartis en ateliers artistiques et donnaient libre cours à leur créativité pour décorer leurs classes sur ce thème de la fraternité.

Un repas partagé entre collégiens et lycéens

Un repas « inter-classes » réunit collégiens et lycéens pour un repas partagé qui permit de belles rencontres.

Mais pas de fête chez Don Bosco sans la possibilité de jouer, sauter, courir : les collégiens avaient aussi préparé des jeux et s'affrontèrent avec enthousiasme en équipes pour le tir à la corde, la course en sac ou de garçon de café et autres jeux d'adresse qui firent retentir la cour de leurs cris de joie.

Tandis que des élèves de prépas se rendaient au primaire pour aider les petits à faire de magnifiques constructions en Kapla.

Pas de fête non plus chez Don Bosco sans une dimension spirituelle qui lui donne tout son sens. C'est ainsi qu'en deux vagues, tout l'établissement se retrouva à l'église du Point du Jour pour méditer sur les Paroles de Saint Paul : « *nous sommes tous les membres d'un seul corps* » en parallèle avec le fameux discours de Martin Luther King « *I have a dream* ». Temps spirituel chez Don Bosco rime aussi avec joie : joie profonde devant l'équipe de foot du lycée portant à travers l'assemblée la chaîne de fraternité multicolore réalisée par tous ou devant les collégiens de toutes cultures et religions proclamant des extraits du discours de Martin Luther King.

Enfin, depuis la veille, les élèves avaient remarqué des lettres peintes sur le sol de la cour de récréation et avaient pu lire le mot FRATERNITE. Chaque lettre du mot était affectée à une classe ou un groupe de personnes de l'établissement. C'est ainsi que dans un joyeux brouhaha tous les minimes écrivaient avec leurs propres corps le mot Fraternité. Des élèves du lycée avaient fabriqué un drone muni d'une caméra qui tournait au-dessus des têtes acclamé par de joyeuses Ola à chaque passage. Et de jeunes cameramen étaient montés dans une nacelle pour photographier cet instant mémorable. L'enthousiasme avait même suspendu la pluie en cette journée plutôt grise !

FRATERNITE

Le temps spirituel à l'église Notre Dame du Point du Jour

Joie profonde devant l'équipe de foot du lycée portant à travers l'assemblée la chaîne de fraternité multicolore réalisée par tous

Mise en place du final

M. MICHEL donne les instructions

Et les photographes (!) se mettent en place

Le final : les lettres du mot fraternité

La confirmation

En 2013, dix jeunes ont choisi d'être confirmés et se sont préparés tout au long de l'année scolaire. Novembre 2013, ils étaient tous réunis pour un ultime temps fort : une retraite à La Louvesc. Ils s'y retrouvèrent avec les jeunes confirmands de la paroisse et des lycées Saint Joseph de Tassin et Don Bosco de Lyon. Malgré le confort plutôt spartiate de la maison et le temps glacial, tous avaient décidé d'être de bonne humeur et beaucoup se souviennent avec émotion de cette marche de nuit suivie d'une veillée de prière sur les thèmes : confirmés dans l'Esprit prêtres, prophètes et rois, ou de ce jeu pour redécouvrir le credo, de leur travail créatif sur la Parole de Dieu, du témoignage vocationnel de cette jeune postulante salésienne, de la difficulté à écrire une lettre de demande à l'évêque… Enfin, en la fête du Christ Roi, le jour J était arrivé et on vit les jeunes confirmés rayonnant de joie apporter à l'autel les symboles de l'Esprit qu'ils avaient imaginés : un gant de boxe pour l'esprit de force, un sablier pour l'Esprit de sagesse… Souhaitons-leur de connaître toujours cette joie et de la répandre autour d'eux !

Retraite des confirmands à La Louvesc

Cérémonie de la Confirmation à l'église Saint Joseph

Confirmation de Raphaël par Monseigneur BATUT

Baptême des collégiens

Le 30 mars, dans la chapelle de l'Institution, plusieurs enfants du collège ont été baptisés.

La profession de foi

Fin juin, 40 jeunes de 5ème et 4ème ont proclamé leur foi à l'église Notre-Dame du Point du Jour. Ils s'étaient préparés auparavant par une retraite de deux jours aux Missions Africaines à Chaponost.

Des temps de réflexion, de partage en petits groupes, de prière personnelle ou ensemble ont alterné avec des parties de badminton, de foot ou ballon prisonnier. Retraite qui a pu être possible grâce à la coopération des parents qui ont assuré les conduites et sont venus préparer le dîner et de jeunes étudiants de la paroisse venus assurer une présence de nuit.

Le Colle Don Bosco à côté de Turin

Des ambassadeurs des Minimes à Turin

Un bain de vie salésienne

Nos ambassadrices

En vue du bicentenaire de Don Bosco, tous les établissements scolaires du réseau salésien de France et de Belgique Sud étaient invités à envoyer des délégations de jeunes pour un temps fort au village natal de Saint Jean Bosco à côté de Turin. L'objectif était de faire prendre « *un bain d'esprit et de vie salésienne* » à ces jeunes pour qu'à leur retour ils deviennent les moteurs des manifestations du bicentenaire dans leur établissement. C'est ainsi que 30 jeunes des Minimes devinrent nos ambassadeurs là-bas. Ils en retrouvèrent 380 autres pour découvrir la vie de Don Bosco, les lieux de son enfance, son œuvre à Turin avec les enfants de la rue, vivre des veillées créatives où se mêlaient tous leurs talents, des temps spirituels préparés et animés par eux. Que de belles rencontres avec les jeunes d'autres régions, de danses, de joie et de dynamisme pour entraîner les autres à leur retour. Ils en revinrent très enthousiasmes et prêts pour le bicentenaire !

Découvrir la diversité culturelle et religieuse

En 2013, les élèves de seconde O, dans le cadre de leur cours de culture religieuse, découvrent des lieux de culte et des rites… Après avoir étudié les 3 grandes religions monothéistes, les élèves ont visité : la mosquée de Lyon, la synagogue de Villeurbanne, l'église orthodoxe russe de Lyon (6ème arrondissement).

Un bulbe bien reconnaissable

Ecoute attentive de notre guide

Dans le chœur de l'église orthodoxe

Découverte des heures de prière et du calendrier musulman

Conférence de Jean-Marie PETITCLERC

Le Père Jean-Marie PETITCLERC partage avec nous ses convictions fortes sur l'éducation des adolescents

Le Père Jean-Marie PETITCLERC (salésien, polytechnicien, expert des questions d'éducation dans les zones sensibles) est le prêtre référent de l'établissement. De manière fréquente il s'adresse aux élèves. Plusieurs fois par an il propose également aux parents d'élèves qui le souhaitent des conférences / débats sur des sujets relatifs à l'éducation. Deux conférences ont été proposées l'an passé : l'une portait sur « *l'éducation à l'heure d'Internet* » et l'autre sur la question de la spiritualité de l'éducation : « *éduquer sans poser la question du sens : mission impossible !* »

« *La réussite pour tous* » a été le sujet de la première conférence de l'année 2014-2015.

La réussite pour tous

J'aime particulièrement la phrase d'André Malraux « *A quoi sert de conquérir la lune si c'est pour s'y suicider* ». Elle me rappelle un événement marquant lors de mes études à Polytechnique : le suicide d'un camarade. Je me suis posé beaucoup de questions. Beaucoup identifiaient la réussite à la seule réussite d'une école prestigieuse mais la réussite à ce concours doit se penser à la réussite à plus long terme, celle d'un projet de vie.

Quelle réponse apporter ?

Réussir, c'est quoi ? Réponse inspirée par mon métier d'éducateur :

Educateur auprès de jeunes en difficultés, je suis retourné à Polytechnique pour une conférence et je leur ai posé la question : quelle différence y a-t-il entre vous et les jeunes que je côtoie ? Comme eux tous les jours vous traversez trois lieux : la famille, l'école, les copains dans le quartier / la rue. Or il y a une différence pour eux : la culture dans chacun de ces lieux est différente : les traditions familiales, la rue entre pairs et l'Etat. Le drame se noue car chacune des catégories d'adultes qu'ils rencontrent se contredit, ne se croise pas, ne s'entend pas !

Et c'est toujours la faute des autres ! Pour les polytechniciens, le discours tenu par les adultes est harmonieux : parents, enseignants, aînés… les valeurs sont communes. Admettez qu'il est plus facile de se construire dans un entourage cohérent et que c'est bien plus difficile pour les jeunes des quartiers. Au Valdocco j'essaie de travailler à la médiation entre ces différents lieux d'incohérence, ces trois lieux d'adultes qui les accompagnent et qui sont les seuls à leur montrer la réussite.

Réussir c'est quoi ? Réponse d'inspiration pastorale

Là aussi, je pars d'une anecdote personnelle : un jour, je croise dans la rue un camarade de même promotion, devenu PDG, adulé des pouvoirs politiques et économiques. « *Et toi que fais-tu ?* » - regard stupéfait : « *éducateur de rue ! Avec l'argent investi dans tes études, quel gâchis !* » Déception, incompréhension de ce camarade !

10 ans après, même rencontre : sa femme l'a quitté en raison de l'emprise de son travail sur le temps familial et conjugal, désaccord total avec ses enfants (il ne se retrouve pas dans les valeurs transmises !). Il était devenu incapable de parler avec ses ados… il me dit : « *j'ai tout sacrifié pour réussir dans la vie mais je suis en train de rater ma vie. Ton choix c'était les gosses, et si tu étais dans le vrai ? Aujourd'hui je vois les choses différemment.* »

Il y a donc à ne pas confondre réussir dans la vie (sous le regard des autres) et réussir sa vie (choix en conformité avec ses valeurs profondes). Quels sont les critères de réussite dans la vie aujourd'hui ? Cela évolue très vite… et on est plutôt dans le style « *téléréalité* ». On est appelé à réussir notre vie ! Nous sommes tous uniques, à nous de laisser notre trace sur notre planète. « *Fais de ta vie quelque chose d'exceptionnel avec tes talents qui te sont propres !* »

Quelles sont les clés de la réussite ?

Apprendre à se libérer du regard de l'autre :

Des jeunes poursuivent des études et sont là pour répondre au désir de leur famille sans que ce soit leur propre choix. Il y a toujours un écart entre l'image qu'on veut donner de soi et l'image que les autres nous renvoient. Il y a un écart, d'où la tentation de vouloir coller à ce que les autres attendent, de vouloir exister uniquement sous le regard des autres (tentation de fumer la première « *clope* » en 6ème pas parce que j'en ai envie mais pour faire comme les autres, par exemple). C'est le facteur qui « *plombe* » le plus la scolarité des jeunes que je côtoie ! Dans un quartier sensible il est dangereux d'être premier de classe ! d'où le sacrifice de leur scolarité de jeunes intelligents pour éviter tous les problèmes ! C'est l'échec des ZEP : être ado c'est exister sous le regard des autres avant d'exister sous le regard des institutions. C'est pourquoi je défends la volonté de répartir les jeunes de ZEP dans les autres établissements pour les diffuser et éviter les échecs scolaires. Les gamins de nos quartiers sont aussi intelligents que les autres. Apprendre à se libérer pour pouvoir mettre en œuvre son projet de réussite.

Réussir nécessite de réussir la négociation entre ses rêves et les contraintes de la situation.

Ceux qui tiennent la route sont ceux qui ont réussi cette négociation de milieu de vie !

Il est nécessaire d'accompagner l'adolescent dans cette négociation : ne pas briser les rêves des ados mais leur faire découvrir les réalités de la vie. Ne soyons pas des briseurs de rêves pour qu'ils puissent en conserver, pour leur donner le goût d'aller plus loin, d'avoir des désirs.

Et si le rêve n'est pas réalisable, allons à la racine du rêve pour voir ce qui va pouvoir se négocier avec les contraintes de la réalité ! « *je veux être médecin mais j'ai de mauvaises notes !* »… « *pourquoi veux-tu être médecin ?* » une réponse en parlant de toi ! pour une relation avec le corps de l'autre ? aider quelqu'un qui souffre ? Il y a toujours moyen de réaliser une part de son rêve, jamais la totalité ! plus le jeune est en difficulté, plus l'éducation veut briser les rêves ! d'où la violence vis-à-vis de la société qui casse le rêve, d'où le risque de prendre le projet d'un autre (parent) et après, avoir la crise de la quarantaine ! Quand on travaille à l'orientation des jeunes, il y a nécessité de se poser (va à la chapelle ! non pas pour prier mais pour réfléchir) pour connaître ses talents, ce qui construit le jeune (quand il soigne, il joue, il écrit… ?) et après voir les possibilités, ce que nous donnent les résultats des recherches sur les différents métiers.

Savoir prendre en compte ses fragilités : les découvrir, ne pas les nier mais être soutenu.

Etre capable de reconnaître mes fragilités me permet de reconnaître et d'accepter celle des autres ! Cela nous pousse à aller à la rencontre de l'autre. Quand on s'aime, on partage nos manques ! Les aider à prendre en compte leurs fragilités. Tous feront l'expérience lors du passage d'un concours que la capacité à gérer le stress est aussi importante que gérer les capacités intellectuelles. Ne pas se connaître c'est risquer de s'effondrer lors de concours. Voir comment faire face à ses difficultés pour les transformer en énergie positive.

Quelle pédagogie développer ? 3 lignes forces

La capacité à réussir dépend de notre confiance dans notre capacité de réussir. L'outil pédagogique est la mémorisation de la réussite. On peut réussir en faisant mémoire d'autres réussites. Faire face à une difficulté du moment est permis si on fait mémoire d'une action positive qu'on a déjà mis en place pour y faire face.
Pour la prévention de l'échec scolaire : la pédagogie de l'apprentissage du saut en hauteur. Une expérience a été menée. Une classe a été séparée en deux groupes. Avec l'un le prof démarrait la barre à 150 cm puis descendait la barre jusqu'à ce que les élèves réussissent à passer la barre. Le second il a mis la barre à 80 cm et l'a montée jusqu'à ce qu'ils ne réussissent plus à passer la barre. Résultat : le groupe où il y a eu le plus de réussite est celui où la barre était montée au fur et à mesure car les élèves avaient intégré les réussites successives aux différentes barres !

Ce qui va de soi pour l'EPS devrait aller de soi avec les autres matières (maths…). Il est des énoncés qui sont construits sur la pédagogie de la réussite, d'autres sur la pédagogie de l'entrée aux grandes écoles où il faut en dégommer ! Dans les pays nordiques, on observe une réussite de la pédagogie car le regard est centré sur les savoirs, les savoir-faire et les talents du jeune. En France les notes ne sont pas représentatives des efforts et de la réussite des jeunes. L'école est incapable de renvoyer aux jeunes leurs réussites. Personne ne dit qu'un 5 en 4ème ce n'est pas la même chose qu'un 5 en 6ème ! Le niveau est différent. Il est nécessaire de faire mémoriser de la réussite plutôt que l'échec ! Et si on va jusqu'à un parallèle avec la Bible dans le livre de l'exode (le livre de l'éducation ex ducere) l'Egypte c'est l'enfance, la terre promise : l'âge adulte on n'y arrive jamais ! entre les deux, avec le peuple adolescent, que font Moïse et Aaron en cas de problème ? Ils lui font chanter la réussite antérieure pour affronter la difficulté du présent.

Apprendre à relire l'échec : un échec relu permet de progresser. S'il n'est pas relu, on sape la confiance.

Relire permet de ne pas refaire l'erreur et évite d'être perturbé par l'échec affectif. Prenons deux jeunes qui sortent de la salle de DS après un devoir de maths. Le premier y pense et s'aperçoit d'une erreur, il s'attend à une mauvaise note. L'autre, fier, est sûr d'avoir réussi. L'un et l'autre ont 5 ! le premier qui s'y attendait sera tout attentif à la correction par contre le second restera sur son incompréhension et l'inquiétude d'avoir à annoncer cette note à ses parents. **Relire permet de reprendre une place d'acteur**.

La contribution à la réussite collective. Faire découvrir que la réussite se partage, que la joie de réussir se multiplie. La réussite se partage : c'est la moyenne de classe qui s'effondre si l'un a une mauvaise note même si un gamin a augmenté sa moyenne générale. D'où un certain esprit d'entraide dans une classe qui permet de faire avancer le tout.

L'indicateur de la réussite

Le seul indicateur évangélique c'est la joie ! Tout l'Evangile veut nous faire goûter la joie (Jn 15, 11 « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie* »). Faisons toujours coïncider le thème de la réussite et le thème de la joie.

La réussite pour tous, une utopie ? La réponse de l'Evangile : nous sommes tous appelés à devenir saints !

La sainteté est un projet pour tous ! Tous ne réussiront pas mais nous sommes tous appelés à faire quelque chose de notre vie.

Dans l'Evangile il y a adéquation entre joie et sainteté : c'était le message que Dominique Savio a retenu de Don Bosco : réussir sa vie c'est découvrir la joie de vivre. Et les béatitudes sont écrites au pluriel, pas au singulier ! (heureux LES…). Le jeune absent de la réussite collective ne donne pas une joie complète.

Réussir en aidant d'autres à réussir est l'une des caractéristiques de nos projets d'établissement : se mettre au service de ceux qui sont en plus grande difficulté. Le savoir se partage, la joie se partage, la réussite se partage.

La réussite : un projet pour tous ! Il y a des difficultés à ne pas nier mais le Christ nous adresse une parole à tous. Tous nous sommes appelés à réussir.

Le Congrès de l'éducation : un partage d'expériences réussi !

Ils étaient plus de 200 au Congrès de l'éducation salésienne venus les 21 et 22 mars 2014 pour découvrir les nouveaux dispositifs mis en œuvre dans le réseau salésien ; parmi eux 10 professeurs des Minimes étaient présents.

Ce qu'ils ont découvert durant ces deux jours, ce sont tout autant des dispositifs que des personnes passionnées par ce qu'elles mettent en place. Le Congrès a permis à chacun de faire connaissance avec ceux et celles qui inventent des solutions et qui les font vivre au jour le jour. *Le Congrès*, dit Myriam MARÉCHAL, organisatrice du Congrès et responsable de formation au CJB, *c'est comme une réunion de famille qui se réunit à l'occasion d'événements heureux, il permet d'échanger sur les expériences qui se passent bien.*

Spectacle de théâtre donné par les élèves de l'atelier du lycée : sur un air de guitare par l'atelier théâtre du lycée

« *Vous voyez dans cette peinture, du peintre hollandais Peter de Hooch, l'enfant est prêt à franchir la porte. A côté, la mère veille. Il va sortir dans la rue. Attention ! On est à un moment crucial, entre le risque et la confiance. C'est le moment où l'éducateur doit être juste : il faut intervenir… mais ni trop tôt, ni trop tard.* » La belle intervention de Jean CARON, illustrée par des œuvres d'art projetées au mur, a posé les grandes questions du Congrès : comment instaurer une relation éducative ajustée ? Quels repères se donner ?

La chorale du collège

Les ateliers-forums : la leçon par l'expérience

Les thématiques des ateliers-forums ont couvert de nombreux aspects de la relation éducative. L'idée étant que chacun puisse prendre des idées des autres, issues du secteur scolaire ou social, pour les mettre en œuvre dans son établissement.

Quelle relation éducative fait grandir le jeune…

- Dans les temps de la vie ordinaire (rites et habitudes) ou extraordinaire (événements, fêtes) ?
- Dans les lieux informels : la cour de récréation, la cantine, le foyer, le terrain de sport… ?
- Dans les classes spécifiques, les classes relais, pour raccrocher le jeune à la scolarité ?
- Dans les liens avec les familles ?
- Par la gestion du handicap (niveaux intellectuels, inscriptions sociales, élèves dys., hyperactivité, précocité…) ?
- Par l'animation des espaces numériques où les jeunes sont « entre eux » ?

Mutualiser les expériences des uns et des autres

Il n'y a pas de secret, les solutions toutes faites n'existent pas. Dans chaque atelier, les personnes-ressources ont témoigné de leurs réussites mais aussi de leurs échecs, de leurs représentations de départ mal ajustées et de leurs évolutions au cours du temps. L'autre intérêt de ces ateliers-forums était de s'approprier des idées, de mettre à distances les expériences, grâce à l'apport d'experts venus du monde universitaire. Ce double apport, pratique et théorique, a permis de mieux analyser les expériences et de comprendre leur réussite.

De nombreuses petites réussites passent inaperçues

Pour autant, la réussite visée est moins celle du dispositif que celle du jeune. Et elle est moins une réussite extérieure qu'une réussite intérieure, source de motivation. Les classes relais (Fondation Don Bosco à Nice), les animations Trèfles d'or (Lycée agricole de Ressins), les passerelles parents-écoles (Maison d'enfants à Chambéry)… sont des réussites parce qu'au bout du compte, on a donné envie aux jeunes de réussir leur scolarité, de réussir leur fête, de réussir leurs relations avec leurs amis (même sur Facebook) et avec leurs enseignants.

Remerciements à Mme MARROCO et à M. PAUL

La question a traversé le Congrès : en quoi la réussite visée est une réussite du point de vue du jeune. Quel modèle de réussite véhiculons-nous ? Le modèle du réseau salésien apporte-t-il quelque chose d'autre que le modèle véhiculé par la société ?

Deux regards, l'un tourné vers le présent, l'autre, vers l'avenir

Une des bonnes intuitions du Congrès a été de mettre en correspondance des acteurs de terrain et des chercheurs. Ainsi, Anne Barrère, sociologue, et Marguerite Léna, philosophe. Si Anne Barrère a analysé la vision des jeunes qui opposent la vraie vie - celle qui se vit « à donf » (à fond) - à la vie de faible intensité qu'est la vie scolaire, Marguerite Léna, quant à elle, a clôturé le Congrès ouvrant le regard vers l'avenir : l'éducateur doit faire signe vers la promesse d'une vie accomplie. Deux regards complémentaires qui soulignent de manière juste le double enjeu de toute relation éducative : connaître les jeunes aujourd'hui et faire signe vers l'avenir.

Hélène BOISSIERE MABILLE

TEMOIGNAGE

Les élèves de l'Institution Notre-Dame des Minimes ont interprété un magnifique spectacle lors de la veillée. Ils nous ont présenté une vision moderne, dynamique de la rencontre de Don Bosco avec les jeunes. L'accent est mis sur le souci de l'autre, la relation à l'autre, le tout avec un grand sens de la fête et de la joie. Et la chorale de l'établissement a enchanté les participants du congrès. Merci à tous ces jeunes !

Florent LERUSTE

Minimes : soirées des Anciens élèves

L'Association des Anciens est relancée !

Mme DUCROUX, directrice du Primaire, ancienne élève et organisatrice de la soirée

Le 4 avril 2013, la première soirée des Anciens des Minimes a rassemblé 120 anciens élèves et professeurs de différentes promotions de 1968 à 2013…

Après un accueil de Régis MICHEL, chef d'établissement et du Père Jean-Marie PETITCLERC et une présentation de l'école aujourd'hui, les convives ont visité les locaux de l'école guidés par Mlle NONNET, directrice du lycée et M. CHOMEL, directeur du collège.

Certains nostalgiques ont même souhaité entendre retentir la sonnerie de l'école, celle qui marquait la fin des cours et le temps de récréation tant attendu… D'autres ont eu du mal à retenir une larme d'émotion en se retrouvant dans les salles d'études.

La joie des retrouvailles avec ses anciens professeurs autour d'un apéritif dînatoire et les rires autour des photos où chacun a pu se reconnaître (… ou pas !) ont clôturé cette soirée très animée.

Anne-Laure DUCROUX
Directrice de l'école primaire et ancienne élève

Quelques-uns parmi les nombreux anciens élèves présents ce soir-là

Le mot d'accueil de M. MICHEL

Souvenirs, souvenirs…

D'anciens et d'actuels professeurs

Voici quelques témoignages d'anciens élèves extraits du livre d'or du Lycée :

Il y a déjà trois ans que nous nous sommes quittés ! sachez que c'est toujours un plaisir de revenir. Les Minimes sont notre deuxième famille ! Nous reviendrons !

Simon et Jérémy

Un petit retour en arrière, ça fait toujours plaisir. Revoir Francine et tous ces couloirs me fait revivre ces 13 ans passés ici.
A + et au plaisir.

Raphaël

Salut !
Entre deux escales sur mon bateau c'est toujours un plaisir de te [Francine] retrouver ici, gardienne du lycée dont les souvenirs sont nombreux et très bons.

Arnaud

Il est agréable de revenir dans cet établissement chaleureux où j'ai effectué ma scolarité de la 4ème à la Terminale. Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique pour la qualité de l'enseignement prodigué et pour m'avoir permis de reprendre confiance en moi pour arriver à mettre en œuvre mes capacités. A ce jour je suis infirmière diplômée depuis juillet 2012 et en fonction dans un service des urgences.
Je vous donne mon numéro de téléphone si vous avez besoin de moi pour le forum des métiers par exemple.
A bientôt,

Alexandra

Journée pédagogique hors les murs

Mieux vivre ensemble l'« Unidiversité[1] »

Journée pédagogique du 17 mars 2014

Pour quelle étrange raison les 100 membres adultes de l'Institution Notre-Dame des Minimes ont-ils décidé de s'expatrier toute une journée loin des Minimes, loin de Lyon ?

Peut-être pensera-t-on, lorsqu'on connaîtra la destination de ce périple, à savoir Beaune, que le Beaujolais ne leur suffisait pas et que vignes et vins bourguignons étaient la raison nécessaire et suffisante à ce déplacement tant il est vrai que l'on associe très facilement Beaune au Pommard et la Bourgogne au bon vin.

Mais c'est pure calomnie ! La réputation de Beaune lui vient aussi de ses Hospices ! Le film de *La grande vadrouille* a immortalisé « *la salle des pôvres* » qui était autrefois un haut lieu de charité et de fraternité et c'est à ce titre de centre de charité et de fraternité que s'est organisée la sortie pédagogique du 17 mars 2014. M. MICHEL en a très bien résumé les objectifs dans la présentation qu'il a faite de la journée :

« ***Depuis 20 ans**, il est de tradition aux Minimes de proposer à toute la communauté éducative et pastorale de l'Institution un temps de réflexion autour de la pédagogie salésienne.*

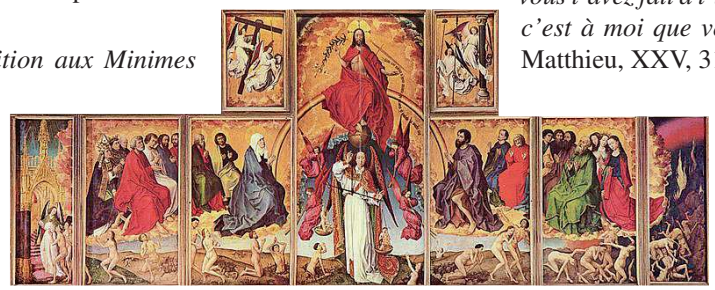
***Lors des dernières années**, ces journées pédagogiques ont été des moments particulièrement importants ; en 2008, nous avons achevé la réécriture du Projet Educatif Pastoral Educatif ; en 2009, nous avons marqué le 150ème anniversaire de la fondation de la congrégation des Salésiens de Don Bosco par une rencontre de tous les personnels des établissements salésiens de la région Rhône-Alpes dans notre gymnase ; enfin en 2012, pour marquer le 50ème anniversaire de la présence des Salésiens aux Minimes, nous avions pour la première fois externalisé cette journée pédagogique en nous rendant à Annecy, à la rencontre de saint François de Sales, une des sources de la pédagogie de Jean Bosco.*

***Cette année**, comme lors de la fête Don Bosco du 28 février partagée avec nos élèves, nous mettons au centre de notre journée **la Fraternité**.* »

Nous avons donc d'abord visité les Hospices. Erigé grâce au don fait par la famille ROLIN, cet Hôtel-Dieu avait pour vocation d'accueillir les plus pauvres et de leur prodiguer les meilleurs soins possibles.

A sa manière à lui, l'illustre retable de Rogier Van der Weyden incite également à la charité. On trouve dans les détails des ailes de l'ange Gabriel des citations du texte suivant de l'Evangile de Saint Mathieu : « ***Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde**. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »*

Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Evangile selon Matthieu, XXV, 31-46)



A sa manière à lui, le retable des Hospices incite à la charité et à la fraternité

Le philosophe Fabrice HADJAJ commente ainsi ce passage : « *[…] **Le Jugement dernier** interdit tout laisser-aller comme toute solution finale. **Il nous oblige au bien concret, aux attentions vives à l'égard du « prochain »**, c'est-à-dire, il me faut l'admettre, à l'égard de ce grand touriste obèse, là, juste devant moi, qui me bouche la vue du retable et que je voudrais bien abattre. Le bob lui fait un nimbe dérisoire et pourtant trop large. La bandoulière de sa sacoche lui scie le torse comme la ficelle dans le rôti. Son polo vert est tout l'inverse de la nuée d'or où siègent les juges. Sa face rubiconde et poussive ne ressemble à aucun des sveltes ressuscités. Et pourtant c'est à lui que le retable renvoie. A la question : «* Où est l'icône de Jésus ? *», ses lettres blanches et rouges me suggèrent une réponse : «* Dans le petit. *» Or, à cet instant, pour moi, le petit, c'est exactement ce grand touriste obèse. Aurai-je le courage de l'inviter à*

1) L'expression « Unidiversité » est une expression de Saint François de Sales

Visite des Hospices

Journée pédagogique hors les murs

Photo de famille devant les Hospices

prendre un verre et de visiter l'âme enfantine peut-être prisonnière de son surpoids ? Serai-je assez contemplatif pour reconnaître que cet antipathique visiteur est incomparablement plus précieux aux yeux du vrai Juge que ce chef-d'œuvre qui me représente justement ses yeux ? C'est alors que j'aurai réellement vu le chef-d'œuvre : quand j'aurai admis la mystérieuse dignité du touriste obèse. »

Célébration de la messe dans la collégiale de Beaune

Le deuxième temps fort de la journée a été la conférence de Jean-Marie PETITCLERC nous proposant une réflexion sur les différents aspects de « … *cette fraternité, qui est un sentiment vivace, imprévisible, humain, un vieux sentiment… un sentiment à la fois profondément conservateur et profondément révolutionnaire* » (Charles Péguy) et qui est « *fondement et route pour la Paix* » (Message du Pape François).

Dans la salle des fêtes de Chamblanc : présentation de la journée par M. MICHEL, conférence de J.-M. PETITCLERC et consignes par Mlle NONNET

Attentifs !

Ce serait être bien pharisien que de laisser croire que nous n'avons pas goûté aux douceurs bourguignonnes. Certes, les plus raisonnables d'entre nous en sont restés à un temps de marche. Mais les autres se sont abandonnés aux délices de Bacchus. L'après-midi a passé très vite à découvrir les secrets de la vinification des vins de Bourgogne, à s'esbaudir dans les vignes et les caves et plus encore, à goûter avec le plus grand sérieux les vins qui nous ont été proposés avant de passer commande !

Photo de famille dans la cour du domaine COSTE-CAUMARTIN

Découverte de la viticulture avec M. LEFAS

Le temps radieux de cette journée de printemps a été vraiment agréable et a facilité l'organisation de la journée. Mais ce qui en a assuré la réussite, c'est la gentillesse de ceux qui nous ont reçus :

- Mme Catherine THEVENIN, chef d'établissement du lycée professionnel de Chamblanc, qui nous a accueillis dans son self flambant neuf pour le temps du repas et nous a fait découvrir le rôle qu'a joué Anne-Marie Javouhey, fondatrice de la congrégation tutelle du lycée, dans l'abolition de l'esclavage.
- Monsieur le maire de Chamblanc qui a mis à notre disposition la salle des fêtes (chauffée !) du village.
- M. COSTE-CAUMARTIN et M. LEFAS qui nous ont fait visiter leur cave et goûter leur vin malgré nos horaires décalés !

Qu'ils soient remerciés de leur accueil chaleureux et de leur disponibilité !

Cette journée a été pour nous tous qui formons la Communauté Educative des Minimes, l'occasion de nous rencontrer simplement, dans le cadre apaisant et convivial de la Bourgogne.

En six années, de nombreux changements ont eu lieu, de nouvelles personnes sont arrivées ; cela a été pour nous un temps privilégié d'accueil mutuel, une manière de nous découvrir dans nos différences et dans ce qui fait notre raison d'être : l'éducation des jeunes qui vivent aux Minimes.

Comme en témoignent les photos qui suivent, nous avons su prendre du bon temps dans les vignes et les caves de Pommard. Beau temps, bonne humeur, accueil chaleureux ne nous laissent que de bons souvenirs !

Dans les caves du domaine Coste-Caumartin

Palmes Académiques d'Irène JACQUAZ

Le 16 mai 2014 Mme JACQUAZ a reçu les Palmes académiques.

Après l'ouverture de la séance par M. MICHEL, c'est M. CARDUCCI qui lui a remis cette distinction.

Discours d'introduction de M. MICHEL

Chère Irène,

Je suis heureux et honoré d'ouvrir cette cérémonie de remise des Palmes Académiques.

Elles t'ont été accordées en juillet 2013 : tu appartiens à la promotion du 14 juillet.

Cette décoration est une des plus anciennes. Lors de sa création en 1808, les Palmes Académiques étaient un titre réservé à l'Université puis à partir de 1837, ouvertes aux responsables de Collège et de Lycée ainsi qu'à quelques professeurs du lycée.

A partir de 1866, les Palmes Académiques deviennent à proprement parler une décoration de moire noire, puis violette.

Avant la cérémonie

En 1955, les Palmes Académiques prennent leur physionomie actuelle sous la forme d'un ordre à 3 grades : chevalier, officier, commandeur.

Ce titre de chevalier qui va t'être remis par notre collègue Roger CARDUCCI ponctue une longue carrière qui s'achève en juin prochain.

Après tes études commencées en classe préparatoire et prolongées à l'Université (tu as bénéficié du régime des IPES), tu as débuté ta carrière au Sacré Cœur d'Ecully en 1975 puis tu es arrivée aux Minimes en 1999 après t'être partagé pendant un an les Minimes et le Sacré Cœur ; ce fut très précieux pour nos inscriptions venant du collège du Sacré Cœur car tu as su convaincre tes élèves, tes collègues du Sacré Cœur en mettant en avant les qualités des Minimes. Tout en menant à bien ta carrière d'enseignante, tu as été impliquée dans l'organisation, l'encadrement de nombreuses colonies, de compétitions d'athlétisme et à partir de 1995, tu es devenu une formatrice reconnue du CEPEC.

Lorsqu'il y a 2 ans, j'ai demandé les Palmes Académiques pour toi, j'ai mis en avant plusieurs qualités qui m'avaient marqué chez toi en tant qu'enseignante. Mais avant de les développer, il y a peut-être une première qualité que je voudrais mettre en avant chez toi, c'est le fait que ton parcours a été fortement marqué par les Altiligériens ou Vellaves : M. EXBRAYAT, ton premier directeur au Sacré Cœur d'Ecully, M. MEYER, directeur du CEPEC, M. BARRE, directeur d'école avec qui tu partages des vues communes sur l'enseignement et en ton directeur actuel aux Minimes ; en effet, nous sommes tous originaires de la Haute Loire, du Velay.

Mais plus sérieusement, ce sont tes qualités d'enseignante que j'ai voulu tout d'abord mettre en avant : tu es une enseignante compétente, rigoureuse, inventive.

Compétente : les rapports d'Inspection le montrent, tu as su faire découvrir et aimer la littérature pendant plusieurs décennies aux élèves. Récemment, tu es devenue titulaire de la 1ère L et je crois que mis en confiance, les élèves ont pu apprécier les lettres. En effet, on peut ne pas naître littéraire mais le devenir.

Rigoureuse : Le rythme de tes évaluations est élevé ; tes élèves produisent, rédigent et c'est de longs congés de fin de semaine consacrés aux corrections de copies qui ont permis l'évaluation précise et juste de chacun des élèves.

Inventive : Adepte de l'éducation nouvelle, tu as su mettre en avant des moyens variés pour faire progresser les élèves. L'un de ces moyens, ce fut le théâtre, non pas l'atelier théâtre qui sera évoqué plus loin, mais le théâtre comme outil permettant l'appropriation des textes classiques pour tous les élèves d'une classe : ainsi, chaque année, les 2ndes jouent telle ou telle saynète d'un auteur classique pour et devant leurs camarades.

Par ces Palmes Académiques, j'ai voulu aussi mettre en avant tes qualités d'éducatrice : éducatrice exigeante et bienveillante.

Exigeante : en tant que professeur principal ou encore comme responsable de l'atelier théâtre, tu as toujours développé chez les élèves le sens de l'autonomie alliée à la responsabilité.

Bienveillante : tu as toujours su montrer à tes élèves que ton exigence est d'autant plus forte envers eux que tu croyais pleinement en leurs capacités.

Enfin, **foisonnante d'idées et de projets** : formation des délégués, collecte pour les restaurants du cœur, projet développement durable… Autant de projets typiquement salésiens dans lesquels les jeunes sont reconnus pour ce qu'ils sont en mettant en avant des qualités non scolaires.

Enfin, dernier point que j'ai voulu mettre en avant, c'est tes vertus toutes salésiennes que tu as su développer aux Minimes.

Xavier Thévenot, Salésien, théologien moraliste, a su décliner parfaitement le système préventif de Don Bosco en milieu sécularisé.

Ainsi, tu as su être optimiste. Don Bosco disait : « *Ne désespérez jamais du jeune !* »

Tu as fait confiance aux jeunes ; Don Bosco disait : « *Aimez les jeunes et qu'ils le sachent* ».

Tu as su avoir un regard plus particulier sur les fragilités de nombreux de nos élèves. Don Bosco était au milieu des plus pauvres et aujourd'hui nous rencontrons toujours des formes de pauvreté chez nos élèves.

Enfin, tu as abordé la question du sens avec nos élèves ; comme enseignante et éducatrice, tu les as aidés à dépasser les aspects les plus superficiels de leur adolescence pour les amener à une vraie réflexion sur les textes et sur eux-mêmes.

J'ai beaucoup parlé de tes élèves mais je voudrais aussi te remercier vivement pour ton travail : dans l'accueil des jeunes collègues, en équipes disciplinaires et interdisciplinaires ; et enfin comme directeur, je te remercie pour les nombreux échanges que nous avons eus, toujours éclairants et riches.

Régis MICHEL

Par ces Palmes Académiques, j'ai voulu aussi mettre en avant tes qualités d'éducatrice : éducatrice exigeante et bienveillante

Discours de Roger CARDUCCI à l'occasion de la remise des Palmes Académiques à Irène JACQUAZ (16 mai 2014)

Bonsoir à toutes et à tous,

Bonsoir Régis et merci d'avance pour cette belle soirée !

Bonsoir Irène,

Ce soir ce sont non seulement tes qualités professionnelles d'enseignante de français, mais à mon sens également tes qualités humaines qui te valent de recevoir ce soir cette prestigieuse distinction que sont « les palmes académiques ». Il s'agit bien sûr d'un moment tout particulier qui est la reconnaissance d'une carrière exemplaire au service d'autrui, d'un engagement permanent aux services des jeunes, d'un investissement dans la vie associative et dans le bénévolat.

Discours officiel de M. CARDUCCI

Le moment officiel est venu : que d'émotion !

Chère Irène,

Je vais essayer maintenant de faire un bref survol de tes nombreuses activités et de ta brillante carrière.

Après Hypokhâgne et Khâgne en 1970-1972, tu as fait une fac de français jusqu'en 1975 où tu as commencé à enseigner.

Parallèlement à l'enseignement des « belles lettres », tu as commencé à te lancer dans la vie associative, ton BAFA en poche, en encadrant des colonies de vacances avec Education nouvelle et la CEMEA (un peu l'équivalent de l'UFCV pour ceux qui ne connaîtraient pas) ; puis tu es devenue rapidement directrice de Colonies de vacances en Haute Loire (période allant de 1974 à 1984) et tu es devenue tout naturellement formatrice d'animateurs et de directeurs de colonies de vacances. Tout cela avec une charge d'enseignement bien remplie, comme on le verra tout au long de ce modeste discours.

Pendant cette période également tu as eu une formation approfondie en Athlétisme, tu as participé entre autres à la création de l'école d'athlétisme de l'ASVL, devenant rapidement juge arbitre fédéral (excusez du peu !) et membre du comité du Rhône. En plus d'être une grande dame du sport.

On m'a dit également que tu as été entraîneur d'une équipe de hand-ball et que tu as participé pendant des années aux réunions de l'UGSEL (qui organise le sport dans l'enseignement catholique).

Encore une fois les stades et les jeunes, tu connais !!! Le sport n'est pas étranger à ta culture, ce qui peut expliquer bien des choses sur tes valeurs.

Ma chère Irène,

Deux établissements ont eu le privilège de te compter parmi le corps enseignant. Tes 41 années de carrière dans l'enseignement, tu les as effectuées au Sacré Cœur d'Ecully jusqu'en 1999, année où tu as pris un plein temps aux Minimes. 1998 a été l'année où tu t'es partagée entre les deux établissements.

Dès 1999 date de ton arrivée aux Minimes, nous avons eu, mes collègues et moi-même, le privilège de collaborer sur de nombreux domaines d'intervention, notamment sur des thèmes transdisciplinaires.

J'ai personnellement été rapidement impressionné (et je crois bien ne pas être le seul) par tes talents de professeur de Français (tu sais, les élèves parlent beaucoup en EPS), je disais donc impressionné par la qualité de ton enseignement, la maîtrise du rôle de professeur principal, la justesse de tes propos, la précision de tes interventions, ton engagement et ta facilité à rechercher. La collaboration et le travail d'équipe.

Disons plus simplement, impressionné par ton savoir intellectuel, ton savoir-faire, ton savoir-être.

Aux Minimes, très vite et tout naturellement, tu as revendiqué ta part d'action sur les nombreux projets pédagogiques et la manière de voir l'enseignement.

Esprit libre et fécond, intellectuellement exigeante, tu es devenue progressivement un acteur incontournable de la pensée pédagogique aux Minimes, par tes réflexions pertinentes et tes actions déterminantes.

Tu as été, chère Irène, une inlassable bâtisseuse de projets, une créatrice de réseaux.

Ton dynamisme a fait merveille dans les différents projets que tu as lancés, ceux auxquels tu as participé et ceux de tes collègues que tu as soutenus.

Esprit d'innovation perpétuellement en recherche de nouvelles voies pédagogiques, tu as fait entendre ta voix, de temps en temps différente, mais jamais dissonante.

Au CEPEC, tu as toujours été à la pointe des innovations pédagogiques et ton entourage a su en tirer un bénéfice certain.

Au Sacré Cœur d'Ecully, tu as enseigné le Français pendant plus de 23 ans, je sais que tu as été particulièrement appréciée pour la qualité de ton enseignement et toutes les activités auxquelles tu as collaboré.

Tu étais professeur principal en classe de 3ème, classe de fin de cycle avec de nombreuses décisions d'orientation, tu as participé aux fameux 10 % de l'époque, tu t'es énormément investie dans le conseil d'animation, dans les animations pédagogiques et les innovations pédagogiques. Tu as également participé activement au travail sur le CPPN c'est-à-dire la classe préprofessionnelle de niveau.

Tu es donc arrivée aux Minimes avec des bases plus que solides.

En effet aux Minimes tes domaines d'intervention ont été particulièrement nombreux et importants, balayant le champ complet de nos finalités éducatives.

Je soulignerai premièrement ton rôle bien sûr de professeur de Français émérite qui a contribué à la diffusion et à la défense de la culture française. Toujours à la pointe des innovations pédagogiques avec le souci de proposer des cours accessibles à tous.

Deuxièmement ton rôle de professeur principal, efficace, dévouée, exemplaire et rigoureuse, avec une charge de travail assez exceptionnelle :

- La porte toujours ouverte aux élèves
- Une organisation remarquable du conseil de classe, bien préparé en amont, permettant ainsi de s'occuper des jeunes en difficulté et de les faire avancer dans la confiance.

Tu disais souvent :

  - se projeter en avant
  - travail dans la continuité
  - ne lâche pas

- Un grand souci de l'orientation des jeunes
- Une recherche constante de leurs potentialités

• Des réunions de parents et d'élèves pour faire le point.

Troisièmement, un travail remarquable et de qualité soutenue pour l'animation du groupe théâtre, travail reconnu par tous et surtout par les élèves.

Fruit d'un travail régulier tout au long de l'année scolaire, Irène, tu as su sublimer tous les élèves pour réveiller leur personnalité. Magie du théâtre disais-tu souvent !

Quatrièmement, un travail remarquable au sujet de la formation et de l'élection des élèves délégués, ce qui a abouti à la mise en place d'un Conseil d'établissement, puis d'un Conseil de délégués.

Cinquièmement, des interventions sur la formation des jeunes collègues, le travail sur le civisme, les nombreux projets annuels de classe (éducation à l'environnement, énergie renouvelable…)

Tes élèves de 2nde D ont reçu la médaille d'or en 2008 pour leur travail sur le civisme.

Sixièmement, l'animation de la CPL avec tes collègues

Septièmement, l'orientation des élèves

Huitièmement, la mise en place pour plus d'efficacité avec ta classe de PP, du dialogue internet entre enseignants.

Neuvièmement, le forum des métiers.

Dixièmement, les Portes Ouvertes au niveau classe de 2ndes.

Onzièmement, ton travail au CEPEC où tu es intervenue à partir de 1995, bien sûr, toujours pendant ta carrière d'enseignement. Tu étais au début formatrice sur le domaine d'intervention de l'image, puis formatrice CAER de documentation et CAER de lettres.

Tu as donc consacré une part importante de ta carrière à la formation des jeunes enseignants et à l'encadrement de stages sous toutes ses formes. Ceci explique tout naturellement tes nombreux domaines de compétence, reconnus par tes pairs.

Je citerai pour finir ton investissement au niveau des « Restos du cœur » et « Artisans du monde »

Bravo, bravo, bravo

Pour faire face à tous ces domaines d'actions, à tous ces investissements, tu as toujours eu comme le disait le Pére CARAVA « *une attitude de renouvellement, une volonté de faire avancer les choses face à des réalités changeantes* ». Rarement découragée, d'un optimisme sans faille, ta grande force était de ne pas te résigner à l'échec, et très souvent ton engagement devant force de proposition acceptée et respectée par les autres.

Pour faire face à tous ces défis de l'éducation, tu as toujours su intégrer l'ensemble de l'équipe pédagogique, persuadée que la reconnaissance de l'élève dans sa globalité ne pourra se révéler et se construire que dans le travail d'équipe pour plus d'efficacité et de justice.

Avec une profonde humanité tu as eu le souci constant de progrès et l'épanouissement des élèves.

Toutes ces activités, ton engagement constant, ton énergie communicative, ton enthousiasme ont certainement donné à toute une génération d'élèves et d'enseignants l'envie d'apprendre et d'avancer dans la vie.

Irène,

On t'a souvent donné des classes dites difficiles, car très tôt tu as montré ton efficacité face aux exigences de ces classes.

Tu as apporté des réponses pertinentes aux difficultés des jeunes sans te laisser enfermer dans un cadre élémentaire parfois étroit.

Tu as pris soin du développement intégral du jeune, avec une attention particulière pour les plus faibles, tu t'es appliquée à leur donner plus ou différemment.

Avec bienveillance et fermeté tu as su amener le jeune au meilleur de lui-même et comme disait le Père CARAVA (et oui toujours lui) « *à le faire grandir en humanité* ».

Passion et enthousiasme ont toujours guidé tes pas, par ton engagement tu nous as transmis un message fort.

En fait tu as répondu avec bonheur au projet Salésien des Minimes.

Tu vois Irène ta vie est bien remplie, tu as certainement donné beaucoup de bonheur à ceux qui ont eu la chance de te côtoyer.

Témoin attentif des changements et des évolutions de la société, ton action pendant toutes ces années est allée comme je l'ai dit en introduction bien au-delà de la simple transmission du savoir, tu as formé des jeunes (et moins jeunes) par ton rayonnement intellectuel, culturel et humain… et tu l'as fait de belle manière.

Tu fais partie des pèlerins de l'Institution et au nom de tous je te dis un bravo pour ta carrière exemplaire au service d'autrui.

Je sais que tu vas partir en retraite avec de « *beaux projets* », une retraite bien méritée, je sais aussi que tu ne resteras pas ans rien faire et comme disait le Père CARAVA (c'est la dernière fois !) : « *tu vas retraiter ta vie* ».

Encore une fois : Bravo et merci pour ce beau et riche parcours de vie.

Irène j'ai maintenant l'honneur et le grand plaisir de te remettre ces insignes de Chevalier des Palmes Académiques.

Roger CARDUCCI

Discours de remerciements de Mme Irène JACQUAZ

Discours de remerciement

Bonsoir, et merci beaucoup à vous tous d'être présents ce soir.

Merci, Régis, pour tout ce que tu as fait et dit pour que cette soirée existe.

Merci, du fond du cœur, Roger, pour ces mots chaleureux et émouvants, pleins de générosité : je te reconnais bien là.

Je vais essayer simplement de vous dire ce que j'ai dans la tête et dans le cœur ce soir.

J'aime passionnément mon métier, je l'exerce avec bonheur depuis le premier jour. Je n'ai pas choisi de faire des cours de littérature, je n'ai pas non plus choisi à l'origine d'être dans l'enseignement catholique, même si j'ai décidé d'y rester, j'ai choisi d'être enseignante.

J'ai failli refuser cette distinction quand tu m'en as avisé, Régis, tu le sais, je n'ai jamais cherché les honneurs, ni eu d'ambition carriériste, vous le savez tous. J'ai finalement accepté pour quatre raisons :

Tout d'abord pour mes parents ; ils seraient très fiers ce soir, eux qui, grâce à leur travail acharné, ont réussi à surmonter des épreuves très douloureuses et à réussir socialement ; ils m'ont donné le goût du travail et les valeurs que j'ai défendues toute ma vie. Merci aux membres de ma famille présents ce soir. Nous avons vécu ces dernières années plus de chagrins et de souffrances que de rencontres festives. J'ai une pensée aussi pour ma belle-mère qui aurait été aussi fière de moi.

Notre métier de professeur est obscur, voire méprisé ; ces palmes sont donc l'occasion de reconnaître la grandeur et la dureté de notre tâche au quotidien, ses vicissitudes et ses plaisirs. Je me sens ce soir votre représentante, mes chers collègues.

La troisième raison tient à ce que je ne pensais pas être seule ce soir sur cette estrade. Je trouvais juste, Dominique, que nous soyons deux ; cela ne s'est pas réalisé ; ces palmes sont aussi les tiennes, tu les mérites autant que moi.

Enfin, j'ai l'impression après ces 41 années d'enseignement d'avoir fait mon boulot, ou au moins d'avoir toujours essayé d'être fidèle à mes idéaux, et aux valeurs que je défends ; lesquelles ? Je vais tenter de vous expliquer maintenant ce qui a animé, au sens fort, ma carrière d'enseignante et de formatrice et d'ailleurs toute ma vie.

Mes valeurs prennent racine dans l'éducation nouvelle ; les principes qui l'animent, je les ai connus aux CEMEA, dans une formation de base

Palmes académiques

Félicitations

d'animatrice de centres de vacances, association au sein de laquelle j'ai très vite encadré les stages d'animateurs puis de directeurs ; j'ai essayé aussi de vivre ces principes dans les centres de vacances que j'ai dirigés, de 1974 à 1984. mais aussi dans ma pratique professionnelle. Je citerai trois de ces idées porteuses d'actions, simples mais tellement exigeantes.

Premier principe : chaque être a le désir et la possibilité de progresser ; cette notion d'éducabilité, de refus de la fatalité oblige à laisser des chances, à provoquer les progrès, à croire en chacun.

Deuxième principe : l'éducation est de tous les instants, elle est globale ; cette idée oblige à la cohérence, à la rigueur, à la responsabilité de celui qui a une tâche d'éducation. Il ne peut enseigner une chose et faire le contraire.

Troisième principe : le respect de l'autre signifie qu'on le croit capable, et amène donc à une prise en compte de ses besoins, mais aussi à une exigence bienveillante, sans dérive affective. J'ai été sévère avec mes élèves au nom de cette croyance dans leurs capacités.

J'ai aussi appris aux CEMEA la gestion des groupes, l'animation des réunions, les rythmes individuels ; j'y ai puisé la pédagogie de projet, la notion de construction plus que de transmission, la volonté de rendre mes élèves autonomes, l'importance du dialogue pédagogique, l'envie d'un travail collectif, fondements de mon travail de professeur.

Ce soir, un ami cher, que j'ai connu il y a donc longtemps aux CEMEA est présent : il incarne ces valeurs qui me sont chères, dans sa vie professionnelle comme dans sa vie personnelle ; c'est un ami précieux, merci, Philippe, et Martine, d'être là ce soir.

Cette réflexion pédagogique, cette analyse et cette exigence, je les ai retrouvés au CEPEC aujourd'hui. J'ai encadré des stages, des journées en établissement ; j'ai trouvé un réel intérêt à piloter des formations de CAPES, à accompagner de jeunes enseignants dans leurs premières expériences ; j'ai spécialement apprécié les visites conseils de classe, et ai pu, quand on me le demandait, donner quelques conseils à mes jeunes collègues.

J'ai commencé à exercer, avec bonheur, (je me rappelle cette minute où, en classe, pendant que mes élèves travaillaient individuellement, alors que j'avais commencé depuis une semaine seulement, je me suis dit avec une jubilation extraordinaire que j'étais arrivée à faire ce métier dont j'avais toujours rêvé…) au Collège du Sacré Cœur à Ecully, dans un cadre idyllique. Premières expériences, premiers doutes, débats d'idées parfois très animés, période en tout cas de tous les risques et de tous les enthousiasmes, au sein d'une équipe jeune, où j'ai certainement montré toute l'arrogance de la jeunesse ; tout n'a pas été facile cependant. Merci Philibert, de m'avoir embauchée pendant ce jour de congé où j'étais revenue d'une colo dans le Jura. Merci à Mireille, Sabine, Marie-Jo, Anne-Marie, Claire, Michel, mes compagnons fidèles de ces vingt ans…

L'arrivée aux Minimes en 1998 a représenté une autre période, celle d'une certaine maturité et de la sérénité professionnelle. Le Père CARAVA m'a fait confiance, et j'ai été très bien accueillie. Merci aussi à Régis, Franck et Françoise, d'avoir depuis accueilli projets et actions qui n'étaient pas toujours dans la tradition minimoise : les expositions sur le surréalisme dans le couloir du rez-de-chaussée, les poèmes sur les escaliers en CPL, le freeze des Premières à la manière de Ponge dans la cour, les Phillips 6x6, etc, et tout dernièrement les révisions des secondes en cercles concentriques dans la cour des prépas…

J'ai eu le bonheur de refaire mes preuves, de prendre des classes de lycée, que j'ai gardées jusqu'à cette année, et de cheminer avec mes élèves, sans renier l'éducation nouvelle adaptée, certes, à l'éducation salésienne, dont j'ai appris à apprécier les vertus. Merci à ceux d'entre vous qui sont revenus ce soir alors qu'ils bénéficient d'une retraite bien méritée, merci à Maguy et René, merci spécialement à Eddie et à Anne ; merci tout spécialement à notre Francine toujours présente les jours de blues, et qui participe tant de l'atmosphère collective. J'ai enfin eu le bonheur depuis plusieurs années de travailler dans une vraie équipe de professeures de français. Nous sommes très diverses, mais d'un respect réciproque rare, car nous œuvrons toutes les cinq dans le même sens, pour faire réussir nos élèves. Merci donc à vous quatre pour ce bonheur partagé.

Rendre compte de ce qui a pu légitimer cette distinction ne peut bien entendu pas oublier le théâtre : faire du théâtre avec des élèves a été, au Sacré-Cœur puis aux Minimes l'occasion de moments très forts, que ce soit dans le cadre de la classe, où j'ai toujours été bluffée par des élèves qui n'auraient jamais imaginé en être capables – pour chaque classe de seconde, une séquence où tous jouaient – ou dans le cadre des ateliers théâtre, de troisième, puis de seconde, puis de première et terminale. Le théâtre parce qu'il donne à chacun le pouvoir d'exercer enfin ses potentialités, loin de la routine scolaire, a toujours été pour moi le lieu de la reconnaissance de l'individu à travers des personnages incarnés, où chacun peut trouver son identité. Le théâtre parce qu'à travers une activité exigeante, j'ai pu donner corps à mes idéaux. Merci à Benoît, Raphaël, Thibaut, mes anciens du théâtre, que j'ai parfois malmenés pour qu'ils donnent le meilleur et qui sont devenus mes amis.

Autre cadre de mon activité, que je ne dissocie pas de l'enseignement, parce que les fondements sont les mêmes, c'est mon action comme bénévole à Artisans du monde. Certes les actions sont différentes, mais les objectifs restent très proches, ainsi que le climat de confiance et de solidarité ; nous avons mis en place une présidence à quatre, nous travaillons en équipe, et nous œuvrons pour une société plus juste. Merci aux 3 co-présidents, Noël, Claudine, Josseline, - et à l'équipe alimentaire, spécialement Régine et Hélène, toujours prêts à me dire « on se débrouille, va te reposer, ou va corriger tes copies !!! » merci à vous d'être là ce soir.

Pour finir cette longue liste – et je me rends compte à quel point je suis chanceuse –, merci à ces amis très fidèles qui ont toujours été présents, pour de beaux moments, mais aussi dans les circonstances difficiles que j'ai vécues. Merci à toi, Dominique, merci Guy et Catherine, merci Paul (et surtout pas seulement pour l'informatique) merci encore Philippe et Martine, merci Hachemi de ta présence et de ton soutien, merci Agnès (je n'ai pas bien su où te citer, tu étais un peu partout…). Merci à vous tous qui m'avez permis d'être ce que je suis aujourd'hui.

Je voulais finir par des mots écrits par un autre, qui a su dire si bien le vivre ensemble et l'humanité… Jean Jaurès a prononcé ce discours en 1903 à Albi, en voici un extrait :

« *Le courage pour vous tous, courage de toutes les heures, c'est de supporter sans fléchir les épreuves de tout ordre, physiques et morales, que prodigue la vie. Le courage, c'est de ne pas livrer sa volonté au hasard des impressions et des forces ; c'est de garder dans les lassitudes inévitables l'habitude du travail et de l'action. Le courage dans le désordre infini de la vie qui nous sollicite de toutes parts, c'est de choisir un métier et de le bien faire, quel qu'il soit ; c'est de ne pas se rebuter du détail minutieux ou monotone (…). Le courage, c'est d'être tout ensemble, et quel que soit le métier, un praticien et un philosophe. Le courage, c'est de comprendre sa propre vie, de la préciser, de l'approfondir, de l'établir et de la coordonner cependant à la vie générale. (…) Le courage, c'est de dominer ses propres fautes, d'en souffrir, mais de n'en être pas accablé, et de continuer son chemin. Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille ; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques (…)* »

Forte de ces mots et de votre amitié de ce soir et de tous les jours, j'essaierai de continuer à mettre en actes mes idées, sur le terrain professionnel et ailleurs, dans la mesure de mes forces. Merci de m'avoir écoutée.

Irène JACQUAZ

Départs

Le 2 juillet 2014, plusieurs collègues quittant l'Institution ont été honorés :
M. Pierre DUVERT, professeur de philosophie en classes préparatoires,
Mme JACQUAZ, professeur de Lettres, Mme Dominique MULLIER, professeur d'Histoire Géographie et de Sciences économiques,
Mme PADIRAC, professeur de SVT, Mme BEJART, professeur des écoles en CM
et M. CHATAIN, professeur de philosophie.

M. MICHEL s'adresse aux collègues qui vont partir à la retraite

Les six futurs retraités

Cher M. DUVERT, cher collègue, cher Pierre,

C'est la première fois que je dis au revoir à un professeur de l'Institution devant ses élèves et c'est un honneur. Habituellement ce type de cérémonie a lieu uniquement entre professeurs.

S'achèvent ainsi 26 ans de présence aux Minimes ; avec le Père JACQUEMOUD, ancien Supérieur des Minimes, tu as porté sur les fonts baptismaux les classes Préparatoires des Minimes en 1988. Nous avons eu la chance d'être avec mes collègues tes condisciples pendant de nombreuses années et tu as marqué de ton empreinte des générations d'étudiants.

« Pierre, ta relation éducative est en fait marquée par la simplicité et par la vérité. »

Trois traits fondamentaux peuvent te caractériser :

- Professeur exemplaire ;
- Educateur exigeant ;
- Homme de conviction et de foi.

Un professeur exemplaire :
26 ans et 26 thèmes de philosophie. Tu as toujours été fier d'appartenir à une nation qui mettait au programme des prépas commerciales la philo. Ta manière d'enseigner a été reconnue par tes différents inspecteurs mais elle était loin des consignes officielles : pas de café du commerce, pas de dialogue inutile mais la construction d'un savoir précis à partir de polycopiés ciselés qui arrivaient tôt le matin par transport spécial.

Ta notation sur les deux années était systématiquement ascendante.

26 ans de Philo en prépa, ce sont aussi des statistiques :

- 26 thèmes : des plus passionnants aux plus ardus : l'Espace, la Justice, le Corps, la Société et bien d'autres ;
- des 20/20 aux concours par dizaine grâce à des problématiques traitées dans l'année ; 14 de moyenne au concours en 2013 ;
- Les 10 meilleures copies publiées dans le Minimois faisant l'admiration de nos lecteurs.

Educateur exigeant :
« *Qui aime bien, châtie bien* » pourrait résumer ta relation éducative avec les élèves. Tu es intransigeant quant à l'écoute qui doit être absolue en cours ; attention aux récalcitrants !

Ta relation éducative est en fait marquée par la simplicité et par la vérité.

Tu n'hésitais pas ainsi à provoquer le face-à-face avec tes étudiants sur un sujet : la vie affective de nos élèves, thème non encore retenu au programme de philo des concours mais que tu affectionnes. Cela m'a valu à moi-même puis à Mme BALAY quelques rencontres avec les parents, les élèves et toi-même : de la confrontation nous terminions par une explication permettant un dialogue fructueux et constructif pour tous. M. DUVERT montrait toujours que la relation entre jeunes gens n'est vraie que si elle s'exprime dans le respect mutuel et si elle permet à chacun de grandir en humanité.

Enfin, tu es un homme de conviction et de foi :
Dans notre Institution qui est à la fois une école privée, sous contrat avec l'Etat et catholique, tu n'as jamais à dire ce que tu étais : un religieux, ni quelles étaient tes références fondamentales. Homme de foi, de conviction, nourri aux sources de l'Evangile, de penseurs tels que Simone WEIL, tu as cherché non à convertir tes élèves mais à les amener sur le chemin de la vérité et de la liberté. Et je crois que 36 ans de carrière ont montré que beaucoup d'étudiants, sans forcément te suivre ont été impressionnés par la puissance de ta réflexion et se sont à leur tour posé de vraies questions sur le sens profond de la vie.

Merci à toi pour ce que tu as donné à tes étudiants mais aussi à toutes tes collègues.

Départs

Chère Ghislaine,

En 1979, tu arrivais aux Minimes.

Recrutée par le Père WELTER, tu as découvert une petite école faite de bâtiments en préfabriqué. Des locaux peu reluisants aux nomes BBC de l'époque (Bâtiment Basse Consommation Energie) ; donc froids l'hiver, chauds l'été.

En 35 ans, tu as vu toute l'histoire de l'école primaire des Minimes.

Tout d'abord, une école précaire et dans le doute : les préfabriqués, des effectifs fragiles, un projet salésien pas toujours perceptible.

« Chère Ghislaine, Tu as été d'une aide précieuse auprès d'Odile. »

Puis une école en renouveau avec la stabilité liée à l'arrivée d'Odile des GAYETS, un projet salésien vécu, des effectifs en hausse, la création de classes et la construction d'une nouvelle école…

Tu as été d'une aide précieuse auprès d'Odile.

Sortir de la classe de Mme BEJART, c'était l'assurance d'un niveau solide, d'apprentissages sûrs et… d'avoir beaucoup d'humour !

Je crois que comme beaucoup tu as découvert peu à peu l'esprit salésien qui permet de tenir le cap.

Bonne retraite à toi, chère Ghislaine.

Chère Dominique,

« Chère Dominique, tu as marqué tes élèves par ton verbe haut et coloré »

Retracer ton parcours c'est tout d'abord parler de tes origines.

Tu es née dans des terres peu connues pour nous : la Brenne, proche du Berry, région pauvre mais porteuse de richesses humaines. Plus tard, tu fais tes études à Tours et y réalises un parcours universitaire de qualité : sciences économiques, géographie et Aménagement du territoire.

Ensuite, pendant 20 ans, tu as investi le Collège St Anne à Paris dans le 13ème ; c'est là que ton goût de l'innovation et des projets a pris naissance.

Enfin, suivant ton informaticien de mari, Paul Emile, tu arrives en 1997 à Lyon. Quelques remplacements aux Chartreux puis tu rejoins les Minimes en 1998.

Là, pendant 16 ans, tu vas donner ta pleine mesure :

Epouse d'informaticien, dans ton premier collège tu avais appris à travailler sur Apple 2-e, à informatiser le CDI.

Aux Minimes, tu as introduit le numérique : le vidéoprojecteur est devenu ton outil quotidien, enrichissant tes cours.

Pendant toutes ces années, tu as été porteuse de projets en équipe :

les IDD avec Mme PEUGET sur l'orthographe, en lien avec les académiciens, avec Mme MICHAUD sur les villes allemandes ; les voyages en Espagne avec Mme CHARLET, à Munich avec M. BALLIGAND.

Tu as toujours été attachée aux projets d'année : la diversité dans la ville, le devoir de mémoire, le concours sur la Résistance avec à chaque fois des élèves primés.

Enfin, tu as participé activement à la vie de l'Institution : la préparation à la Confirmation, le conseil d'établissement.

Tu as marqué tes élèves par :

- La qualité de tes cours que j'ai pu apprécier en assistant à l'un de tes cours lors de la visite d'une inspectrice.
- Ton verbe haut et coloré : par exemple quand la fatigue arrivait, tu disais à tes élèves que « *tu yoyotais de la capsule* ».

Tes élèves t'ont aussi marquée ; que de souvenirs avec Jérémy et Dune !

Bonne route avec Paul-Emile, et avec Maxime, ton petit-fils.

Chère Nicole,

C'est à toi maintenant que je me dois de dire au revoir.

Il y a 20 ans, tu as été accueillie par le Père CARAVA, Supérieur à l'époque de l'Institution.

Toute ta famille a été fidèle à l'enseignement catholique et aux Minimes.

Tes enfants, Adrien et Lise ont été élèves de l'Institution et ton mari Dominique a enseigné aux Minimes.

Arrivée par l'entremise de Mme COCHARD, tu as été avec tes collègues

« Nicole, avec tous, tu avais une parole accueillante et ferme »

Mme VIDAL, aujourd'hui Mmes MARTIN, CHAROY, TAMISIER un pilier de la SVT.

Collègue respectée, efficace, tu as porté de nombreux projets : IDD avec Mmes THYRIOT et GUERIN.

Plus récemment, le projet « *l'arbre et l'enfant* » avec les professeurs de langues, SVT, lettres et arts plastiques a été primé par le comité de la Légion d'Honneur.

Et tu m'as dit que ces projets réalisés dépassaient le projet de départ et que l'on avait raison de croire dans les capacités de nos élèves et des équipes enseignantes.

Professeur respecté en SVT, tu as abordé avec délicatesse dans tes cours les questions éthiques, sans jugement, sans simplification mais avec bon sens ; tu as su montrer les enjeux de cette question de la vie, de sa conception jusqu'aux moments ultimes.

Responsable du niveau 5ème, tu as depuis 5 ans pleinement pu t'épanouir dans cette fonction. « *Primus inter pares* », tu as accompagné tes collègues et les professeurs principaux en leur laissant toute leur place.

Avec les élèves, tu as appris à les connaître en les écoutant et tu préférais la leçon de morale à la punition.

Avec tous, tu avais une parole accueillante et ferme.

Bonne retraite avec tes enfants et Dominique très certainement… autour d'activités scientifiques.

Cher Thierry,

Tu es arrivé en 1998 après Martial VENET, au professeur de philosophie fulgurant de l'institution.

Recruté par le Père CARAVA, arrivé d'Ardèche et des Maristes, tu as pendant 16 ans été titulaire des classes de Terminale S et STL.

Tu partageais ton service avec Jeanne de Lestonnac.

Formé à L'IPC à Paris où tu as rencontré Philippe BARBARIN et Gilles de BAILLIENCOURT, tu es resté attaché à une philosophie marquée par la prise de risque ; tu invitais tes élèves à être eux-mêmes. Loin des instructions officielles, ta pratique de la philosophie en cours pouvait déstabiliser les IPR. Proche de tes élèves, les fins d'année étaient souvent animées dans ton appartement de la Croix Rousse.

Tu as apporté aussi un soutien personnel aux élèves préparant l'oral du 2nd groupe. M. SINQUIN, notre vice-président de l'association peut en témoigner.

Tu as été adepte de la phénoménologie : « *la phénoménologie se classe fermement dans le paradigme constructiviste et suggère une vision du monde dans laquelle la réalité est multiple* » !

En effet, elle fut multiple pour les élèves !

Devant le conseil de direction à la demande du Père CARAVA, tu avais défendu le principe de subsidiarité : un beau moment, une belle passe d'armes.

Bonne retraite auprès des tiens.

« Thierry, tu as été adepte de la phénoménologie »

Une auditrice attentive

Maître TIMAL et le Père Jean-Marie PETITCLERC adressent quelques mots à ceux qui s'en vont

Départ Minimes : le 2 juillet 2014

Au moment de partir je voudrais vous dire des paroles aussi simples que vraies, donc pleines de reconnaissance.

1) Vous dire, d'abord, que **j'ai été accueilli, ici aux Minimes, en JUIN 1988**… par le père CARAVA. Nous débutions ensemble dans la maison.

• Je n'ai jamais oublié la chaleur de l'accueil : le père CARAVA m'a laissé le souvenir de quelqu'un qui était capable de se réjouir de la joie de l'autre, même en sachant que, pour cette fois, il n'était pour rien dans cette joie. Sommet de la grandeur d'âme disait la grande Simone Weil.

- mais j'ai été accueilli, aussi, par Bénédicte RÉVEYRAND, qui m'avait précédé, dans ma matière, en classes préparatoires, depuis l'ouverture des classes préparatoires durant l'année 1987. Merci Bénédicte pour ta présence, en ces premières années fondatrices et pour ta présence, ce soir encore.

- au fond de moi j'ai la conviction, très claire, comme quoi j'ai été amené ici par un grand-oncle maternel, lequel était jeune prêtre, religieux salésien : François GAILLARD, mort à 33 ans, au cours de la Bataille de la Somme en 1916.

M. DUVERT : « l'éducation, quel que soit son cadre, est toujours une rencontre singulière. »

• Je voudrais vous dire « ***merci pour la joie que vous m'avez donnée de travailler avec vous*** ». Je tiens à remercier particulièrement celles et ceux qui dans cette maison m'ont témoigné de leur totale confiance… En particulier, Régis et Agnès qui m'ont toujours soutenu inconditionnellement. Je n'ai pas oublié.

Régis, Agnès, vous avez fait passer notre prépa de l'artisanat au grand art. Un grand art porté par une rigoureuse organisation qui n'oublie pas l'unicité et la qualité de chaque personne… pour la conduire au meilleur d'elle-même… Merci

• Un merci tout particulier à Catherine LE GOFF, avec qui j'ai connu la joie d'une collaboration dont je fus le grand bénéficiaire… après les élèves ! En effet, Catherine, j'ai eu la joie de recueillir, en aval, les épis de blé que tu avais semé, les beaux raisins de la vigne que tu avais émondée –. Instants de grâce, qui ponctuent douze années de cette fructueuse collaboration, entre St Joseph et les Minimes… Sans oublier l'humour et les fous rires.

J'ai appris durant ces années d'enseignement, surtout à effacer, quasiment, toute prétention, – je parle de la prétention à savoir ce qu'est **LE CŒUR DU MYSTÈRE DE L'ACTE D'ENSEIGNER** ou d'éduquer… puisque je vous dirai qu'à mes yeux de futur retraité, l'enseignement n'est ni une simple technique, ni un art réservé aux virtuoses, mais, peut-être, simple succession d'« instants de grâce »…

1) C'est dans les situations limites que se révèle au mieux **le cœur de notre condition humaine**. J'ai eu la douleur de voir trois suicides d'élèves durant mes 40 années de carrière. L'un d'eux (ce n'était pas aux Minimes) m'a touché de plus près, atteint profondément, parce que cet élève est venu me parler, à la sortie, à midi, avant d'aller mettre fin à ses jours, dans l'après-midi, dans la résidence secondaire de ses parents. Le tout dans une solitude dramatique. J'avais 29 ans, je croyais que j'étais un grand garçon, mais peut-être ne m'en suis-je jamais remis… J'ai été hanté par ces questions : « Q*u'ai-je dit ou pas dit, de ce que j'aurais dû dire ?* » « *Qu'est-ce que je n'ai pas vu, pas entendu, pas deviné ?* »… Le motif de ce geste irréparable était une peine de cœur dans une idylle d'adolescent. Il ne m'en avait rien dit. Après coup, cela me semblait relever de la simple broutille ou vétille… – ses questions m'étaient apparues banales et en rien expression d'un tourment existentiel – La possibilité de demander à chacun : « *Dis-moi quel est ton tourment, dis-moi quel est ton trésor ?* » constituerait le bonheur sur terre, répète Camus. Mais « *La ferveur et le tourment échoient au même* » ajoute Saint-Exupéry. Mes collègues ont eu beau s'évertuer à me dire que cet élève s'était servi de moi comme d'un « *sas* » pour ne pas avoir à suivre ses camarades dans la destination habituelle, la douleur est demeurée.

Vous comprendrez que, suite à cet événement, je n'ai jamais été porté à applaudir, sans modération, la naissance d'une idylle ou d'un flirt entre nos élèves. Ceci pour deux raisons :

• d'abord parce que l'expérience m'a montré que les chances de pérennité de telles relations étaient presque nulles… Sans parler des blessures accumulées qui en font des gens incapables de tout engagement, blasés avant l'âge de 25 ans.

• Et puis, ma formation, au cœur de la spiritualité jésuite ou ignatienne m'a convaincu de ce que l'énergie investie en ce domaine ne le sera pas dans les études. Ce que ne fera que répéter Freud.

• Raisons pour lesquelles, durant mes années d'enseignement, j'ai répété et répété, à la manière d'une incantation,

- les propos du grand poète, Reiner-Maria RILKE, à l'adresse du jeune poète : « *Je vous souhaite la patience et le courage de prendre le temps de devenir quelqu'un pour quelqu'un* »

- ou les paroles de Merleau-Ponty : « *la chair est mémoire* », et, de par cette chair qui est mémoire, nous sommes bien plus qu'un programme, mais **une promesse à tenir**.

Ces événements m'ont donné de croire, dans un premier temps – que l'enseignement, c'était le fruit d'une technique volontariste, pour en arriver à reconnaître que la communication – la communion véritable avec le cœur d'un être n'était donnée qu'en pure grâce. « *Elever un enfant, un élève, c'est d'abord l'élever à ses propres yeux* » disait Simone Weil.

2) Toute **l'horreur de la violence d'un suicide** est **l'envers de cette certitude** : la personne advient à elle-même par l'enseignement, l'instruction qui est éducation, c'est-à-dire, **communion avec l'autre dans la vérité, la beauté et la bonté**. Les humains se donnent ainsi l'un à l'autre leur humanité, que l'un et l'autre reçoivent comme une grâce.

• S'ILS PEUVENT NIER, L'UN POUR L'AUTRE LEUR HUMANITÉ, C'EST BIEN PARCE QU'ILS PEUVENT SE LA DONNER.

• le point où une âme peut être **éveillée**, est exactement le même où elle peut être **avilie, niée, anéantie**.

3) En enseignant, j'ai découvert – dans l'émerveillement – que l'être humain, qu'on nomme « *personne* », que cette personne porte en elle, **un principe d'autonomie**, une « *âme* » : cette personne vit de sa propre vie, elle est confiée à elle-même… mystère de **l'autonomie**, au sens étymologique.

• Enseigner, c'est « *éduquer* » : c'est-à-dire, conduire la personne à ce moment où **elle se découvre confiée à elle-même**.

• Cet être, comme « *personne* », a découvert que la vie est sérieuse, que l'on ne peut se résigner à l'absurde, à la dérision, et qu'il vaut la peine de vivre libre et qu'il n'y a de bonheur que **dans le consentement le plus profond à l'existence**. « *Le plus profond* », parce qu'exempt de toute forme de ressentiment.

• c'est à ce qui se passe dans un tel moment, quand une âme est révélée à son plein sérieux, sa profondeur, par la rencontre d'une autre liberté, c'est à cela que je pense – **A CE MYSTERE ET A CE BONHEUR FACE à l'expérience de LA GRACE DE L'ECLOSION, de la REALISATION, DE L'ACCOMPLISSEMENT** d'une personne – c'est à cela que je pense, pour penser ce métier que j'ai exercé pendant 40 ans. Oui, je l'avoue, il m'est arrivé d'éprouver cette grande joie, immense et indicible… en assistant à cette réalisation d'un être dans la réussite dans ses études, certes,

ou plus simplement, en découvrant avec quelle maîtrise, quelle maturité déjà, quelle profondeur, quelle justesse, un, une élève avait pu s'approprier bien plus que les rudiments, mais les fondements du cours que j'avais pu proposer. Le tout avec une intelligence, une hauteur ou distance qui laissent plus qu'étonné, émerveillé. Emerveillé devant la profondeur, la densité, le rayonnement de la présence d'un être en train de se réaliser.

J'ai cru percevoir dans l'acte d'enseigner le cheminement, qui va

- de **l'étonnement**, à l'éveil **du désir**,

- de la découverte de la ferveur de ce désir à **la conversion de ce même désir, au cœur d'une âme qui lève les yeux vers le bien**, se découvrant portée par la générosité qui sourd alors en elle. Celle de l'Esprit.

I - DE L'ETONNEMENT, À L'EVEIL DU DÉSIR.

1) - Chaque enseignant le sait : on n'enseigne pas comme on remplit un récipient, comme on communique un renseignement.

• Enseigner, c'est conduire chacun à redécouvrir, en soi, sa propre **connivence avec la vérité, avec la beauté, avec le bien**.

- la vérité ne se découvre pas dans des dictionnaires ou dans les codes d'un langage, elle ne peut être découverte **qu'à proportion où chacun s'efforce de se l'approprier**.

- et pour ce faire, il faut se dépouiller de l'enflure de son moi, se vider de soi, pour accueillir un « *autre que soi* ».

• En disant que le propre d'une « *personne* » est d'être confiée à elle-même, on indique que **chacun porte seul la responsabilité du vrai**. C'est pourtant le contraire du « *à chacun sa vérité* »…

- c'est l'absolue conviction que l'on porte **la responsabilité de la vérité**, parce qu'on porte d'abord **la responsabilité d'être soi**.

- que sera une personne si elle ne découvre pas, par soi-même, ce qui mérite d'être connu, aimé et servi. Ou plutôt, **QUI** mérite d'être connu, aimé et servi ?

2) - la **rencontre** est elle-même une **révélation** : l'ultime révélation est la **vérité rencontrée en Personne**, celle du **Christ**.

• l'éveil d'une âme commence avec l'**ETONNEMENT** :

• je ne crois pas qu'il soit quelque chose de plus beau au monde que le sourire, le rire qui illumine le visage d'un enfant étonné, parce que ce sourire atteste des premiers linéaments de **l'acte de naissance d'une personne**.

• L'étonnement, c'est **la grâce de l'enfance**, il nous révèle que nos pensées n'étaient pas fausses, mais habituées.

• le regard qui aime est d'abord **un regard étonné**.

• l'étonnement n'est en rien invitation au **soupçon**, mais à **l'attention**.

• le doute est déception : **l'étonnement** est fait **d'admiration**.

• la rencontre **de la vérité**, de **la beauté**, **de la bonté** nous fait vivre cette régénération du regard. Ce vacillement devant la surabondance du donné.

3) - Mais c'est **l'EVIDENCE qui nous laisse ici sans voix**, plus que **L'IGNORANCE**.

• Un élève peut devenir amèrement **méfiant** et **soupçonneux**,

- ce qui ne lui donnera pas le goût de comprendre et d'apprendre.

- **L'EXPÉRIENCE DE LA VÉRITÉ**, de la beauté est **ECLOSION DE L'AME, ACTUALISATION, REALISATION DE LA PERSONNE**, car elle fait éprouver joyeusement, l'étroitesse de notre cœur, et les grands espaces auxquels l'âme est appelée.

• **L'étonnement**, lui, nous donne en même temps,

- le sentiment d'ignorer

- et la promesse de la vérité. C'est pour cela qu'il éveille l'âme.

LE MIRACLE DE L'ÉTONNEMENT DEVIENT, ALORS, APPEL…

II- L'ENSEIGNEMENT = UN APPEL À LA CONVERSION DU DÉSIR…

La vérité et la beauté, la bonté, nous appellent et nous disent : « *viens* ».

1- ainsi l'éducation, quel que soit son cadre, est-elle toujours une **rencontre singulière**.

• la personne, est révélée à elle-même quand elle se sait unique, unique liberté née d'un unique appel. N'est ce pas ce que pressent tout amour humain ?

• Dire, avec Socrate, que **la personne ne s'éveille que dans un colloque singulier**, c'est reconnaître que

• **L'AMITIÉ EST LA CONDITION DE LA VÉRITÉ.**

• nous sommes au cœur de la question de l'enseignement et de l'éducation :

- **l'AMOUR DE LA VÉRITÉ** doit **précéder la CONNAISSANCE DE CETTE VÉRITÉ**, mais cet amour est lui-même **ANTICIPATION DE CETTE CONNAISSANCE**.

- un crédit, une confiance doivent être d'abord accordés, sans lesquels tout savoir se retourne en soupçon.

2- Si l'âme s'éveille en se découvrant porteuse d'un désir de vérité, de beauté, d'où vient que ce désir ignore son objet, au point de se faire passer pour une pulsion aveugle ?

• d'où vient que l'être humain ressente, éprouve, à travers son désir, un attrait, sans comprendre ce qui l'attire ?

• **il y a là une opacité, plus profonde que l'ignorance ou l'erreur**, de telle sorte que la simple information ne suffit pas :

- **CETTE OPACITÉ, C'EST LE MYSTÈRE DU MAL**, dont notre foi chrétienne esquisse la présence à travers le mystère du « *péché originel* »… cette blessure originaire… qui leste nos volontés, nos libertés capables, alors, de choisir le mal, devant l'évidence du bien, choisir le faux qui me flatte, plutôt que l'évidence du vrai. Blessure originelle, si bien décrite par Saint Augustin et par Kant, dont Hannah Arendt reprendra l'essentiel des thèses.

- sur leur paquet de cigarettes nos élèves lisent : « *fumer tue* », comment se fait-il que l'information, **LE SAVOIR**, ne changent rien à leur conduite, **LEUR AGIR** ?

• Ce que je crois avoir découvert au cours de ces 40 années d'enseignement c'est que tout se passe comme si **un voile s'interposait entre l'âme humaine et le savoir**…

- on peut « ***SAVOIR*** » et **ne pas « *CROIRE* »**. Ne pas adhérer, ne pas donner son assentiment à la vérité. Ne pas vouloir honorer **L'ALLIANCE QUE REQUIERT L'ENTRÉE DANS LA VÉRITÉ**.

- La connaissance est alors inutile **TANT QUE LE DÉSIR N'A PAS CHANGÉ DE DIRECTION**, tant qu'il n'a pas donné son assentiment à la vérité, sa « *fiance* », qui deviendra confiance.

• Si l'enseignement, l'éducation peuvent révéler l'âme à elle-même, à travers l'expérience de la vérité, de la beauté…

• Cette âme découvre, par là même,

- qu'il va falloir sortir de **l'IGNORANCE hostile au vrai**, et pire,

- que **LE MENSONGE, L'ILLUSION**, peuvent être **un refuge, cultivé, chéri**…

• avec notre désir qui dit notre finitude, notre limitation, notre incomplétude, il y a aussi en nous, **UNE HOSTILITÉ SOURDE À CE QUI NOUS DELIVRERAIT**.

- hostilité sourde du cœur humain à ce que pourtant il désire de toutes ses forces : alternance de **l'INQUIÉTUDE** et de **l'ESPÉRANCE**,

de **l'ATTRAIT** et du **REJET** :

« Cela ne me dit rien, je me bouche les oreilles, je me mets en boule, je hérisse mes piquants : que personne n'ait l'audace de me toucher, de m'approcher ».

- je peux préférer rester enfermé, emprisonné dans **L'ENFER** de ce qui m'est si cher et si odieux : **MOI-MÊME**… plutôt que de donner ma « *fiance* » à l'autre. « *fiance qui pourrait devenir con-fiance* » et alliance… si elle était partagée.

• **LE PRESSENTIMENT, LA PROMESSE DE LA COMMUNION AVEC L'AUTRE, DANS LA VÉRITÉ, LA BEAUTÉ, LA BONTÉ, PEUT ÊTRE INSUPPORTABLE :**

- on touche là au plus difficile : éduquer n'est pas un simple passage des facultés de **l'implicite** à **l'explicite**. Du **virtuel** à **l'actuel**.

- sur le parcours de cette révélation, plus profond que l'erreur, l'ignorance, ou la bêtise, **IL Y A LE MAL ou le péché, CE REFUS DE L'ALLIANCE QUI NOUS PRÉCÈDE ET NOUS CONSTITUE, ELLE QUI NOUS A D'ABORD POSÉS DANS L'EXISTENCE**. On ne peut ignorer **la dureté de certains refus**, la **douleur de certaines révoltes**.

3- Tout enseignant après avoir vu, entrevu ou connu LA GRÂCE COMBLANTE DE LA CONTEMPLATION DE L'ACCOMPLISSEMENT, de la RÉALISATION, de L'ÉCLOSION, de LA FLORAISON, ou FRUCTIFICATION d'un être, d'une personne, tout enseignant a vu aussi, ou croit avoir vu, comme moi, des êtres se fermer, incompréhensiblement… face à la vérité, à la beauté.

• une violence est là, face à laquelle le dialogue ne peut rien :

• le prisonnier de la caverne décrit par Platon, ce prisonnier – l'enseigné, l'élève – que l'on veut faire sortir de la caverne des illusions, ne se retourne pas de son propre mouvement vers la lumière.

- Il faut saisir sa tête et la tourner de force vers la lumière.

• manière de dire que dans ce processus de **CONVERSION DU DÉSIR VERS LA VÉRITÉ**, nous **ne pourrons pas faire l'économie de la violence, de l'ascèse**. Ou de ce que les mystiques appellent le « **COMBAT SPIRITUEL** »…

• là est la frontière : qui triomphera ?

• sera-ce la **peur de plus fort** que soi, ou **la révérence** devant ce qui inspire le respect et l'affection de la vérité, de la beauté, de la bonté ?

- mais on ne fait pas grandir une âme dans la peur, on la rendrait timorée ou rusée.

- **le dépassement de la peur** est le grand enjeu de l'éducation qui est bien un « *n'ayez pas peur !* », lancé aux timides. Car il y a toujours une peur qui nous clôt sur nous-mêmes.

- **CETTE PEUR, C'EST L'AUTRE NOM DU REFUS DE LA CONFIANCE.**

Le cœur du mystère et de la valeur infinie de notre être résidant, probablement, dans cette capacité de donner sa « *fiance* »… comme l'enfant la donne aux paroles de sa mère penchée sur son berceau… Jusqu'à croire que dans cette parole, réside, se dévoile la vérité des êtres.

JE CONCLUS (en 3 points par déformation professionnelle !)

1) ENSEIGNER, C'EST RESISTER,

2) RESISTER POUR REFUSER LE MAL, LE MAL DONT L'ABSURDE N'EST QU'UNE EXPRESSION.

3) RESISTER, POUR REPARTIR SANS CESSE DANS L'ESPÉRANCE.

1) EN RESUMÉ : TOUTE PERSONNE CONSTITUE UNE QUESTION POUR ELLE-MÊME : « *Qui suis-je ?* »… question assourdie, ou oubliée, mais **qui est mise en lumière par une rencontre**.

C'est ce qui s'appelle l'éducation : **LE DON D'UNE LIBERTÉ À ELLE-MEME, PAR UNE AUTRE LIBERTÉ**.

- en un sens, **toute rencontre, quelle qu'elle soit est enseignement** : elle me surprend dans mes habitudes et réveille le désir.

- **la personne en chacun de nous, advient d'une révélation à elle-même** :

2) Si la personne advient dans une rencontre, c'est parce qu'elle n'est pas faite pour elle-même. Pour se suffire à elle-même.

• **née de l'amour**, la personne est **appelée à l'amour**, dans l'alliance avec l'autre… D'abord avec **cet Amour qui nous a posés dans l'existence**.

- « *Tu nous as faits pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose pas en Toi* »… dit Augustin au début de ses « *Confessions* ».

• sur ce chemin, quelques éducateurs sont parfois des guides, des passeurs, mais uniquement s'ils savent qu'ils agissent en serviteurs inutiles :

FACE A CETTE ŒUVRE D'EDUCATION QUI LES DÉPASSE… ET SURTOUT, ŒUVRE DONT LA RÉALISATION NE LEUR APPARTIENT EN RIEN…

- Il importe qu'ils s'effacent,

- Telle est l'ultime offrande d'une liberté à une autre liberté.

3) cet enseignement, **cette éducation révèle aussi, fait sentir, ce que chaque âme a de lourd et de clos**.

• Cette clôture, cette fermeture, c'est **le refus de ma condition d'être humain** qui est ouverture à l'autre… Je suis « *un en-soi qui existe en l'autre et par l'autre* »… non pas pour la servitude, mais **pour la noblesse du service de l'autre et de la communion avec cet autre**…

• Comme en témoigne merveilleusement la mère qui se penche sur le berceau de son enfant pour le faire baigner dans un univers de paroles qui porteront la vérité de ce monde. Tout être humain naît, certes, dans des bras, mais il est « mis au monde » par une parole qui est vérité de ce monde.

• Cette clôture, cette fermeture, c'est, encore une fois, **l'autre nom du péché**, et Dieu seul, en Jésus Christ peut libérer du péché… restaurer l'alliance originaire qui nous constitue, nous pose dans l'existence.

• Mais cet enseignement, dans la recherche de la vérité, indique que **L'HUMANITÉ REPART TOUJOURS DANS L'ESPÉRANCE** :

• Devant la contemplation douloureuse de tous les visages défigurés, déshumanisés par l'ignorance, par l'égoïsme, la grossièreté, la bêtise ou la violence, tous ces « *Mozart assassinés* » – l'enseignement, le geste éducatif témoigne de la même **OBSTINATION DE L'ESPÉRANCE**,

• **Obstination fondée, TOUT D'ABORD, sur l'irréductible certitude selon laquelle l'horreur éprouvée face au visage défiguré, présuppose l'émoi face à la grâce, à la splendeur du visage aimé**. – ce n'est pas le péché, le mal (ce visage défiguré) qui est « *originel* », premier, mais la **grâce de l'amour créateur**, à l'image de la splendeur du visage aimé.

• Obstination fondée, **ENSUITE**, sur l'humble certitude énoncée par Simone Weil, et vécue dans mon expérience personnelle, « *il arrive que Dieu, dans son infinie miséricorde se serve des plus mauvais instruments pour donner un peu de force ou de lumière* ». Même si je sais qu'Il réalise l'essentiel tout seul.

Je sais, par expérience, que je fus l'un de ces très mauvais instruments, que Dieu a peut-être utilisé, en pure grâce, pour son bel ouvrage.

• A l'image de Job, à la fin de son dialogue véhément avec Dieu, dans l'indignation jusqu'à la révolte face au mal, je me mettrai à genoux, et à l'instar de l'enfant qui met son doigt sur sa bouche, je dirai, simplement : « *Pardon, Seigneur Dieu, j'ai trop parlé… dans le silence, je t'adore et te rends grâce.* »

• Je demande Pardon à toutes celles à tous ceux qui ont eu à souffrir de la mauvaise qualité de l'instrument que je fus…

Je vous remercie pour tout ce que vous m'avez donné à travers la grâce de vos existences vouées à l'éducation.

• **Merci, ENFIN, pour la confiance que vous m'avez accordée**.

C'est fondé sur **CETTE FOI**, que de génération en génération, l'enseignement est **le refus obstiné de l'absurde**… et du mal qui se cache derrière cet absurde.

Voilà ce que je crois avoir découvert dans mon parcours d'enseignant… merci de m'avoir permis de vous le partager.

Cordialement à vous.

Frère Pierre DUVERT
Professeur de philosophie en Classes préparatoires pendant 26 ans

Les Minimes, le 2 juillet 2014

Mon départ en retraite

C'est avec émotion que je prends la parole devant vous.

La seconde moitié de ma carrière vécue aux Minimes m'a profondément marquée.

Pour moi, il n'y aura plus, désormais, de nouvelles rentrées scolaires.

Un moment, ce n'est pas le cas pour tous, mais je le dis sincèrement, que j'ai particulièrement affectionné depuis mon enfance en EGYPTE et au LIBAN, où dès le premier matin, avant de retrouver nos classes, nous étions enveloppés par le rituel Byzantin de la messe :

Mme PADIRAC : « C'est avec émotion que je prends la parole devant vous »

- ses chants orientaux grecs catholiques,
- ses encens précieux ;
- et la beauté des icônes.

Avec joie, curiosité, et il faut le dire avec une certaine excitation, je retrouvais mes camarades, j'étais toujours à l'affût de quelques nouvelles élèves que je ne pouvais m'empêcher d'aller accueillir afin de les présenter aux autres. Je suis comme cela, j'ai toujours aimé voir les gens heureux autour de moi.

Mon goût pour l'enseignement est né très tôt, doublé d'un goût pour la science que je pouvais expliquer à mes camarades de classe à travers les exercices « *casse-tête* » qu'il fallait résoudre.

La France était un rêve nourri à la fois :

- de la pratique de la langue : mes parents nous parlaient en français à la maison ;
- et des romans lus en cachette, la nuit, à la lueur d'une lampe de poche.

Plus tard, alors élève dans un collège suisse de Genève, je dois avouer que j'ai poursuivi ces lectures, pendant les cours, en dissimulant mon livre sous le pupitre.

Mes élèves n'auraient pas eu le droit de faire la même chose !

A ma décharge, le rythme suisse me permettait largement cette entorse !

Curieusement, les professeurs ne n'ont jamais « *attrapée* » et je me demande encore pourquoi ?

Le choix d'une carrière médicale ou professorale s'est fait sans trop de difficulté.

Etre attentive aux autres, oui ! Mais j'ai préféré être active auprès des jeunes plutôt qu'auprès des malades.

J'ai quitté mes parents, mes 5 frères et sœurs, Beyrouth et l'Orient pour Lyon.

C'était une nouvelle aventure.

A l'Université, à Villeurbanne, j'ai rencontré mon futur mari, Dominique, passionné lui aussi de sciences et de voyages.

J'ai été accueillie avec chaleur et générosité par la famille Padirac.

Au-delà de leurs différences, nos deux familles s'entendent parfaitement et partagent les mêmes valeurs humaines et religieuses.

Ces valeurs, je les ai retrouvées aux Minimes, ici, au sein d'une équipe nombreuse, dynamique, riche en diversité et en plein renouvellement.

Nous avons travaillé en bonne entente, essayé tous les jours d'aplanir les problèmes avec une grande humanité.

Quel bonheur de voir progresser les jeunes élèves au collège, puis lorsqu'ils sont devenus grands, au lycée.

Émerveillée comme je le suis restée moi-même devant la complexité du « *Monde Vivant* » dans toutes ses dimensions : le grand, l'infiniment grand, ou l'infiniment petit, au niveau cellulaire et moléculaire. J'espère avoir transmis cet émerveillement à mes élèves.

Que de beauté autour de nous ! Que de mystère !

Merci à vous tous.

Je remercie, « mis par ordre alphabétique » :

Les catéchistes,

Les coordinateurs de niveau,

les directeurs,

les éducateurs,

les institutrices auprès desquelles nos deux enfants, Adrien et Elise ont forgé leurs bases avant de poursuivre leur scolarité ici même, puis au Japon pour l'un et à Paris pour l'autre,

les parents,

le personnel,

les professeurs,

les salésiens

et les surveillants.

Je suis tranquille : la relève est déjà assurée.

Heureux sommes-nous qui avons été appelés à l'accueil et au service des jeunes dans une maison de DON BOSCO !

Et, comme me le disait, une maman, pour bien nous remercier, il y a de cela une dizaine d'années ; « *Je n'oublierai jamais tout ce que les «* Sarrasins *» ont fait pour nous dans cette bonne école des MINIMES* ».

Mamie Nova vous dit « au revoir ».

Mamie Nova, un surnom donné par des élèves de terminale, il y a près de 20 ans.

Parmi ces élèves il y avait Gaëlle COCHARD, Cécile MAROCCO et Anne-Laure SANGOUARD-DUCROUX, aujourd'hui directrice du primaire.

Sachez qu'un professeur, présent dans cette salle, m'a souvent, avec humour, attribué ce même surnom en m'expliquant, un peu gênée, qu'il s'agit d'un oxymore !

Nicole PADIRAC

Discours de départ à la retraite de Mme JACQUAZ

« Le dur désir de durer », disait Paul Eluard en 1946…

Me voici donc à ce moment de rupture avec la vie professionnelle aux Minimes, et c'est ce soir le moment aussi d'un retour sur mes quarante et un ans d'enseignement.

Bien sûr, les contraintes ont existé, surtout les copies (ah ! ces fameux dimanches, ces vacances avec la mauvaise conscience d'avoir soixante commentaires de textes à corriger…), mais aussi la scansion permanente du temps dans la journée, et les doutes à chaque rentrée, parfois la difficulté d'avoir affaire en permanence à des adolescents…

Mais ce qui me vient en tête immédiatement, c'est la grande chance que j'ai eue de pratiquer un métier que j'ai réellement choisi, et le mot « *plaisir* » s'impose.

« J'ai eu la grande chance de pratiquer un métier que j'ai réellement choisi »

Plaisir d'abord très simple des rencontres quotidiennes avec mes élèves : dire bonjour, avec le sourire, dans le couloir à 8 heures du matin, faire découvrir à chacun qu'il est capable de progresser et de réussir, quel que soit son niveau de départ (c'était ma première phrase à chaque classe, le jour de la rentrée), susciter l'émotion de la découverte des textes, et l'étonnement du bonheur de comprendre, faire naître parfois l'envie d'écrire, de lire, de dire… Plaisirs simples et grandioses…

Plaisir et fierté d'avoir, jusqu'à ces jours, dans ce dur désir de durer, gardé l'envie de me renouveler, de créer de nouvelles situations pour que mes élèves réussissent, d'avoir mis en place des activités et des projets ; ils ont cette année par exemple écrit et affiché des fables à la manière de La Fontaine, joué des scènes, sont allés raconter leurs récits étiologiques à des classes de sixième, ont osé interpréter des textes, lu à chaque heure des pages de romans à leurs camarades…

Plaisir enfin d'avoir été à vos côtés : je reconnais parmi vous, devenus éducateurs ou professeurs, quelques-uns de mes anciens élèves, j'ai suivi les préparations de concours, ou les débuts dans l'enseignement de plusieurs d'entre vous en tant que formatrice au CEPEC, j'ai eu l'occasion de débattre et de travailler en équipe, spécialement avec mes chers collègues de français ; ce fut un réel plaisir simplement d'être un élément de cette communauté riche et variée.

Plaisir d'avoir, je crois, su gagner la confiance des responsables de cet établissement, du Père CARAVA, qui m'a embauchée, à l'équipe actuelle ; merci à vous, Franck, Françoise et Régis.

Plaisir donc du devoir accompli, de cette vie d'enseignante avec ses rituels que je n'accomplirai plus désormais : le rythme des sonneries, l'ouverture au moins quatre fois par jour de ma boîte aux lettres, l'attente cordiale à la photocopieuse, le café du matin, les conseils de classe agrémentés de petites gourmandises…

Ces rituels, signes de vie, signes d'humanité, me manqueront, bien sûr, mais d'autres moments m'attendent, d'autres actions, d'autres plaisirs…

Je ne vous oublierai pas.

Irène JACQUAZ

Pour des raisons personnelles et familiales plusieurs autres collègues vont continuer leur carrière en dehors des Minimes. Nous avons pu leur dire au revoir lors de cette même soirée.

Mme CHAPUIS

Mme DURIEUX

M. GUILBERT

Mme BONNAUD-DELAMARE

Mme DESCAMPS

Il s'agit de Mme CHAPUIS qui se rapproche de son domicile et va travailler à Mornant,

de Mme DURIEUX qui s'est mariée à la rentrée et a suivi son époux à Toulon.

de M. GUILBERT qui suit son épouse à Moscou, tous trois professeurs de mathématiques,

de Mme DESCAMPS, professeur de Physique Chimie qui rejoint son mari à Lille

et de Mme BONNAUD-DELAMARE, professeur d'anglais qui suit son époux à Marseille.

Nous leur souhaitons bonne chance !

Sœur Marie Angèle

Au mois de septembre, Sœur Marie-Angèle qui a longtemps travaillé au Primaire a fait valoir à sa retraite. Nous aurons sûrement l'occasion de la remercier pour tout le travail qu'elle a fourni mais d'ores et déjà nous lui disons merci et au revoir.

Carnet familial

In memoriam

Pendant les vacances de la Toussaint, notre collègue Martine DUNKLAU s'en est allée, emportée par une crise cardiaque. Depuis 15 ans, Mme DUNKLAU se battait avec courage contre la maladie.

Récemment, Martine avait obtenu une mutation dans un collège du sud de la France.

Arrivée aux Minimes au début des années 80, Mme DUNKLAU a enseigné les mathématiques principalement dans les classes de lycée. Professeur apprécié, Martine faisait notamment équipe avec Mme de MONTGOLFIER ; ce duo a formé de nombreuses générations d'élèves scientifiques. Martine était une collègue cultivée et pleine d'humour avec qui les conversations étaient toujours un bon moment.

Lors de ses obsèques, de nombreux amis et professeurs des Minimes l'entouraient. Elle laisse deux enfants, Ronan et Roxane.

Tous les professeurs de l'Institution gardent de Martine le souvenir d'une collègue cordiale et attachante.

Pierre HOANG MINH CHIEN et Vincent-Liem TRAN NGOC MINH TUAN, salésiens de Don Bosco ont été ordonnés diacres en vue du sacerdoce par Le Cardinal Philippe BARBARIN, archevêque de Lyon, le 6 juillet 2014

Mariages

Diane de NERCY, professeur de l'Institution et Nicolas BERMOND, mai 2014

Marie-Agnès TARDY, professeur de l'Institution et Charles-Aymeric BOUTARIN, le 12 août 2014

Samuel ARLIN et Florence, fils de Joël ARLIN, ancien professeur de l'Institution, le 23 août 2014

Claire DURIEUX, professeur de l'Institution et Dominique CHASTAGNIER, le 27 septembre 2014

Naissances

Cléa, née en octobre 2013, fille de **Magali CHERON**, professeur de l'Institution

Jade, née en mars 2014, fille de **Jacques VOORHOEVE**, professeur de l'Institution

Nélio, né en mars 2014, fils de **Benoît TIMAL**, ancien élève des Minimes et petit-fils d'**Alain TIMAL**, Président de l'Association des Minimes

Louis, né en avril 2014, fille de **Julie des GAYETS**, ancienne élève des Minimes et petit-fils d'**Odile des GAYETS**, précédente Directrice de l'école

Florentin, né en mai 2014, petit-fils de **Marc SOULIER**, ancien professeur de l'Institution

Camille, née en mai 2014, petite-fille de **Marc SOULIER**, ancien professeur de l'Institution

Eve, née en août 2014, petite-fille de **Patrick SINQUIN**, ancien Président de l'APEL

Eliott, né en septembre 2014, fils de **Caroline GALLET**, professeur de l'Institution

Félix et **Tancrède**, nés en septembre 2014, petits-enfants de **Béatrice GUERIN**, ancien professeur de l'Institution

Edel, née en octobre 2014, fille de **Florent ROURE**, professeur de l'Institution

Décès

Monsieur de ROVERA, papa de **Frédérique CANDES**, ancien professeur de l'Institution, décembre 2013

Monsieur Daniel JOMAIN, époux de **Jacqueline JOMAIN**, catéchiste au collège, janvier 2014

Madame CHAZOT, maman d'**Anne CHAZOT-PHILIBERT**, professeur de l'Institution, janvier 2014

Madame Monique SEYTRE, ancien professeur de l'Institution, janvier 2014

Monsieur Pierre RIQUET, ancien professeur de l'Institution, février 2014

Adrian DUBIEZ, fils d'**Alexandra DUBIEZ**, professeur de l'Institution, mars 2014

Monsieur Pierre SOLERTI, papa de **Michel SOLERTI**, membre administrateur de l'Association des Minimes, avril 2014

Monsieur Roland CASSIER, papa de **Marc CASSIER**, salarié de l'Institution, mai 2014

Monsieur BERNARD, papa de **Claire SEVE**, ancien membre de l'APEL, mai 2014

Monsieur Paul BONHOMME, ancien administrateur de l'Association des Minimes, juin 2014

Père André BONNET, ancien membre de la communauté salésienne des Minimes, juin 2014

Monsieur Jacques VIDAL, époux de **Monique VIDAL**, ancien professeur de l'Institution, septembre 2014

Madame Martine DUNKLAU, ancien professeur de l'Institution, octobre 2014

Secondes O 2013-2014 - Spéciale dédicace de leur professeur principal, Madame DUBIEZ

« En faisant scintiller notre lumière nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant. »
Nelson Mandela

Ils ont fait scintiller leur lumière et m'ont offert la possibilité de traverser l'année 2014 en gardant présent à l'esprit qu'une lumière scintille toujours « *malgré l'étroitesse de la porte* ».

Et un immense MERCI aussi à tous mes élèves de 6ème A, Seconde A, Première STL et tous mes élèves de section européenne de l'année 2013-2014 pour tous leurs témoignages d'affection.

Noël

La journée d'intégration

Nous remercions Mlle Françoise NONNET pour son aimable collaboration pour la réalisation du Minimois 2014

Commercialisation et réalisation

SIREN 381 294 677
R.C.S. Toulouse

SARL DIAGRAMME

Siège Social
5, chemin du Pont de Bois - Quint-Fonsegrives
B.P. 13249 - 31132 BALMA Cedex
Tél. : 05 61 24 68 69 - Fax : 05 61 24 18 88
E-mail : diagramme@diagramme31.com

Agence Rhône Alpes
68, chemin de la Mouche
69230 SAINT-GENIS LAVAL
Tél. : 04 78 86 93 46
Fax : 04 78 86 93 49

Agence La Réunion
103, rue de la Baie
97460 SAINT-PAUL
Tél. : 0262 24 78 60
Fax. : 0262 24 78 61

IMPRIM'VERT